the state of the state of

1.000 (200.00)

1000000

R.

45 15

Sec. 4.

.....

in the state of th

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16656 - 7,50 F - 1,13 EURO

SAMEDI 15 AOÛT 1998

FONDATEUR: HUBERT SEUVE-MÊRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

de poésie

M. Kabila quitte Kinshasa privée d'électricité par les rebelles

LES REBELLES banyamulenges (congolais tutsis), appuyés par le Rwanda et l'Ouganda, ont marqué un point décisif en s'emparant, ces dernières vingt-quatre heures, du barrage d'inga sur le fleuve Congo, à 300 kilomètres en aval de Kinshasa, la capitale. Ce faisant, Il ont pu couper l'approvisionnement en électricité de la ville et, du même coup, celui de Brazzaville, la capitale de l'autre Congo, sur la rive opposée du fleuve. Selon des sources gouvernementales congolaises, citées par l'agence Reuters, ces derniers développements ont incité le président Laurent-Désiré Kabila à quitter Kinshasa pour se replier sur Lubumbashi, dans sa province natale du Katanga. La compagnie beige Sabena a suspendu ses vols sur Kinshasa.

Emploi: les secteurs qui embauchent

- La reprise économique a créé 266 000 emplois en un an dans les entreprises privées et semi-publiques
- « Le Monde » dresse la liste des activités en manque de salariés : télécommunications, informatique, bâtiment, restauration ● Les jeunes ont toujours du mal à s'insérer sur le marché du travail

L'EMPLOI a progressé de 0,5 %, au deuxième trimestre, dans le secteur marchand (privé et semi-public), soit 65 000 postes supplémentaires, selon des données provisoires publiées, vendredi 14 août, par l'Insee et le ministère du travail. Cela porte les créations à 266 000 sur douze mois (plus 2 %). Avec 13 652 400 salariés dans le secteur marchand, la France retrouve le miveau d'emplois de décembre 1990.

Le tertiaire (+0,7%) et l'industrie (+0,2 %) en out profité. La reprise de l'emploi depuis janvier dans le secteur manufacturier est cohérente avec le relatif optimisme des industriels, dont les carnets de commandes sont bien remplis. La construction n'a pas perdu d'emplois entre avril et juin, ce qui constitue déjà un signe positif pour ce secteur longtemps sinistré. Le ministère de l'emploi note cependant que les moins de vingt-cinq ans ont toujours du mal à s'insérer sur le marché du travail, le recul du chômage dans cette catégorie s'expliquant en partie



par les 105 000 emplois-jeunes créés dans les secteurs public et parapublic.

Dans un marché du travail plus dynamique, la reprise pousse chômeurs et salariés à se montrer plus exigeants. Le Monde a cherché à identifier les secteurs qui embauchent et qui, parfois, sont en manque de salariés. Industriels, cabinets de recrutement et de conseils aux entreprises, agences de travail temporaire identifient les activités où la pénurie d'emplois s'amorce. Le manque d'informaticiens touche les entreprises du secteur, mais aussi les industries et les banques. La demande de spécialistes « télécommunications et internet » est en forte augmentation. Le bâtiment, qui a cessé de licencier, manque de main d'œuvre. L'industrie, les transports et la restauration recherchent activement certaines catégories de personnel. Les cabinets de consultants recrutent également.

Lire page 5

LIRE EN ÉTÉ « Le Monde » vous offre vingt-trois poèmes inédits

ACTUALITÉ et poésie : le lien ne va pas de soi, l'information et le poème ne marchant pas au même rythme, semble-t-ii... Mais est-ce si sûr? Les vingt-trois poètes de langue française qui ont accepté de confier au Monde une œuvre inédite ont bien, chacun, une vision de ce monde où ils vivent, réagissant à ses drames, les commentant même, s'enchantant de ses beautés, jouant de la langue qui est leur matière première. La poésie est une émotion, et ce qu'elle dit nous regarde. Les auteurs ici rassemblés ne résument certes pas à eux seuls la poésie francaise contemporaine. Elle est plurielle, riche de ses singularités et diversités dont notre supplément voudrait aussi témoigner.

Lire notre cahier spécial



Aqueu Nino

Nino Ferrer - « Mirza », « Le Sud » s'est donné la mort, jeudi. Véronique Mortaigne l'avait rencontré, en 1995, dans sa maison du Lot.

■ M. Blanc, le FN et Démocratie libérale

Elu avec les voix du FN, le président de la région Languedoc-Roussillon rejoint au Parlement la formation d'Alain

. et notre éditorial p. 10

■ Inondations: choses vues à Wuhan

Notre envoyé spécial Frédéric Bobin raconte la crue du Yang-tseu qui menace toujours le grand centre

Comment ils se dopent

Alors que l'Union cycliste internationale tente de lutter contre le dopage, Le Monde recense cette « pharmacopée de et le point de vue p. 10

■ Boeing: plan-choc Fermetures d'usines et licenciements annoncés n'ont pas convaincu Wall

■ Voyages en utopies

Plus d'un terrien sur trois n'a pas l'électricité. L'énergie solaire pourrait la remplacer. Cinquième voyage en

et notre grand jeu concours p. 20

Allemagna, 3 DM; Andles-Guyana, 9 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 225 S CAN; Cate-d'lvoire, 850 F CFA; Danamark, 15 KBD; Espagna, 25 PA; Grande-Srutagna, 1£; Grica, 450 DR; Hamel, 140 E; Balle, 2500 L; Linembodg, 48 R; Maruc, 10 DH; Norviga, 14 KRN; Pay-Bas, 2 FI; Portugal CON, 250 PTE; Réunica, 9 F; Senégal, 450 F CFA; Sadde, 16 KRS; Suissa, 2,10 FS; Taritsis, 1,2 Din; USA ONY, 2 S; USA (calarsi, 2,50 S.



Le transgénique, la pomme de terre et le soufflé médiatique

LA NOUVELLE a fait les titres de la presse outre-Manche, et résonné bien au-delà : une étude menée sur des rats nourris pendant cent jours avec « des nommes de terre nénétiquement modifiées » aurait montré un affaiblissement du système immunitaire des rons. Il n'en a pas fallu plus pour re polémique sur les dangers des organismes génétiquement modifiés (OGM). D'autant que le responsable de l'étude, Arpad Pusztal, du Rowett Research Institute d'Aberdeen (Ecosse), déclarait au cours de l'émission télévisée anglaise World in Action, diffusée lundi 10 août, que, « si on lui donnait le choix », il ne mangerait pas d'aliments trans-

Deux jours plus tard, Arpad Pusztai a été mis a pied. La direction de l'institut a indiqué, mercredi 12 août, que les résultats évoqués par le chercheur étaient « trompeurs ». Le D' Pusztai a fait l'amalgame entre des données portant sur une lignée de pommes de terre transgéniques, dont l'étude est à peine entamée, et d'autres, issues d'expériences consistant à ajouter des protéines insecticides au menu des rats. Les tubercules incriminés n'avaient donc rien de transgénique. Quand il a réalisé la méprise, Philipp James, le directeur de l'institut, s'est – affirme-t-il lui-même - tout bonnement « évonoui ».

Dans l'intervalle, l'affaire avait pris une ampleur considérable. « Nous servons de cobayes pour une expérience gigantesque », s'était indigné le député libéral démocrate Norman Baker, appelant à un moratoire sur les OGM, qui entrent dans 60 % des aliments des Britanniques - à travers quatre ingrédients (jus de tomate, fromage « végétarien », mais et soja transgéniques). En France, se fondant sur cette « étude scientifique britannique montrant les dangers pour l'homme des aliments transgéniques », l'organisation Greenpeace demandait déjà au gouvernement d'interdire les aliments transgé-

Le plus embarrassé par cette affaire sera sans doute le député conservateur James Provan, qui recommandait, lundi, au secrétaire d'Etat à la santé britannique et à Jacques Santer, président de la Commission européenne, de s'assurer de l'innocuité des OGM. Egalement président du Rowett Institute, M. Provan ne manquait pas de remarquer que, en la matière, les travaux conduits dans

son laboratoire « revêtalent une importance stratégique », et qu'ils ne pouvaient être pris à la légère... Les producteurs d'OGM, à peine sortis d'une campagne publicitaire visant à promouvoir ces « aliments du futur ». peuvent aujourd'hui pavoiser. Honteux et us, le Rowett Institute assure du'on ne l'v prendra plus: « Les futurs résultats ne seront pas rendus publics avant d'être dépouillés par des scientifiques et des comités officiels d'experts. »

Selon l'Institut, il avait été convenu avec le D' Pusztai que celui-ci ne devait évoquer, durant son interview, que des travaux ayant fait l'objet de vérifications externes par des experts internationaux avant de faire l'objet d'une publication. Une règle sacro-sainte dans la communauté scientique qui avait déjà été enfreinte dans l'affaire de la fusion froide, lorsque les électrochimistes Pons et Fleischmann avaient damé, à la « une » du Financial Times, en 1989, avoir reproduit Pénergie du Solell dans une éprouvette. Dix ans plus tard, leurs résultats n'ont toujours pas été validés.

Hervé Morin

Des rollers dans la ville

APPARUS au cours des grandes grèves de l'hiver 1995, les rollers ne sont plus seuledevenus un sport de masse, pratiqué en France par environ quatre millions de personnes, et un moyen de transport écologique qui se taille une place croissante dans les villes. Ils attirent les femmes et les familles, adeptes du «fitness», au cours de longues ballades qui permettent de redécouvrir la cité. Ils séduisent aussi les jeunes, qui lui donnent l'image agressive du « street », les acrobaties réalisées en utilisant le mobilier urbain. A Paris, tous les vendredis soirs, ces familles et ces styles se fédèrent en une « randonnée » conviviale et nocturne, long défilé de mode à trayers les rues de la capitale.

Lire page 6

INSTITUT INTERNATIONAL DE COMMERCE ET DISTRIBUTION

MARKETING • VENTE • DISTRIBUTION · INTERNATIONAL

TITRE HOMOLOGUÉ PAR L'ÉTAT NIVEAU II (MAITRISE)

Un premier cycle, 2 approches

· Le cycle MC (Marketing Commercial) Deux années d'études alliant acquis théoriques et applications terrains Deuxième année internationale. Admission : Bac (Test Team + entretiens)

• Le cycle BTS Action Commerciale, Commerce International, Communication des Entreprises

Diplôme d'Etal. Admission : Bac ou niveau Bac

Un deuxième cycle

2 ans d'écudes, 6 mois de stage professionnel, 5 spécialisations Achal-Distribution, Vente-Négociation, Affaires Internationales, Marketing-Produit, Communication d'Entreprise. Admission: Bac+2 et Bac+3 (Test Team ? + entretiens)

ICD Paris: 12, rue Alexandre Parodi - 75010 Paris ICD Toulouse: 186, route de Grenade - 31700 Blagnac ICD Nantes: 11, rue des Saumonières - 44000 Nantes FTABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT TROUNQUE SUPÉREL'R **GROUPE IGS**

AT 40-03 15 52

La Suisse apure ses comptes

survivants de la Shoah sont parvenus à un accord (Le Monde du 14 août). Pour la Confédération helvétique, le gros de l'orage semble passé. Le montant de la facture est clairement défini : la Suisse, ses banquiers et ses autorités respirent. La perspective d'un boycottage graduel, une menace brandie par les Etats-Unis à l'encontre des entreprises et institutions financières belvétiques est écartée. La nouvelle est accueillie avec soulagement. Les banques vont passer à la caisse avec la dignité que commande une Realpolitik bien comprise, laissant aux dirigeants politiques, aux partis et à l'opinion le soin de démêler l'écheveau bien embrouillé de la responsabilité morale et de l'équité, sinon de l'examen de conscience face aux

vicissitudes du passé. Quand l'affaire des fonds en déshérence, bientôt suivie par le dossier tout aussi épineux de l'or nazi, a éclaté, il y a trois ans, la Suisse bien pensante a cru que le ciel lui tombait sur la tête et s'est drapée dans une dignité offusquée. Il a fallu une accentuation des pressions pour se convaincre qu'il ne suffisait plus de faire le dos rond et que seule une réponse acceptable

ENFIN, les banques suisses et les permettrait de mettre le hola au

pourrissement de la situation. De promesses en commissions d'enquête, de maladresses en fauxpas, historiens et politiciens ont dû se mettre à pied d'œuvre. C'est finalement, acculés dans leurs derniers retranchements et sous la contrainte extérieure, dans les remous d'un débat intérieur peu commun, parallèle à des attaques acerbes venant des Etats-Unis, que la Suisse et ses représentants ont

été poussés à composer. Pace à ce qui allait rapidement devenir la crise la plus grave de la politique étrangère helvétique depuis la seconde guerre mondiale, les autorités fédérales ont donné d'abord l'impression de choisir un immobilisme qui d'ordinaire les avait bien servies. Sous les salves de tirs d'une artillerie verbale de plus en plus lourde, elles ont finalement réalisé que leur traditionnelle attitude de prudence ne leur valait pas que des amis et que leur cher isolement, soigneusement cultivé, pouvait se retourner contre leur

> Jean-Claude Buhrer Lire la suite page 10 et nos informations page 3

Le nouveau France 2



CLAUDE SÉRILLON

APRÈS deux semaines de «journaux blancs» dans les nouveaux locaux de France Télévision, dans le XV arrondissement de Paris, Claude Sérillon présentera son premier vrai « 20 heures », hundi 17 août. Deux jours avant, le déménagement aura été l'occasion pour France 2 d'un passage à l'ère de la technologie numérique.

Lire page 12

International 2	Communication 1
France 5	Tableau de bord 1
Société	Aujourd'hui
Régions	Météorologie 1
Carnet	Jenz 1
Abondements	Culture 1
Herizons	Cuide culturel 1
Entreprises 11	Radio-Télévision 1

RUSSIE Les paroles rassurantes du président russe suffiront-elles à calmer est « purement psychologique »

Serguei Kirienko, les menaces de dévaluation du rouble ou de défaut de le marché russe ? Si la crise financière . paiement semblent écartées pour les deux mois à venir grace au prêt du comme l'affirme le premier ministre. FML si l'on exdut les risques de pa-

nique. Néanmoins, certaines régions sont menacées de cessation de paiement. • LA POPULATION, championne des économies de bas de laine en dollars, reste stoique. Alors que les inves-

tisseurs, russes et étrangers, ont déjà retiré tout l'argent qu'ils pouvaient de Russie, les Russes dans leur ensemble n'ont pas paniqué. Aucune affluence particulière n'était observée aux nom-

breux bureaux de change de la capi tale. Mais la majorité des entreprises du pays ne produisent rien et les Russes ont plus souvent le soud d'emprunter que d'épargner.

Boris Eltsine affirme qu'il n'y aura pas de dévaluation

Le prêt du FMI devrait permettre d'éviter une dépréciation du rouble ou un défaut de paiement dans les deux mois à venir. La population, championne des économies de bas de laine en dollars, n'a pour l'instant pas paniqué

MOSCOU

de notre correspondante Sortant de son silence à l'issue d'une semaine noire sur les marchés russes. Boris Eltsine a affirmé, vendredi 14 août, qu'il «n'v aura pas de dévaluation » en Russie. « Je le dis nettement et fermement (...), le gouvernement a le contrôle de la situation », a-t-il ajouté lors d'une tournée en province dans le cadre de ses vacances, qu'il ne veut pas interrompre. « Car si je le faisais, a-t-il précisé, tout le monde penserait que la situation est très compli-

C'est en tout cas ce que pense le Groupe des sept grands pays in-dustrialisés. Leurs responsables des finances ont tenu des consultations, jeudi, sur les mesures à prendre pour enraver la crise financière en Russie, a annoncé l'administration américaine. Le responsable des affaires internationales au Trésor, David Lipton, a été dépêché mardi à Moscou, quand a été annoncée la visite, prévue du 1º au 3 septembre, de Bill Clinton à Moscou. M. Lipton a rencontré jeudi « une série de responsables russes, du premier ministre Serguel Kirienko aux responsables de la Banque centrale et du ministère des finances pour leur dire combien nous jugeons urgente la nécessité de restaurer la confiance et la stabilité dans l'économie russe», a précisé un communiqué de la Maison

Car la perte de confiance des in-... vestisseurs en la Russie a atteint

nos assigna asi

Nous N'ALLONS PAPPELLE LE TIERS-MONDE ..

un point record jeudi. Ils anticipaient, soit une dévaluation, soit un défaut de paiement. Les bonnes paroles de Boris Eltsine et de Washington ne devraient donc pas suffire à ranimer les marchés russes « entrés en phase finale », comme l'avait annoncé la veille le spéculabeur George Soros, mais elles sont les bienvenues. Car si les experts affirment que le gouvernement et la Banque centrale russe ont les moyens, avec le nouveau prêt accordé par le FMI en juillet, d'éviter toute dévaluation ou défaut de palement dans les deux mois qui viennent, ils ajoutent que si un mouvement de panique devait atteindre laspopulation russes une dévaluation, incontrôlée et dévas-

tatrice, pourrait survenir à tout

moment La Bourse, avec un volume minime de transactions, a encore plongé jeudi, peut-être sous le coup de « l'effet Soros », passant sous le niveau de base de son indice de lancement de 1995. Cela a provoqué une fermeture de séance, pour la deuxième fois en trois jours. Les rendements sur les Bons du trésor (GKO) ont fermé sur leur plus haut niveau depuis 1996, quand les investisseurs craignaient une victoire communiste à la présidentielle. Et les agences américaines Moody's et Standard ont baissé leur notation de la dette

nu par le FMI, a réaffirmé jeudi que l'attitude des marchés était « purement psychologique ».

Il tente de le prouver en n'auterrompant pas son programme de travail armoncé. Les grands argentiers du pays, le président de la Banque centrale et M. Anatoli Tchoubais, tout comme Boris Eltsine, n'ont pas renoncé non plus à leurs vacances. M. Kirienko a précisé qu'il n'y a « octuellement » aucun fondement financier pour une déterioration de la situation. Ce qui est vrai, si l'on exclut les risques de panique.

À COURT DE LIQUIDITÉS

Or celle-ci pourrait survenir si une ou plusieurs des grandes banques du pays, qui détiendraient l'équivalent de quelque 25 milliards de dollars de dépôts d'épargnants privés, se trouvaient vis-àvis d'eux à court de liquidités. Le risque est très grand: la Banque centrale avait elle-même reconnu mercredi que « certaines » banques n'avaient pu faire face à leurs échéances vis-à-vis d'elle et que le marché inter-bancaire était paralysé. Elle a imposé des restrictions sur les achats de dollars par les banques, limités à ceux nécessaires pour leur permettre de rembourser leurs dettes (égales en dollars au double au moins de leur avoirs

propres, estime-on généralement). En outre, une région comme la lakoutie, l'immense réserve à diamants du nord-est de la Sibérie, a annoncé cette semaine qu'elle est 1º septembre des obligations arri-

vées à échéance placées, pour un montant de plus de cent millions de dollars, auprès d'investisseurs

D'autres régions, parmi la dou-zaine ayant émis directement de telles obligations (en plus des fameux « agro-bonds » qui posent aussi problème) risquent de suivre, estiment la presse russe. Or la Russie est aussi faite de l'ensemble de

été « mal comprise ». Son appel à une dévaluation limitée de 15 à 25 % s'accompagnait en effet d'un . appel à la création d'un « currency board », une autorité financière externe, qui, pour fonctionner, doit disposer de réserves suffisantes pour couvrir toute la masse monétaire en circulation en monnale locale. M. Soros a donc appelé la communauté internationale à faire

Des marchés très perturbés

Vendredi 14 août, la Bourse de Moscou a ouvert sur une hausse de pius de 2 % après une séance très agitée. La veille, c'est un début d'afolement qui s'était emparé de la place moscovite après les déclarations fracassantes de George Soros primant une dévaluation du rouble. Pendant plus d'une demi-heure, les cotations à la Bourse de Moscou out da spendues devant l'ampleur de la baisse. Après avoir perdu plus de 10 %, l'indice RTS est parvenu à limiter sa chute à 6,49 % à la clôture.

Soucieux de quitter une place boursière considérée comme dangenreuse, les investisseurs étrangers se sont aussi débarrassés de leurs roubles et les rendements des obligations d'Etat out grimpé de 149 %! Le spectre d'une dévaluation de la monnaie russe a hauté toutes les Bourses occidentales. La place de Prancfort a perdu Jusqu'à 3 % pour finir sur un recui de de 0,58 %. Les établissements financiers allemands sont les plus engagés amprès du système bancaire russe et seules ture poignée de banques russes survivralent à une dévaluation du rouble.

ses régions... Les consultations entre membres du G7 s'activent peut-être, espère-t-on à Moscou, car la perspective d'une allocation de fonds supplémentaires à la Russie ne serait pas totalement exclue, comme cela semblait évident jus-

Un vice-ministre russe des finances a expliqué jeudi que la prorusse en devises. Mais le premier , en faillite, et ne remboursera qu'au «, position faite, le même, jours par M. Soros dans le Financial Times a

encore un effort. Mais plusieurs experts à Moscou étaient totalement sceptiques sur la possibilité d'appliquer un tel système en Russie. Ils out en outre estimé que M. Soros « se trompait dans ses calcuis » et que les sommes à injecter en Russie pour que ce système pulsse fonctionner dépassent largement les capacités du G.7.

Sophie Shihab

L'argent du FMI sera « volé ou partira en fumée »

MOSCOU

de notre correspondants encore fait preuve d'un stoicisme surprenant. Alors que les investisseurs, russes et étrangers, ont déjà retiré tout l'argent qu'ils pouvaient de Russie, les Russes dans leur ensemble n'ont pas paniqué.

Des banquiers ont certes indiqué, jeudi 13 août, que des épargnants commencalent à transférer leurs avoirs en roubles vers des comptes en dollars, mais aucune affluence particulière n'était observée aux nombreux bureaux de change de la capitale. Il est vrai qu'elle est désertée en été au profit des « datchas » de campagne. De plus, ce sont surtout des billets verts qui dorment sous les matelas, le dollar étant la seule mormaie utilisée, bien que ce soit illégal, pour des dépenses conséquentes (achats de voitures ou réfections d'appartents). Enfin, les salaires réels versés par

les entreprises « qui marchent » à leurs salaires fictifs en roubles, représentant une infime portion des sommes réellement versées. L'exemple vient du Kremlin, avec les « déclarations d'impôts » de ses occupants qui font la joie des caricaturistes.

Mais la majorité des entreprises du pays ne marchent pas et les Russes ont plus le souci d'emprunter que d'épargner. « Je n'ai de toute façon ni roubles ni dollars, la crise pour nous c'est permanent », explique Liza, une interprète free-lance, revenue de sa datcha à Moscou pour chercher du travail.

Cette précarité, quasi-générale dès qu'on s'éloigne de Moscou, ne pousse pas à partager les angoisses d'un pouvoir discrédité. Un récent sondage de l'institut VTSIOM montre que 61 % des Russes estiment que l'argent prêté par le FMI « sera cela ne provoque une « explosion générali-volé ou partira en fumée ». Ils sont 37 % à sée ». Car la peur confuse de troubles dé-

penser, comme le veut la presse d'opposiemployés le sont en dollars. Le système gé- tion; que ces prêts «font du tort à la Rus- sente dans près de 90 % des réponses, est néralisé de comptabilités multiples permet sie », qui aurait dû les refuser. Seuls 5 % les une constante de la société post-sovié-« programme de stabilisation » du gouvernement, près de la moitié des Russes disent ne pas savoir en quoi il consiste, même s'ils sont une majorité à comprendre qu'il entraînera une inflation qu'ils « ne pourront pas supporter ». Déjà, 65 % des personnes interrogées disent que la situation s'aggrave en termes de retards dans les versements de salaires, contre 45 % en avril.

UNE « EXPLOSION GÉNÉRALISÉE » 7

Les Russes soutiement aussi, dans une large majorité, les barrages organisés par les mineurs sur les voies ferrées. Seuls 2 % estiment que les forces de l'ordre devizient intervenir, les autres craignent que cela ne provoque une « explosion généraligénérant en violences incontrôlables, prétione I'm des d mineurs toujours installés dans un camp de toile au pied du siège du gouvernement a expliqué qu'il s'agissait d'un « mouve-ment d'autodéfense, pour éviter que les gens privés de salaires ne prennent des fusils ».

Cependant, un de ses collègues a sou-ligné qu'ils seront obligés de s'armer, pour se défendre contre « la mafia ». Ses hommes de main menacent, a-t-il dit, les piquets de mineurs dans les régions, qu'ils accusent de provoquer des descentes d'inspecteurs moscovites dans les bureaux des entreprises minières pour enquêter sur les détournements massifs des subsides de l'Etat. Plus généralement, ce ne sont ni les OMONs (forces anti-émeutes) ni les autres policiers mal payés qui retiennent les têtes chaudes tentées de s'attaquer aux richesses qui s'étalent dans le pays. C'est la

crainte, voire le respect, des milices privées, qu'elles soient au service de « mafieux *, de « banquiers *, d'« entreprerégions, toutes ces catégories représentent souvent les mêmes personnes.

Mais un tel système d'autorégulation est tout, sauf prévisible. Si un mouvement de 🕚 panique devait précipiter une dévaluation incontrôlée dans le pays, des alliances surprenantes pourraient voir le jour. Dans tous les cas, l'indépendance des régions menacerait PEtat. «Le pouvoir central impuissant, déconfit, est incapable de trouver une issue à la crise, alors que les dirigeants régionaux espèrent s'en sortir chacun de leur côté, ce qui peut entraîner un dépeçage de la Russie, semblable à celui de l'URSS sous Gorbatchev », a ainsi déclaré, jeudi, le chef du Parti communiste Guermadi Ziouga-

Faites un détour par le futur : découvrez une nouvelle inédite d'Ayerdhal!

Numéro d'été du Monde de l'éducation

« L'aventure des savoirs »

16 récits scientifiques et littéraires qui vous surprendront!

Des documents inattendus, inédits et passionnants.

DE Se Monde L'ÉDUCATION DE LA CULTURE ET DE LA FORMATION

Caucase : le calvaire de Vincent Cochetel, enlevé depuis six mois

Les rapts sont devenus une véritable industrie

ÂGÉ de trente-sept aus, Vincent Cochetel a été enlevé, dans la nuit du 29 au 30 janvier, par un groupe d'hommes armés à son domicile de Vladikavkaz dans le Caucase du Nord, où il coordonnait, depuis juillet 1996, le travail du Haut-Commissariat pour les réfugiés des Nations unies (HCR). Kidnap-pé dans la République d'Ossérie du Nord, le Français aurait été transféré en Tchétchénie, où ses geôliers obéiraient aux ordres d'un des « chefs de guerre » locaux - ces anciens « commandants » de la guerre d'indépendance contre les Russes (1994-1996), qui, depuis la fin des combats, se sont constitué des fiefs, et échappent au contrôle des autorités politiques. Dans cette région dévastée, les

enlèvements sont devenus, depuis deux ans, une veritable industrie, les rançons demandées pouvant atteindre plusieurs millions de dollars. Des dizaines de personnes, russes et étrangères, en

< 1,5 million de dollars », a affirmé, le 6 juin, l'agence de presse russe Interfax. A plusieurs reprises, le président russe, Boris Ettsine, a assuré aux autorités françaises qu'il faisait « tout son possible » pour obtenir sa libération. Officiellement, il n'est pas question de payer une rançon. Des négociations avec les ravisseurs auraient toutefois déjà porté sur des « flux financiers », précisent des proches de l'otage français, qui ont constitué un comité de soutien à Vincent Cochetel, installé à Tours, sa ville d'origine.

Le 27 avril, une première « tentative de libération », dont les détails n'ont pas été précisés, a eu lieu, sans aboutir. On indique, côté français, que l'opération était menée par la branche ossète des services spéciaux russes, le FSB, l'ancien KGB. « Il semble que la tactique des ravisseurs soit de laisser pourrir la situation pour obtenir le plus possible », affirme un porteparole du Comité de soutien.

La dernière information Dans le cas de Vincent Cochetel, concrète concernant l'otage fran- Dzassokhov, dont l'investiture dela rançon exigée s'élève à çais est une cassette vidéo, parve- vait avoir lieu le 30 janvier à Vladi-

nue à sa famille début juillet. La cassette a surgi peu après une visite à Moscou de l'épouse de Vincent Cochetei, Florence, qui a été reçue au ministère russe de l'intérieur et par le patron du FSB, sans avoir le sentiment que le dossier progressait. La vidéo dure une quinzaine de secondes et montre le Français « dans une pièce, sous un funx éclairage, barbu, en relativement bonne santé », raconte son père, Alain Cochetel. A l'image, « Vincent parle russe et dit: Nous sommes le 3 juillet, je suis dans une cave, aidez-moi... ...

CRIME CRAPULEUX

Vincent Cochetel accomplissait sa première mission dans le Caucase du Nord, où il avait pour täche, en tant que responsable du HCR, d'aider les dizaines de milliers de réfugiés, victimes des conflits qui ont embrasé la région (Ossétie, Ingouchie, Tchétchénie). La veille de son enlèvement, il avait rencontré le président de l'Ossétie du Nord, Alexandre kavkaz. L'hypothèse d'un rapt politique est exclue, affirment les proches de l'otage français, pour lesquels il s'agit d'un crime crapu-

Deux autres otages occidentaux sont actuellement détenus dans le Caucase du Nord: les Britanniques Camilla Carr et John James. enlevés le 5 juillet 1997, alors qu'ils travaillaient pour l'organisation humanitaire Centre pour la paix et le développement à Grozny, la ca-pitale tchétchène. Les autorités britanniques refusent catégoriquement de verser une rançon, indiquent plusieurs sources. Le 17 novembre 1997, quatre Français. enlevés au Daguestan (Caucase du Nord), dont trois représentants de l'association humanitaire Equi-: libre, avaient été libérés après 106 jours de captivité aux mains de bandits tchétchènes et daguestanais (Le Monde du 19 novembre 1997). Selon Equilibre, aucune rançon n'a été versée, ce qu'ont démenti à l'époque des sources citees par l'agence Interfax.

Volentarion : gogs office of acte de le dans en: d:-ופהלעל ביין וב Apres Jan : and the way la macros mos + g a f. a has battering. que par activo

DON WIDE con replace --Le contemb ? n'etant pa . Conseil federale réserve procomplete on s sient d'unaire. les circuma.". en se felicitati. ve, la Banar. (BNS) a 201751 voir qu' di mante au. a.c. attendar de . . . mation staff in Las proces

par la guera folie mession : 5'3000Hz 3:55 Melbourne ... CODE TO A ... Land of main. temes sont in Since man in . remiserar 🖭 🖰 la Succe Tip :

core, a in . seph San mande 🔅 ⊱ d'être aus n'ometters de Charle : Burkeys :: . P BORESON ...

Mainers ...

N STREET Parket J. H. women dispiration beautiful (1)



THE WAY STATE

No.

....

. - - - 1



4 -

L'accord entre les banques suisses et les victimes de la Shoah est accueilli avec soulagement à Berne

La question du financement du dédommagement reste posée

Un soulagement mêlé d'amertume, c'est ainsi que peuvent se résumer les réactions suscitées, jeudi 13 août en Suisse, à l'annonce de l'accord de la Shoah. La satisfaction est évidente dans les milieux bancaires et économiques, qui peuvent se résumer les réactions suscitées, banques helvétiques et les représentants de victures de la Shoah. La satisfaction est évidente dans les milieux bancaires et économiques, qui peuvent se résumer les menaces de boycottage dans les milieux bancaires et économiques, qui peuvent se résumer les réactions suscitées, banques helvétiques et les représentants de victures et les représentants d

de notre correspondant

acte de ce « règlement amiable »

dans une déclaration laconique

rendue publique, jeudi 13 août.

Après avoir exprime l'espoir que

« cet accord contribuera à détendre

la situation tendue des derniers

mois », il a tenu à rappeler qu'il n'a .

pas participé à ces négociations et

que par conséquent « la Confédéra-

tion suisse n'est obligée en aucune fa-

Le contenu exact de l'accord

n'étant pas encore connu, le

Conseil fédéral a indiqué qu'il « se

réserve une prise de position plus

complète aussitôt qu'il aura l'occa-

les circonstances de l'accord ». Tout

en se félicitant du compromis trou-

vé, la Banque nationale suisse

(BNS) a également tenu à faire sa-

voir qu'elle n'était pas partie pre-

nante aux négociations et qu'elle

attendait des compléments d'infor-

Les précisions fournies par l'ac-

mation avant de se prononcer.

con » par les engagements pris.

Volontairement circonspect, le

gnants américains émanent d'un gouvernement helvétique a pris communiqué conjoint publié par les deux banques concernées, le récente fusion entre la Société de banques suisses. Selon ce communiqué; l'arrangement négocié sous l'égide du juge new-yorkais Edward Korman prévoit le versement de 1,25 milliard de dollars sur trois ans pour solde de tout compte, alors que la précédente offre des banques s'élevait à 570 millions de

mondial et les avocats des plai-

Comme les responsables des sion d'analyser de plus près le teate et banques helvétiques le reconnaissent, le réalisme a prévahi. «L'objectif poursuivi, indique le communiqué, est d'éliminer la menace de sanctions et d'éviter des procédures judiciaires longues et collteuses. » Plus explicite encore, le déclaré que « la recherche d'un compromis a finalement été la voie considèrent que l'Etat n'a pas à par-

est arrivé à un point où la controverse se payait au prix fart ». Les représentants des deux banques ont également été amenés à regretter Crédit suisse et l'UBS, issue de la de ne pas avoit pris soin de régier le problème des fonds en déshérence banque suisse et l'Union de plus tôt. « Aujourd'hui, a fait remarquer un porte-parole du Crédit suisse, le prix à payer est plus élevé que ce que nous nous étions imaginés au départ » La question est donc de savoir qui supportera la somme supplémentaire que les banques se sont engagées à verser. Estimant que les grandes banques avaient rendu service à l'ensemble de l'économie, la principale organisation patronale s'est montrée favorable à une participation financière de l'industrie.

A en juger par les réactions des responsables politiques, il serait plus délicat de recourir à des fonds publics. Tout en saluant l'accord, le Parti socialiste a fait valoir que les banques devaient « assumer ellespatron de l'UBS, Marcel Ospei, a. mêmes les fautes commises ». Les partis démocrate-chrétien et radical

cond conchu avec le Coogrès juif choisie après une analyse à froid. On ticiper à ce genre d'accord financier « exceptionnellement élevé ». Pour le premier, cette transaction «laisse un arrière-goût amer », tandis que le second déplore « les méthodes dignes du Far West » utilisées par les plaignants. Dénonçant « des tentotives de chantage », la quatrième formation gouvernementale, l'Union démocratique du centre, juge exchı que la BNS et le Conseil fédéral participent à un tel accord. Des représentants des grands partis du centre et de droite ont parlé de « racket » et des formations nationalistes ont accusé les banques de « capitulation face aux exigences injustifiées des maîtres-chanteurs de

> Au-delà des mouvements d'humeur, il apparaît que cet accord devrait apporter une pause dans la polémique. Son application provoquera sans doute encore des remous mais il pourrait contribuer à l'ouverture du véritable débat sur les responsabilités dans la Shoah, occulté par des arguties financières.

> > Jean-Claude Buhrer

L'amère expérience de Joseph Spring

de notre correspondant Novembre 1943 : dans une Europe déchirée par la guerre, il ne fait pas bon être juif et espérer trouver refuge en Suisse pour échapper à la folie meurtrière des nazis: Joseph Spring – qui s'appelle alors Sprung –, aujourd'hul domicilé à Melbourne et âgé de 71 ans, en a fait l'amère expérience. Né à Berlin, il suit sa mère en Belgique en 1939 avant de passer trois ans plus tard en France, où il trouve du travail. Mais les temps sont trop incertains et, avec deux cousins, muni de vrais-faux papiers, il essaie à deuxreorises de dagner un havre qu'il croit plus sur. la Suisse. Par deux fois, il est refoulé. Pis encore, à 16 ans, lors de la seconde tentative, loseph Sprung et ses compagnons sont remis par les autorités frontalières à une patrouille allemande en territoire français. Et comme les fonctionnaires helvétiques ont la réputation d'être particulièrement méticuleux, ils n'omettent pas de confier aux soldats allemands les passeports des trois fugitifs dûment estampilés de l'infamant «) », attestant sans équivoque de leur origine juive.

Sans autre forme de procès, le trio adolescent subit le sort de milliers d'autres anonymes : Drancy, puis le wagon à bestiaux à destination d'Auschwitz. Seul Joseph en réchappe. Ses deux cousins sont mis à mort à l'arrivée au camp. Et encore, le rescapé ne doit son salut qu'à une évasion tout risque à l'occasion de la tristement célèbre « marche de la mort », quand les bourreaux aux abois cherchent à éva- 1 à huis clos entre les sept membres du collège cuer les survivants dans un effort désespéré pour masquer leurs crimes.

En 1946, Joseph Sprung s'embarque pour PAustralie, devient Joseph Spring. Mais le changement d'identité ne suffit pas à effacer le passé ni à métamorphoser les souvenirs. Même s'il se refait une vie à mille lieues des horreurs outil a vécues, les fantômes demeurent. Enfouies au plus profond de soi, les biessures secrètes ne se cicatrisent pas aisément et le déni de justice pèse de plus en plus lourd, le tort moral et le devoir envers ceux qui ont péri prennent davantage de place à mésure que passent les an nées: Avec la certitude croissante que, à la disparition de cette génération qui a connu l'indicible, plus personne ne pourra témoigner et que la réalité s'estompera elle aussi sans que justice ait été convenablement rendue.

Alors Joseph Spring décide de se manifester publiquement et réclame au Conseil fédéral un dédommagement de 100 000 francs suisses (400 000 francs) pour tort moral. Son avocat transmet sa requête au gouvernement helvétique en janvier dernier. Sa démarche tombe mal : les autorités suisses sont empêtrées dans l'affaire des fonds en déshérence et de l'or nazi dont les banques sont les premières responsables, mais les banquiers jouent encore l'arrogance, faisant mine de ne rien vouloir savoir. Débats feutrés, conciliabules et délibérations

gouvernemental se poursuivent durant des semaines pour aboutir, fin juin, à un rejet pur et simple de la requête d'indemnisation du rescapé. Sous prétexte que ses prétentions sont « à la fois périmées et dénuées de fondement juridique, l'attitude des autorités frontalières ne constituant pas un cas de complicité de génocide du point du vue juridique ». Le rescapé n'en croft pas ses yeux et s'en remet au Tribunal fédéral auprès duquel il vient d'interieter appel.

La Cour suprême helvétique ne s'est pas encore prononcée. En attendant, comme s'il y avait quelque part malaise dans certaines consciences locales, des parlementaires et desparticuliers ont récolté environ 30 000 francs suisses en guise de dons, au nom de la population helvétique, à celui que des douaniers trop zélés avaient envoyé en son nom et sans état d'âme à la mort en 1943. « Etonité et surpris », Joseph Spring a poliment remercié et demandé que la somme soit remise à quelqu'un qui en ait réellement besoin.

L'ancien déporté estime que regrets et excuses ne sauraient réparer les errements du passé et attend que réparation pour tort moral soit enfin faite. En mémoire de ses cousins et des 30 000 juifs à qui la Confédération a fermé ses portes, même si 22 000 de ses coreligionnaires ont été hébergés sur le soi suisse durant la seconde guerre mondiale.

J.-C. B.

Le gouvernement allemand veut subventionner les emplois mal payés

Un projet de l'aile sociale de la CDU à six semaines des élections

BONN

de notre correspondant A six semaines des élections, les partisans d'Helmut Kohl doivent montrer qu'ils se soucient du chômage qui frappe 4,2 millions de personnes. L'aile sociale du parti chrétien-démocrate (CDU), conduite par le ministre du travail Norbert Blim, a présenté jeudi 13 août son dernier outil pour lutter contre le chômage de longue durée : le Kombilohn, littéralement « salaire combiné », en réalité boulot subventionné. Ce projet ne sera pas adopté avant les élections du 27 septembre, mais il lance le débat en Allemagne sur la manière de redonner un emploi aux chômeurs de longue durée ou peu qualifiés, sans faire naître le phénomène des working poors que connaît la Grande-Bretagne.

M. Blum propose que l'Etat verse aux chômeurs de longue durée un complément de salaire, de telle sorte qu'ils gagnent au moins 35 % de plus en travaillant qu'en restant chez eux. Par exemple, une chômeuse qui touche 3 500 francs net - c'est l'indemnité moyenne versée aux chômeurs de longue durée - prend un emploi de coiffeuse à Magdebourg pour nais pour 45 francs de l'heure. 3 660 francs net. L'Etat lui versera un complément de 1365 francs, pour que ses revenus augmentent de 35 %, pendant deux ans maxi-

duisant. Il consiste à financer le les entreprises ont recours massitravail, plutôt que le chômage: l'Etat fait une économie immédiate, le supplément à verser étant inférieur à l'aide donnée lorsque la personnne était au chômage. L'initiative de M. Blim permet de rappeler que la CDU est un parti aussi social que le Parti social-démocrate. Elle doit montrer que le gouvernement Kohl se soucie des plus faibles, qui ne profitent pas de la reprise économique et de la légère décrue du chômage outre-

Avec le Kombilohn, l'Allemagne, qui refuse de tailler dans son système de protection sociale, a-t-elle trouvé la solution miracle? Avec des coûts plus bas, les entreprises vont créer des emplois, que les chômeurs subventionnés pourront accepter. Actuellement, de nombreux chômeurs refusent les emplois mal payés et inférieurs à leur dans un pays où le SMIC n'existe qualification qui leur sont proposés et préférent toucher leurs allocations-chômage ou l'aide sociale, quitte à travailler au noir. Illustration caricaturale, la récolte des asperges, où les chômeurs allemands ont refusé d'aller dans les . salaire de misère, ces derniers champs aider les saisonniers polo- ayant des revendications salariales

vement à des travailleurs « officiellement au noir », payés moins de 620 marks (2 000 francs) par mois, pour 15 heures de travail par semaine maximum. Ces emplois, dont le nombre varie selon les estimations entre 1,2 et 6 millions, ont l'immense avantage d'être exemptés de charges sociales, ce qui les rend « rentables ».

EFFETS D'AUBAINE Le Kombilohn, censé résoudre

ces problèmes, donne lieu à des débats interminables, déchirant la droite comme la gauche, le patronat comme les syndicats. Premier grief, en décidant du montant des subventions données, l'Etat fixera de facto les salaires allemands, marchant sur les terres des syndicats et patronats, qui veulent garder leurs prérogatives salariales, pas. Les libéraux s'inquiètent de voir naître des pans entiers de l'économie non compétitifs subventionnés par l'Etat, les entreprises ayant tendance à ne plus embaucher que des chômeurs à un mesurées puisque l'Etat est là De leur côté, les entreprises se pour payer le complément. L'afdéclarent prêtes à proposer des faire pourrait vite devenir ruiemplois de services, mais pas aux neuse pour les finances publiques. salaires exigés par les Allemands. Certains syndicats craignent que Num.

Signe que des emplois naîtraient si
l'Allemagne s'engage dans une
le projet est de prime abord sé le cost du travail était plus faible, spirale à la baisse des salaires, ins-

titutionnalisant une économie à

Pour limiter les effets d'aubaine, le projet de la CDU prévoit que le Kombilohn ne s'adresserait pas à tous les demandeurs d'emploi, mais au 1,35 million de chômeurs de longue durée qui touchent l'Arbeitslosenhilfe. Cette aide aux chômeurs financée par l'Etat équivaut à 53 % du dernier salaire ; elle est versée à ceux qui n'ont plus droit aux allocations-chômage traditionnelles (Arbeitslosengeld), financées par les cotisations sociales, dont la durée varie de six mois à trente-deux mois. Deuxièmement, M. Blum veut imposer aux entreprises d'embaucher aux conditions minimales prévues par les conventions collectives, dans les secteurs à bas salaire où il est déjà difficile de trouver de la main-d'œuvre.

Le problème est de réformer le système ruineux de protection sociale allemand, quitte à diminuer certaines prestations, ce dont persome ne veut entendre parler à l'approche des élections. « Le Kombilohn est une réparation du système de l'Etat-providence, qui conduit vers encore plus d'Etat-providence car il esquive les réformes nécessaires », déplorait dans la Süddeutsche Zeitung du 10 août Horst Slebert, le très monétariste président de l'Institut d'économie mondiale de Kiel.

Arnaud Leparmentier

L'UE salue la formation de l'équipe de négociateurs albanais du Kosovo

VIENNE. L'Union européenne (UE) a salué, jeudi 13 août à Vienne, la formation de l'équipe de négociateurs des Albanais du Kosovo en vue de discussions avec Belgrade, dans un communiqué publié à Vienne. Selon Wolfgang Schuessel, ministre des affaires étrangères autrichien et président en exercice du conseil de l'UE, il s'agit « du premier pas dans le bon sens » et de la condition préalable « à la reprise d'un dialogue substantiel sur le statut futur du Kosovo entre Belgrade et des re-présentants des Albanais du Kosovo ». M. Schuessel a appelé le gouver-nement de Belgrade à «entamer dans les meilleurs délais ces négociations substantielles ». Le chef politique des Albanais du Koso-vo, Ibrahim Rugova, a présenté, jeudi à Pristina, le groupe de négociation albanais et a appelé à la reprise des discussions.

Les cinq membres de ce groupe appartiement à des partis représen-tés au Parlement paralièle des Albanais du Kosovo, largement dominé par la Ligue démocratique du Kosovo (LDK), le parti de M. Rugova. De son côté, le vice-premier ministre yougoslave, Nikola Sainovic, « a commenté positivement l'annonce de la formation de l'équipe de négo-ciation, qu'il a décrite comme une mesure avisée des partis politiques albanais du Kosovo », en appelant à « la poursuite immédiate du travail » de négociation, a indiqué la télévision officielle RTS1. – (AFE)

Nouvelles violences en Indonésie

BANGKOK. Des centaines de vandales ont dévalisé et mis à sac trois magazins tenus par des Chinois, jeudi 13 août, à Labuan, dans l'ouest de Java, à la suite d'une dispute sur les prix de vente de produits de base. Le même jour, à 60 kilomètres de là, une foule évaluée à mille personnes a mis le feu à une discothèque, dénoncée comme un « lieu de vice » par la population locale et qui se trouve au sein d'un complexe hôtelier. Entre-temps, des centaines de Chinois ont quitté l'est de Java où se sont repliés sur l'île voisine de Bali, à la veille de la célébration, le 17 août, de l'anniversaire de l'indépendance. Victime des émeutes de mai à Djakarta, la communauté chinoise d'Indonésie redoute de nouvelles violences. - (Corresp.)

L'Equateur et le Pérou ont fait un pas vers la paix

BRASILIA. L'Equateur et le Pérou ont signé, jeudi 13 août à Brasilia, un accord de retrait réciproque de leurs forces armées de la zone frontalière revendiquée par les deux pays. Celui-ci ouvre la voie à une solution négociée, out souligné à Brasilia les présidents brésilien, Fernando Enrique Cardoso, et péruvien, Alberto Pujimori.

De son côté, le président équatorien, Jamil Mahuad, a déclaré à Quito, lors d'une conférence de presse, que l'accord « étuit une bonne nouvelle pour ceux qui aiment la paix ». Il a expliqué que l'accord portait sur la création d'une zone démilitarisée de 50 kilomètres de long et d'une largeur variant entre 12 et 15 kilomètres. - (AFR)

L'Irak et l'ONU vont continuer à dialoguer

BAGDAD. L'envoyé-spécial des Nations-unies à Bagdad, Prakash Shah, a déclaré, jeudi 13 août, que les deux parties étaient convenues de continuer le dialogue pour résoudre la crise sur le désarmement. M. Shah a transmis un message de M. Annan appelant l'Irak à «reprendre la coopération » avec la Commission spéciale chargée du désammement trakien (Unscom) et l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). « l'ai fait savoir à M. Aziz qu'il y avait une position unanime au sein du Conseil de sécurité pour que l'Irak reprenne sa coopération », a encore dit M. Shah qui reste à Bagdad « à la disposition des autorités irakiennes le temps qu'il leur jaut pour continuer ce dia-

Le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé d'attendre la fin de la mission à Bagdad de l'envoyé spécial de M. Annan avant d'étudier d'éventuelles actions. ~ (AFP.)

IRAN/AZERBAÎDJAN : Tébéran et Bakou ont décidé de coopérer dans le domaine de l'exploitation pétrolière en mer Caspienne, a an-noncé, jeudi 13 août, le ministre tranien des affaires étrangères, Kamal Kharazi, au terme d'une visite de vingt-quatre heures à Bakou. « Nous pensons que le système de partage équitable [des ressources] est la meil-leure base pour le régime juridique de la Caspienne et garantira les intérêts de tous les pays riverains », a-t-il ajouté. Les deux pays vont également coopérer dans « de grands projets de contruction de barrages et de chemins de fer ». - (AFP.)

IRAN : le Parlement, dominé par les conservateurs, « examine en ce moment un projet de révision de la loi électorale en vue de repousser l'âge du vote à dir-huit ans », a rapporté, jeudi 13 août, la presse. La Constitution de la République islamique fixe la majorité à seize ans révolus, ce qui a permis d'attirer un maximum de jeunes aux fronts de la guerre entre l'Iran et l'Irak (1980-1988) et notamment aux urnes lors des différentes élections en Iran. Cette participation des jeunes a été décisive dans l'élection triomphale du président Khatami, le 23 mai

■ IRAK: 62 prisonniers politiques out été exécutés fin juin dans la prison d'Abou Ghraib à Bagdad, a affirmé, mercredi 12 août, le Parti communiste trakien (opposition), dans un communiqué. Il précise que les personnes exécutées, dont il publie la liste nominative, étaient

détenues depuis 1991. - (AFP.) ■ NIGER: près de 12 000 personnes demeurent sans abri au Niger, à la suite des philes torrentielles qui se sont abattues sur Niamey depuis le 20 juillet, selon un bilan des autorités municipales diffusé par la télévision nigérienne. Plus de 300 millimètres d'eau sont tombés en quelques jours, provoquant des inondations, l'effondrement de centaines d'habitations, des ruptures d'ouvrages, mais aussi de canalisations d'eau, ce qui a entraîné une pénurie pendant une semaine dans les trois quarts de la ville. - (Reuters.)

La Finlande prévoit son premier budget excédentaire depuis 1990

HELSINKI. Pour la première fois depuis 1990, le budget finlandais sera excédentaire l'an prochain, selon la proposition du gouvernement présentée jeudi 13 août. L'excédent de 268 millions de markka (298 millions de francs) ne poutra toutefois être obtenu que grâce à des mesures non récurrentes. Un déficit structurel de 5 à 6 milliards de markka (5,5 à 6,6 milliards de francs) persiste, a reconnu le ministre des finances, Sauli Niinistó.

Le gouvernement de large coalition gauche-droite prévoit par ailleurs un taux de chômage de 9 % en 1999. Ce taux a frôlé les 20 % pendant la période de récession, qui a touché le pays à partir du début des années 90, à cause notamment de l'effondrement de l'URSS, son principal partenaire commercial d'alors. - (Corresp.)

and a supplied the second of t

Les inondations en Chine menacent de s'aggraver encore

Le président Jiang Zemin s'est rendu dans le centre du pays pour inspecter le dispositif de lutte contre la crue du Yang-tseu. A Wuhan, les slogans appellent la population à « surveiller les digues jusqu'à la mort »

ciels face à une catastrophe qui a fait plus de 2 000 morts, affecte 240 millions d'habitants et sème le chaos dans l'agriculture et l'industrie, le président chinois Jiang Zemin s'est

afin d'inspecter le dispositif de lutte contre la crue du Yang-tseu dans la province la plus touchée par les inondations. Un nouveau pic

nord-est du pays, la ville de Harbin (9 millions d'habitants) a été placée en état d'alerte avant l'arrivée d'un pic de crue d'un de crue descendait le plus long fleuve du affluent de l'Amour qui sépare la Chine de la

teur. A proximité sont entassés des équipes le long du Yang-tseu ou de

rendu, jeudi 13 août, dans le Hubei (Centre) pays, menaçant à nouveau ces zones. Dans le Russie. Dans cette région, le premier champ afin d'inspecter le dispositif de lutte contre la nord-est, du pays, la ville de Harbin (9 mildations. L'état d'urgence a également été prodamé dans la région russe de Tchita, où près de 4 000 habitations ont été détruites.

WUHAN (Centre) de notre envoyé spécial

Les rafales de vent out ridé de clanotis la surface de l'eau. A l'approche de Wuhan, le monde a la

REPORTAGE. Les campagnes inondées? « Il faut bien sacrifier

la petite famille pour sauver la grande »

couleur café d'une masse de boue visqueuse. La campagne n'est qu'un damier de rizières englouties d'où surnagent les toits de quelques masures de briques ou les cheminées de petites usines. La route de l'aéroport est indemne, mais l'emprunter procure l'étrange sentiment de glisser à fleur d'eau.

L'entrée dans la ville est un peu surréelle. Nuile trace de panique, nulle atmosphère de fin du monde. Bienheureux Wuhanais! C'est pour les sauver, eux, résidents d'un des plus gros centres industriels de la Chine centrale, eux, citadins redoutés pour leur humeur rebelle, que les autorités inondent les campagnes plus en amont. On n'a ici aucune raison de s'en plaindre. « Il faut bien sacrifier la petite famille pour sauver la grande », dit-on sur les trarchés toujours bien approvisionnés en pastèques, épices, champignons ou pousses de bam-

Dans la molteur de l'été, Wuhan

vaque à ses occupations. Il ne pieut pas. Si les femmes ont sorti les paraphiles, c'est pour en faire des ombrelles contre un soleil qui tombe dru. Les hommes sont torse nu, hiisants de sueur, affairés autour de leurs ateliers de réparation de cycles ou leurs petits restaurants à ciel ouvert. D'autres ont tiré leurs chaises longues et s'y affalent, la mine ensommeillée. Wuhan est une ville méridionale: on aime y camper sur le trottoir, au milieu des casseroles et des tables de mah-jong.

PREMIER PRONT » Il faut se rapprocher de la « ligne

de front » pour mieux comprendre le combat qui s'y mène. Chapelet d'entrepôts et de bâtisses datant du début du siècle, la corniche qui borde le Yang-tseu est quadrillée par des policiers se déplaçant en side-cars. La circulation est interdite par endroits en vertu de l'état d'urgence. En grimpant sur le pont qui relie les quartiers de Hankou et de Wuchang, on aperçoit enfin l'« ennemi » : une masse d'eau étale, orgueilleuse, envahissante, qui a noyé les berges et s'attaque inexorablement aux digues de ce nœud de communications fluviales d'où partent d'ordinaire les chargements à destination de Nankin ou de Shanghaï.

Aujourd'hui tout est figé, immobile. Plus au nord, en amont du fleuve, on voit poindre le péril : un horizon d'embruns où les flots se marient à un del violacé. Plus au sud, en aval, des péniches bâchées de bleu sont solidement amarrées. Elles contiennent des roches. A la première brèche, elles seront jetées contre les digues pour les colmater.

Wuhan patiente dans un sentiment relatif de sécurité. Environ 70 000 militaires sont mobilisés pour assurer sa défense, soit la plus forte présence de l'Armée popu-

de la Han. En cas d'aierte, une cinquantaine doivent être en mesure de partir à tout moment du jour ou de la nuit. Si la situation empire à nouveau, ce chiffre d'ouvriers mobili-

son affluent, la rivière Han. « Nous

avons déjà vingt ouvriers surveillant

en permanence une portion de digue

Les cadres « lâches » sanctionnés

Le Parti communiste chinois a lancé, jeudi 13 août, une sévère mise en garde contre les cadres locaux « lâches » ou « corrompus » et annoncé qu'il avait commencé à sanctionner ceux qui refusent d'exécuter les ordres dans la lutte contre les inondations. « Un petit nombre de cadres du parti n'ont pas été à la hauteur. Certains se sont enfuis plutôt que de braver la mort, tandis que d'autres ont refusé d'exécuter les ordres venus d'en haut de peur de nuire à certains intérêts dans les localités qu'ils contrôlent », précise une circulaire de la commission centrale de discipline du parti publiée par le Quotidien du peuple. Ces cadres ont été « sanctionnés » en raison de l'« impact négatif » de leur attitude sur les autres membres du parti. Le journal ne précise pas la nature des sanctions. - (AFP.)

laire de libération (APL) en ces lieux depuis la victoire des communistes en 1949. Mais on les voit peu, à l'exception de camions enserrés dans des filets de camouflage qui traversent furtivement la ville. Ils partent vers le « premier front », plus en amont, là où se concentrent les « combats ».

Pour l'essentiel, ce sont les civils enrôlés par les autorités qui veillent sur le cœur de la cité. Chaque « unité de travail » a dépêché ses explique Michel Bernard, directeur de l'usine de DCAC, société mixte associant Citroën au constructeur chinois Dongfeng.

L'avenue Yanjiang, qui borde le Yang-tseu, est une succession de campements de fortune tenus par ces « unités de travall ». Des groupes de civils - certains badgés comme pour une conférence - font le guet sous des bâches de plastique, vaguement rafraîchies par l'hélice poussive d'un petit ventilasacs de sable qu'on hissera sur la digue en cas de nécessité. « On est chargé de rapporter la moindre montée des eaux», dit Xiao Zhou, un cheminot qui surveille le pont reliant la montagne de la Tortue à la montagne du Serpent, ouvrage construit par les Russes dans les an-

RANDEROLES

Un peu plus loin, un campement est tenu par deux étudiants d'un institut universitaire technique. Assis sur un tabouret, Wang Qin, inscrit dans un cours de construction navale, se dit « fier » de participer à la défense de Wuhan. Il assure des gardes de six heures par jour, et ce, pendant une semaine. A côté, ce sont deux dames de la mairie du quartier qui veillent: elles se chargent des journées avant d'être relayées par les hommes la muit.

Pour entretenir l'ardeur des troupes, des banderoles sont déployées tout an long de la digue. On peut y lire des slogans du type: « Il faut lutter d'un même cœur contre les inondations »; « Il faut faire corps avec la digue pour protéger le fruit de la réforme ». Ou encore cehui-là, sacrificiel: «Il faut surveiller la digue jusqu'à la mort ». Mais pour l'instant, la mort rôde dans les lointaines campagnes. Pas à Wuhan, bienheureuse forteresse à sauver coûte que coûte.

Frédéric Bobin

L'offensive victorieuse des talibans aurait été financée par l'Arabie saoudite

de notre envoyée spéciale « Le temps est désormais venu pour les talibans d'achever leurs deux objectifs : restaurer la paix et faire de l'Afghanistan un véritable Etat islamique », a affirmé, jeudi 13 août, depuis Randahar (Sud-Est du pays) où il réside, le mollah Mohammed Omar, fondateur et chef suprême des talibans. Dans une rare interview, accordé au journal pakistanais The News, il s'est déclaré confiant dans la capacité des talibans à s'emparer des régions qui échappent encore à leur contrôle pour *« qu'un pou* tral puisse être établi dans le pays et que la Charia [loi islamique] y soit imposée ». Il a ajouté que son gouvernement n'avait pas d'arrière-pensées contre l'Iran et les républiques d'Asie.

Sur leur lancée victorieuse et une semaine après la prise de Mazar-i-Sharif, la grande ville du Nord afghan, les talibans poursuivent en effet irrémédiablement leur avance et semblent vouloir désonnais en finir au plus vite. Jeudi, l'aviation des talibans a bombardé, à plusieurs reprises, la ville de Bamiyan, capitale du fief des Chiltes dans le massif montagneux du Hazaradja. Cette attaque semble montrer que les talibans n'ont pas l'intention de recourir au biocus de la région comme ils l'avaient fait l'hiver detnier mais de l'attaquer frontalement pour la contrôler rapidement.

Descendant du nord, les talibans ont, d'autre part, engagé contre le commandant Ahmed Shah Massoud la bataille du tunnel de Salang. Les troupes du commandant Massoud, qui refluent vers la vallée du Panshir, ont fait sauter le pont de Farkhar pour tenter de couper la route vers la province du Badakshan et sa capitale, Paizabad. Le président en titre, Burhanuddin Rabbani, a pour sa part quitté cette ville, jeudi, vers une destination inconnue. Les Nations unies ont interrompu tous leurs vols vers Faizabad. Au nord de Kaboul, les combattants talibans affirment attendre des ordres pour passer à l'offensive, toujours contre le commandant Massoud.

Rien ne semble désormais pouvoir interrompre une victoire militaire des talibans. L'opposition l'a implicitement reconnu en affirmant qu'elle allait désormais revenir à la tactique de guérilla qui lui avait réussi contre les troupes soviétiques. « Nous avons été dans une position pire quand les Russes étaient nais nous les avons battus », a ainsi affirmé le Dr Abdallah, porte-parole du commandant Massoud. La différence est toutefois que les talibans ne sont pas des étrangers et qu'après vingt ans de guerre et d'anarchie, la grande majorité de la population semble aspirer à la paix à tout prix.

« AU NIVEAU DU CARNET DE CHÈQUES »

Très bien préparée et conduite, l'offensive des talibans doit beaucoup, affirment de très bonnes sources, à un financement massif et récent de l'Arabie saoudite. Chef des services spéciaux saoudiens, le prince Turki al Fayçai s'est entretenu récemment avec le mollah Omar. Et s'il a bien été question, lors de cet entretien, des activités du milliardaire Oussama Ben Laden, que les Saoudiens demandent aux talibans de contrôler, on peut penser que le sujet de l'Afghanistan a aussi été ionguernent débattu. « Dans toute cette offensive, il y a eu très peu de véritables batailles, observe un spécialiste. Tout semble se passer au niveau du carnet de chèques, y compris chez les

S'il y a bien des morts et des blessés, leur nombre ne semble pas proportionnel à l'ampletir de l'avancée talibane et des

obtenus financièrement par les talibans. Ces derniers ont, d'autre part, reçu récemment 400 nouveaux pick-up (camionnettes sur lesquelles on peut monter des mitrailleuses) toujours immatriculés, scion un témoin, à Charjan, dans les Emi-

Politiquement, la Russie et l'Iran, principaux soutien de l'opposition, ont de nouveau, jeudi, monté le tou. Premier viceministre russe des affaires étrangères, Boris Pastukhov a ac-Mazar-i-Sharif. Celle-ci est une ville majoritairement ouzbek et chiîte, alors que les talibans sont des Pashtounes. Affirmant que la Russie n'avait pas l'intention d'intervenir militairement en Afghanistan, il a averti que, si la communauté internationale ne faisait pas pression «l'Afghanistan pourrait devenir un iège du terrorisme international ». M. Pastukhov a enfin accusé le Pakistan d'intervenir directement aux côtés des talibans,

Le ministre franien des affaires étrangères, Kamal Kharazi, a pour sa part exigé de nouveau la libération « immédiate » des onze traniens qui se trouvaient, selon Piran, à Mazar-i-Sharif lors de la prise de la ville. Le sort de ces personnes demeure inconnu. Les talibans affirment qu'ils ne les détiennent pas. Ils. ont fait atterrir, jeudi, à Kaboul les avions de l'ONU en provenance de Bamiyan et Faizabad pour contrôler leurs passagers. Selon un responsable de l'ONU, ces fouilles sont intervenues après un avertissement du ministère des affaires étrangères à Kaboul, indiquant que tout franien pris sur le territoire afghan sans autorisation serait jugé pour espionnage.

Françoise Chipaux

L'Iran s'interroge sur l'avenir de son influence en Afghanistan

IL EST DIFFICILE de ne pas voir une ironie de l'histoire dans l'indignation de l'Iran après la prise en otage, par les talibans, de ses dix diplomates et du correspondant de

ANALYSE_

Pour Téhéran, les talibans sont un instrument de la politique américaine d'« isolement de l'Iran »

l'agence de presse officielle Ima, à Mazar-i-Sharif. L'Iran n'a-t-il pas été pionnier en la matière, en séquestrant dans leur chancellerie en 1979, et pendant 444 jours, une cinquantaine de diplomates américains? Il est vrai que c'était il y a dix-neuf ans et que, depuis, l'Iran révolutionnaire s'est assagi.

Même si elles n'en pensent toujours pas moins, les autorités iraniennes n'en sont plus à s'interroger publiquement, comme elles le faisaient encore en 1996, sur le « degré de connaissance de l'islam » des talibans, ni à s'indigner de leurs comportements « violents, bornés et réactionnaires », qui « nuisent à la réputation de l'islam ». Téhéran invoque désormais

Vienne. Au-delà de l'affaire des dipiomates, la progression des tali-bans en Afghanistan est inquiétante pour Téhéran. Et ce, pour des raisons qui vont du problème des réfugiés et du trafic de drogue à celui, plus sérieux à terme, de l'influence américaine et pakistanaise en Afghanistan - c'est d'ailleurs Islamabad que Téhéran tient pour responsable de la sécurité et du sort de ses diplomates kidnappés à Mazar-i-Sharif - et de l'attitude qu'adopterait, envers la République islamique, un régime taleb bien installé. Sans oublier la crainte d'une perte d'influence dans un pays persanophone, dont le séparent 945 kilomètres de fron-

« Le problème de la paix en Afghanistan est avant tout le problème de ses voisins. Aussi longtemps que l'Iran et le Pakistan ne tireront pas dans la même direction, il y aura des problèmes », déclarait en avril le médiateur de l'ONU en Afghanistan, Lakhdar Brahimi, Islamabad et Téhéran n'ont cessé, au cours des dernières années, d'annoncer leur volonté de coopérer, mais ces engagements sont restés lettre

Lors de l'occupation soviétique, Etat de droit et la Convention de Téhéran a soutenu sans réserve

tous les groupes de moudjahidins, avec une préférence pour les chiites qui avaient des bureaux en Iran. Après le départ de l'armée rouge, la République islamique a tenté d'amener à Kaboul un gouvernement qui hi serait favorable, suscitant l'ire du Pakistan et de l'Arabie saoudite, qui ont contrecarré ce dessein.

Par la suite, Téhéran a apporté alternativement ou simultanément son soutien à différentes factions parfois ennemies. La seule constante de cette politique aura été d'appuyer le président Burhanuddin Rabbani.

NOMBREUSES INCONNUES

C'est en 1995, lorsque les talibans se rapprochent de sa frontière en prenant le contrôle de l'ouest de l'Afghanistan, que l'Iran, qui a accueilli sur son territoire des chefs afghans chassés par les talibans - notamment Mohammed Ismail Khan, gouverneur militaire de Herat, Gulbuddin Hekmatyar, expremier ministre et chef du Hezb--lsiami –, s'est employé à favoriser la constitution de la plus large coalition possible contre les «étudiants en religion ». L'aide militaire et humanitaire qu'il leur fourniszar-i-Sharif, au général ouzbek Ab-doul Rashid Dostom, chef du Jumbesh-i-Milli, qui en assurait la redistribution. La chute de Mazar-I-Sharif est donc un coup dur pour

L'Iran n'a toutefois pas ménagé ses efforts, ces demières années, pour promouvoir une solution politique, plaidant pour un gouvernement de coalition, clamant qu'aucune faction ne peut gouverner seule l'Afghanistan et mettant en garde sans relâche contre toute « ingérence étrangère » dans ce pays. Il a organisé plusieurs rencontres et conférences qui n'ont débouché sur aucun résultat. Ses efforts diplomatiques en direction de la Russie et des Républiques d'Asie centrale hostiles aux talibans non plus.

Pour Téhéran, nombreuses sont aujourd'hui les inconnues. Un Afghanistan entièrement contrôlé par les talibans cherchera-t-il à déstabiliser son voisin par opposants iraniens interposés ? Que fera l'opposition afghane après sa défaite? Quid de l'attitude des Etats-Unis qui, jusqu'à tout récemment, étendaient au territoire afghan la politique d'« endiguement » de la République Islamique, en particulier pour ce qui concerne les voies de

transport des ressources énergétiques de l'Asie centrale ? La timide ouverture entre Téhéran et Washington n'est-elle pas encore trop embryonnaire pour renverser la. tendance? Mercredi en tout cas, Téhéran a à nouveau accusé les Etats-Unis d'utiliser les talibans comme un instrument de la poli-

tique d'« isolement de l'Iran ». A plus court terme, la progression fulgurante des talibans, qui contrôlent désormais 80 % du pays, risque d'entraîner un exode massit de réfugiés vers le territoire iranien. Ceux-ci sont déjà au nombre de un million et demi en Iran. S'il est vrai qu'ils constituent un sous-prolétariat bon marché, ils n'en pèsent pas moins de plus en plus sur une économie en crise, dans un pays où le chômage augmente.

Ils sont par ailleurs l'un des vecteurs principaux du trafic de drogue, contre lequel l'Iran tente de barricader ses frontières, théâtre ces dernières semaines d'un important renforcement de présence militaire. Le président Mohamad Khatami a suggéré, en juin, la mise en place d'« une ceinture de sécurité autour de l'Afghanistan », pour éradiquer ce trafic.

L'enquête sur les attentats contre les ambassades américaines progresse

LE VISAGE ruisselant de larmes, le président américain Bill Clinton a solennellement accueilli, jeudi 13 août, les corps de dix des douze Américains tués lors des attentats contre les ambassades des Etats-Unis à Nairobi et à Dar es-Salaam. Enveloppés d'un drapeau américain, portés par des membres d'une garde d'honneur militaire, les dix cercueils out été sortis d'un avion-cargo et placés délicatement dans des corbillards qui attendaient sous un hangar de la base aérienne d'Andrews, au son du Plus près de toi mon Dieu, joué par un orchestre militaire.

«Chacun ici aujourd'hui prierait pour ne pas être là, mais nous ne pouvions être nulle part ailleurs », a déclaré M. Clinton. « Nous sommes venus rendre hommage à douze fils et filles fiers qui ont péri à l'autre bout du monde, mais qui n'ont jamais oublié l'Amérique. » La dépouille d'une victime avait déjà été . rapatriée aux Etats-Unis mercredi matin à la demande de sa famille. et celle d'une femme était restée au

Au moins dix-sept personnes sont interrogées par la police à Naîrobi et Dar es-Salaam et le FBI a assuré jeudi que l'enquête « progresse bien », même si elle n'en est qu'à ses débuts. Les agents du FBI ont identifié « certaines parties de la voiture piégée », qui a dévasté les alentours de l'ambassade américaine dans la capitale kenyane, a déclaré l'agent fédéral américain Sheila Horan, responsable de l'enquête. Plus de 20 groupes d'enquêteurs, chacun comprenant un agent du FBI et un enquêteur kenyan, ont été mobilisés après l'attentat. Des agents du FBI premient part aux interrogatoires de tous les suspects, a-t-elle ajouté.

La police détient « environ cinq » suspects, qui doivent être interros, a déclaré le commissaire adjoint du département des enquêtes de la police judiciaire kenyane (CID) Peter Mbuvi, sans préciser eurs nationalités. L'un des suspects avait été arrêté sur le site, juste après l'explosion. « Nous n'avons pas encore décidé si nous allons ou non les inculper », a déclaré M. Mbuvi, précisant qu'ils ont été interpellés à cause de leurs « activités suspectes ».

DERNIER BILAN : 257 MORTS

A Dar es-Salaam, 12 personnes -6 Soudanais et 6 Irakiens - sont toujours détenues. La police a libéré mercredi un Australien d'origine somalienne travaillant pour le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et. jeudi, un homme d'affaires turc.

Le bilan des deux attentats du 7 août s'élevait Jeudi matin à 257 morts: 247 dans la capitale kenyane, dont 12 Américains, et 10 dans la capitale tanzanienne.

D'après le bulletin Foreign Report, publié à Londres par le groupe jane's, le fondamentaliste islamiste Oussama Ben Laden, tenn pour le principal commanditaire possible des deux attentats antiaméricains, a conclu en février un pacte anti-américam avec un hant responsable des Gardiens de la révolution iraniens. Ils auraient décidé d'unir leurs efforts contre les Etats-Unis et de soutenir les musulmans de Bosnie et du Kosovo.

Toutefois, dans un entretien publié jeudi par le quotidien pakistanais The News, le mollah Mohammed Omar, chef des talibans afghans, qui accordent l'asile à Ben Laden, affirme qu'il « ne pense pas » que ce demier « soit derrière les attentats » du Kenya et de la Tanzanie. « Comment un homme viwant comme un réfugié en Afghanistan pourrait-il parrainer des attentats aussi loin en Afrique?», s'est. demandé le mollah Omar.

Le Foreign Report estime qu'une éventuelle participation à des actes extrémistes des Gardiens de la révolution s'inscrirait dans la lutte entre réformateurs et conservateurs à Téhéran. D'après cette publication, le Soudan aurait récemment abrité des rencontres entre des groupes islamistes extrémistes iraniens, palestiniens et égyptiens. - (AFP. Reuters.)

APRES ception of the as 25% (%)

W. Alexander a ma trait total (0.5 m. 30 %... 1908, C! The de art ion les de des blice mistare ... L'economic कायर अता! अ de l'empier - -Un con≪"ministre ... rite, obertains laries date France .off C. plois lattle cembre !! fin de la 💎 —

1090, Cerc tinfotte-i--TOURSE ! cherchani ! Cethania ಆ ರಚಿಸಿಗಳು --Egg 12 cl mestre स्तार वेथे ४ । de l'interior J. C. 1752 terrouse) 21 1 contract a ---Pindustria.

pour la diase

OUR LEW வீல் ட coherent: T... க்க மீட்டர். OFFIT HELE Rettal Joseph elle pla ta. 🕟 . Mark Salah भारतेतात . Lenvarer plot a frage ... Marine :

AND TO SERVE 9001 direct

RECHERCIA: State plant Tomas in ... DOTABLE INT. क्ष्यत्वर हो - : : OMBQ≥ de ? a makata ONE THE due Bisti 4 Constitution . la federalia : DOT CHE ... tablan ain

četo poo; gc 400 (60) dat pas a la . Company par (fr loce (fr en man fizz. dans les 45.15 . Ziane.

Adecce, U.S. his, les treis and publication of the second penant days

THE BUTTONESSES

A La Maria

\$3.5 miles 14

in the feet has

Section .

<u>∰</u> 15, 1 € 5 1 €

State of the second Space of the second 1 to 10 to 1

. . . .

6.25

Sept. Plus

de sier) in the s

graduate the second

The state of

age of the second

3 144

garage to

ja. _ -- . . .

٠٠٠٠ که معرف

pr 142 17 " "

şa, 14. ·

4-1-1-

William - Char

*

and .

Sec. 2. 18

4.

...

STATES STATES AND STATES

bliées vendredi 14 août. Cela porte

les créations à 255 000 sur douze mois, soit une croissance de 2 % par rapport à juin 1997. • L'INDUSTRIE (0,2 %) et le tertiaire (0,7 %) en ont

formatique, la restauration et le bâtiment, ont beaucoup de mal à trouver les salariés qu'ils recherchent. Les cabinets de consultants recrutent. LES JEUNES ont toujours du mai à

s'insérer sur le marché du travail. Les emplois-jeunes dans les secteurs public et parapublic expliquent en grande partie la baisse du chômage

La croissance économique a fait naître 266 000 emplois en un an

L'emploi salarié a augmenté de 0,5 % au deuxième trimestre 1998, à un rythme sensiblement moins soutenu qu'au premier (0,7 %). La reprise pousse chômeurs et salariés à se montrer plus exigeants quant aux emplois qui leur sont proposés et à leur rémunération

APRÈS un premier trimestre exceptionnel, marqué par la création de 95 200 postes supplémentaires (0,7 %), l'emploi salarié a progressé à un rythme un peu moins soutenu (0,5 %) au deuxième trimestre de 1998, un niveau identique à celui des trois dernier mois de 1997, selon les données provisoires publiées, vendredi 14 août, par le ministère de l'emploi et par l'Insee. L'économie a créé 65 000 emplois entre avril et juin, portant la hausse de l'emploi à 2 % sur douze mois. Un conseiller de Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, observe qu'avec 13 652 400 salariés dans le secteur marchand, la France compte un nombre d'emplois jamais atteint depuis décembre 1990, qui avait marqué la fin de la période de croissance 1987-1990. Cependant, plusieurs secteurs (informatique, hôtellerie...) ne trouvent pas les salariés qu'ils recherchent (lire ci-dessous).

CONJONCTURE L'emploi a pro-

gressé de 0,5 %, au deuxième tri-mestre, dans le secteur marchand,

soit 65 000 postes supplémentaires,

selon des données provisoires pu-

C'est toujours le tertiaire qui tire les créations d'emplois (0,7 %). Le léger tassement par rapport au trimestre précédent (1 %) est peutêtre dû à une moindre progression de l'intérim (comptabilisé dans les services aux entreprises et, donc, le tertiaire) et à un recours accru aux contrats à durée déterminée dans l'industrie. Ce secteur enregistre, pour le deuxième trimestre consécutif, une légère progression de ses effectifs (0,2 %). Cette poussée est cohérente avec le relatif optimisme des industriels, dont les carnets de commandes sont bien remplis pour les mois à venir dans de nombreux elle n'a pas perdu d'emplois entre avril et juin, ce qui constitue déjà un signe positif pour ce secteur

longtemps sinistré. Le nombre de demandeurs d'emploi a baissé de 162 000 entre septembre 1997 et juin 1998, et le rythme des créations d'emplois s'est accéléré à partir de la fin de 1997, le gouvernement tablant sur l'émerCREATIONS ET PERTES D'EMPLOIS

à reprise de l'amplo), qui prafile à Ligner, lospin, s'était légèrement amproée sous Alain Juppé. Elle est plus mportante que celle qui evelt membe l'année. 1994 et le début de 1995, alors qu'Edouard Balladur était à Mailgron, Avec 13 652 400 salaties lin juin, la France ratronne le niveau d'emplois qu'elle avait en décembre 1990, a la fin de la phase d'expansion 1987-1990

dans les secteurs concurrentiels en

A qui profite ce double mouvement? A chaque retour de la croissance, la même question revient. La direction de l'animation de la reploi donne de premiers éléments de réponse en analysant « les mouvements de main-d'œuvre dans les établissements de dix salariés et plus au second semestre 1997 » (Premières informations, nº 34.1). L'amélioration de la conjoncture se confirmant, les entreprises ont d'abord consolidé leurs effectifs au troi-

gence d'environ 270 000 emplois sième trimestre 1997 en stabilisant ou en renouvelant des contrats de courte durée, « avant de procéder à des embauches massives au quatrième trimestre », constatent les experts du ministère du travail.

Les petites entreprises ont été is reactives que tiques (Dares) du ministère de l'em- elles out commencé à embaucher dès la fin de l'été 1997. Globalement, les patrons ont préféré attendre la fin de l'année et, surtout, le début de 1998 pour accroître leurs effectifs de manière significative, notamment les sociétés de taille plus importante. Cela confirme l'analyse d'un responsable de l'ANPE d'ile-de-France,

bauches dans les entreprises de 200 à 400 salariés entre janvier et juin (+19 % par rapport à la même

Les salariés ont davantage bougé dans les trois derniers mois de 1997 selon la Dares, d'un « net reggin de dynamisme du marché de l'emploi». Les experts relèvent une hausse des démissions, bon indicateur de la confiance des salariés et de la fluidité du marché du travail. Un signe, certes ténu, montre que le rapport de force entre demandeurs d'emploi et entreprises s'est un peu rééquilibré au profit des premiers.

Le marché du travail n'en reste pas moins sélectif. En période de reprise, le diplôme constitue une some de prime à l'embauche d'autant plus forte que ce diplôme est solide. Entre mars 1997 et mars 1998, le risque chômage s'est accru pour les bacheliers et les bac + 2, indiquait l'enquête annuelle de l'Insee. Davantage que le diplôme, c'est la qualification qui compte, Ainsi, employés et ouvriers non qualifiés ont moins profité de la reprise que les ouvriers qualifiés, même si ces derniers restent durement touchés par les licenciements économiques (en baisse sensible depuis un an). Les cadres ont été, selon les experts de la Dares, les premiers bénéficiaires de la reprise. Une telle progression au second semestre 1997 « suggère une amélioration des perspectives d'embauche pour les diplômés sortant du système éducatif », notent-ils.

L'IMPACT DES EMPLOIS-JEUNES Le handicap de la non-qualification pose la question du coût des bas salaires. Ce débat a été relancé, début août, par la publication du rapport sur la réforme des charges patronales de Sécurité sociale que le premier ministre avait demandé à l'économiste Edmond Malinvaud, ancien directeur général de l'Insee (Le Monde du 6 août).

La réactivité du marché du travail à la reprise économique s'explique notamment par le très fort développement de l'intérim, estime Jean-Pierre Revoil, directeur général adjoint de l'Unedic. L'assurance-1998, il y avait 38 % d'intérimaires de plus qu'en juin 1997, soit un total de 549 000 personnes. « La propension des chefs d'entreprise pour l'intérim est plus forte qu'au moment de la reprise de l'empioi en 1994, ajoute semble se concentrer, plus que ja-M. Revoil. Cela évite des goulets d'étranglement dans les entre-

Les jeunes de moins de vingt-

cinq ans ont été, en apparence, les premiers bénéficiaires de la reprise, puisque le nombre des inscrits à l'ANPE a baissé de 13 % en un an (520 000). En fait, les emploisjeunes y sont pour beaucoup. Fin juillet, Mª Aubry annonçait que 105 000 emplois-jeunes avaient été créés, dont 74 000 embauches déjà réalisées. Sans ces emplois financés par l'Etat entre 80 % et 100 % d'un

Les perspectives des collectivités locales

Les collectivités locales et les établissements publics locaux pourraient recruter 45 000 personnes, en 1998, dans le cadre du plan emplois-jeunes, selon une enquête du Centre national de la fonction publique territoriale parue dans le premier numéro (juillet) de Note de conjoncture sur l'emploi territorial. Cette estimation s'appuie sur l'état des conventions passées ou en cours de signature avec l'Etat. Elle ne précise pas dans quels secteurs ces jeunes sont embauchés. Les employeurs sont des communes (68,6 %), des établissements publics territoriaux - notamment des structures intercommunales (19,6 %) -, des départements (11,1 %) et des régions (0,7 %). Il faut préciser que certaines communes bénéficient de subventions d'autres collectivités.

brillants. Seion l'enquête sur les mouvements de main-d'œuvre, en effet, « en dépit de la reprise, la part des plus jeunes dans les embauches continue à se réduire ». La vie active mais, entre vingt-cinq et cinquante

Jean-Michel Bezat

Le BTP manque d'ouvriers spécialisés

RECHERCHE soudeurs, menui- 12 000 personnes. La croissance Toutes les agences de travail temporaire font le même constat : le secteur du bâtiment souffre d'un manque de main-d'œuvre. Le BTP est totalement pris de court par une reprise du marché inattendue. Bien que des signes précurseurs fussent apparus fin 1997, la Fédération française du bâtiment était restée pessimiste : elle tablait alors sur une croissance zéro pour l'année 1998. Après sept ans de crise et la suppression de 900 000 emplois, on ne s'attendait pas à un redémarrage, accompagné d'une hausse de 12.4 % des permis de construire, au début de 1998. Du coup, la demande en main-d'œuvre a augmenté, dans les agences d'intérim, de 27 % au premier semestre.

UN VOYAGE CONTRE UNE RECRUE Adecco, Manpower et Vediorbis, les trois grands du travail temporaire, sont confrontés à une pénurie d'ouvriers spécialisés. « Jusqu'à récemment, nous avions trois a quatre candidatures pour un même poste. Aujourd'hui, on peut s'estimer satisfait lorsque l'on en a deux », observe Denis Pennel, chargé de la communication chez Manpower. Electriciens, peintres et maçons se font rares sur le marché du travail temporaire, d'autant plus que les entreprises, quand elles le peuvent, préfèrent recruter elles-mêmes ces professionnels « que l'on s'ar-

rache ». Même si l'été est traditionnelle ment une période de forte activité, les chiffres parlent d'eux qu'à mointenant profité de l'effet mêmes : tandis qu'en 1997 on plaçait 20 000 personnes par jour dans le bâtiment chez Manpower, on est passé aujourd'hui à 26 000. Même constat chez Vediorbis, qui enregistre une hausse de

siers, plombiers, désespérément... de ce secteur sur le marché de l'intérim (27 %) reste néanmoins inférieure à la croissance globale du marché du travail temporaire

(34 %). Les agences usent de tous les movens pour trouver de nonvelles recrues. Vediorbis a mis au point un système de parrainage, destiné à trouver de nouveaux intérimaires par cooptation : en contrepartie du service rendu, le « parrain » peut participer à un tirage au sort au terme duquel des lots sont offerts, dont un voyage en Tunisie. « La réussite de l'opération est telle que nous allons la prolonger durant le mois de septembre », indique Denis Perrot, directeur marketing de Vediorbis. Manpower mise davantage sur sa notoriété et sur son réseau pour faire face à la « fuite » des intérimaires, qui décrochent des contrats à durée indéterminée

dans les entreprises. Malgré de gros efforts dans le domaine de la formation, qui a enregistré une hausse de 50 % des effectifs sur les cinq dernières années, « les mesures restent visiblement insuffisantes », estime Martine Vallet, directrice marketing chez Adecco. C'est en partant de ce constat que le leader du travail temporaire en France a décidé de mettre en place, à la rentrée, l'opération « Découvrir les métiers dans les entreprises », destinée à former des élèves de collèges techniques.

Il est possible qu'une accalmie suive la forte augmentation des demiers mois. "Nous avons jusde la croissance économique, souligne M. Pennel, mais il y a fort à parier que nous allons assister à un tassement dans l'avenir. »

Emmanuel Paquette la part des SSII ou des grands

4.7

Les secteurs touchés par la pénurie de main-d'œuvre

l'intérim, a pour la première fois. en mai et juin 1998, analysé les secteurs « en manque ». La société a constaté que pour 100 000 per-sonnes détachées chaque jour par ses soins dans les entreprises, 5 000 offres d'emploi ne sont pas pourvues. Elle a donc lancé l'enquête auprès de cent agences-tests et envisage de généraliser cette démarche auprès de ses 700 agences. Industriels, cabinets de recrutement, de conseils aux entreprises confirment l'effervescence du marché de l'emploi et identifient les secteurs où la pénurie s'amorce.

• Informatique télécommunication: la pénurie d'informaticiens touche les entreprises du secteur (sociétés de services - SSII cabinets de conseil spécialisés) mais également les entreprises industrielles et les banques. En février, le besofn des entreprises était évalué à 10 000 (Le Monde du 19 février). «Les cabinets de conseil informatique comme Cap Gemini, Andersen Consulting nous recrutent directement à la sortie de l'école. confirme un étudiant d'une école de commerce de la région de Poitiers. Ils proposent de nous former pendant quelque mois à l'informatique, car ils manquent cruellement de consultants spécialisés, » Ernst & Young, cabinet de conseil, prévoit d'embaucher 150 à 200 personnes dans sa branche conseil pour répondre, principalement, aux entreprises qui refondent leurs systèmes d'information avant l'échéance de Pan 2000.

Les cabinets de recrutement soulignent, eux aussi, cette tendance. Pour Marc Lamy, PDG de Boyden France, « nous assistons depuis six mois à une très forte auelistes informatiques, télécommunications et Internet, de

mentation des demandes de spécia-

MANPOWER, núméro deux de groupes êtrangers voulant s'installer en Prance », « Il v a ménurie » résume-t-il Selon Charles Chabod, « directeur-organisation » de Michael Page, « le moral des entrepreneurs est au beau fixe ». « Nous nous attendons à une explosion des demandes à la rentrée, dit-il, pour les informaticiens dans le secteur des télécoms. Pour satisfaire la demande, nous devons réfléchir à des partages de temps entre différentes

> Même écho chez le leader du travail temporaire Adecco. Pour Martine Vallet, directrice marketing, « nous manquons d'informaticiens face aux demandes des entreprises pour préparer l'euro et l'an

• Consultants: portés par la demande liée au passage aux 35 heures, à l'« externalisation » croissante des services, les réorganisations entraînées par les fusionacquisitions, etc., les cabinets de conseil recrutent. Ainsi, Gemini consulting a prévu l'embauche de 200 personnes, soit 30 % de plus

 Râtiment : les agences de travail temporaire, principaux pourvoyeurs de main-d'œuvre du secteur, annoncent la pénurie (lire

• Industrie: c'est le premier manque souligné par l'enquête de l'entreprise de travail temporaire Mannower, Sont recherchés manœuvres, ouvriers spécialisés qualifiés, notamment, Adecco souligne le manque de spécialistes mécanique (chaudronniers, ré-

gleurs...). Transports: Manpower et Adecco soulignent la pénurie de chauffeurs-routiers. Pour Tristan d'Avezac, directeur des affaires économiques du SETT (Syndicat des entreprises de travail temporaite). * cette demande est parallèle à la reprise économique ». « Elle est également accentuée par la politique des distributeurs, qui veulent des stocks minimums dans leurs entrepôts de stockage », pré-

• Restauration: Hotel Assistance, agence de recrutement de personnel hôtelier, signale une augmentation notable des offres d'emplois, depuis un an, qui confine à la pénurie. Elle concerne en priorité le personnel de brigade de cuisine (chef, second, commis), mais aussi le personnel de salle (serveurs, serveuses, sommeliers).

the state of the s



DÉPÊCHES PARTI COMMUNISTE: Robert Hue déclare, dans un entretien publié par l'hebdomadaire VSD (daté 13-19 août), qu'à la rentrée on découvrira un « nouveau Robert Hue (...) plus radical ». « Moi, je suis partisan d'une économie mixte, à dominante sociale. Les socialistes ne pervent pas dire la même chose ». affirme le secrétaire national du PCF, qui prépare un livre pour la rentrée, comme le relève L'Humani-

té du 14 août. ■ ÉLECTIONS EUROPÉENNES: Jean-Louis Bourlanges, député européen (UDF), a déclaré, jeudi 13 août, sur RTL, que la tête de liste de la droite pour les élections européennes de 1999 devra avoir « fait clairement, d'emblée, le choix de la monnaie unique, c'est-à-dire [avois] voté "oui" au référendum sur Maastricht ». Selon M. Bourlanges, la personne qui conduira la liste peut venir « de Force démocrate, de Démocratie libérale ou être issue du RPR, peu importe ».

REGIONS: Christian Estrosi, président du groupe RPR du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, propose, dans une lettre aux présidents des groupes RPR des cinq autres régions que la gauche dirige avec une majorité relative (Ile-de-France, Centre, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Haute-Nor-Laure Belot mandie), une rencontre au mois de septembre. Le député des Alpes-Maritimes souhaite définir avec eux « une stratégic politique commune quant à l'attitude à tenir au sein de

ces six assemblées régionales ». **■ ÉLECTIONS SÉNATORIALES:** Pani Natali (DVD), ancien président du conseil général de Haute-Corse, a reçu officiellement, mercredi 12 août, le soutien du comité RPR du département pour les élections sénatoriales du 27 septembre. Il « recevra très certainement l'investiture officielle de L'Altiance qui regroupe le RPR, l'UDF et Démocratie libérale », a précisé le

SOCIÉTÉ

LOISIRS Apparue au cours des grandes grèves de l'hiver 1995, la mode des rollers s'est transformée en trois ans en sport de masse. Une enquête récente estime à 4 millions

le nombre de personnes s'adonnant à cette pratique en France. • À LA FOIS sport et moyen de transport, le roller se banalise notamment auprès des femmes et des familles,

adeptes des balades qui permettent de redécouvrir la ville. • LES JEUNES, eux, préfèrent lui donner une image rebelle, le « street », en utilisant le mobilier urbain pour des

acrobaties. • CET ENGOUEMENT trouve sa traduction, à Paris, dans la « randonnée » du vendredi soir, où plusieurs milliers de personnes, pratiquant tous les styles, se re-

trouvent pour un long cortège dans les rues de la capitale. • LES PO8-VOIRS PUBLICS réfléchissent à un statut pour ce nouveau mode de déplacement urbain.

Les rollers se taillent une place croissante dans le paysage urbain

Au cours des trois dernières années, la mode des patins en ligne s'est transformée en phénomène de société. A la fois sport de masse et mode de transport écologique, le roller attire des publics variés et suscite une nouvelle convivialité

tion des grandes grèves de l'hiver 1995. En provoquant une longue paralysie des transports en commun. l'annonce du plan Juppé sur le système de protection sociale avait alors eu le mérite inattendu de populariser dans la capitale un moven de locomotion original et écologique : le roller. De cet hiver providentiel est née une mode, bientôt suivie par une ex-

plosion spectaculaire des ventes. Loisir ou moyen de transport, le roller est devenu en trois ans un sport de masse. Selon une enquête réalisée par le cabinet d'études Sport Lab, il y aurait aujourd'hui en France 4 millions de personnes pratiquant le roller, en moyenne trente à trente-cinq jours par an. Dans les grands magasins de sport, les rayons de « glisse urbaine » occupent chaque année un peu plus

de place. En 1992, l'année où est apparu en France le roller « inline » présentant toutes les roues sur le même axe, 20 000 paires de patins à roulettes ont été vendues. Cette armée, les ventes devraient frôler les 2 millions de paires, pour un marché estimé à 500 millions

TOUTES GÉNÉRATIONS MÉLÉES

* Nous sommes entrés dans une phase de renouvellement, observe Jérôme Elbaz, directeur commercial chez Salomon. Les gens qui ont acheté leur première paire il y a quelques années "pour essayer" équipent désormais avec des produits plus performants. » Spécialisé dans la randonnée et le ski. Salomon vient de se lancer sur ce secteur en misant, avec succès, sur des produits haut de gamme vendus à plus de 1 000 francs. « Le dénent du roller est aussi lié à

la capacité de pratique, observe Jérôme Elbaz. Le marché se développe fortement partout où il y a des

pistes cyclables. » Aujourd'hul, la présence du roi-ler s'est banalisée. « C'est devenu un phénomène de société, s'enthousiasme Adeline Le Men, présidente de l'association Roller Squad Institut (RSI). Les Français se sont rendu compte que c'était un moyen de redécouvrir la ville, mais aussi un outil de communicațion interfamilial et interprofessionnel. » La grande majorité des patineurs sont des adeptes du « fitness », une pratique qui séduit surtout les femmes et les amateurs de grandes randonnées en famille. « Des grands-parents viennent nous voir pour apprendre à patiner et pouvoir accompagner leurs petitsenfants », raconte Adeline Le Men. «La balade, c'est bien, mais ça

jours vouloir aller d'un point à un autre », commente Boris, treize ans, conseiller occasionnel chez un revendeur de matériel « agressive ». A ses pieds, une paire de roller « street », plus épais, plus solides, munis d'une encoche au milieu des quatre roues, « pour mieux se caler sur les rebords des trottoirs, ou mieux descendre sur les rampes d'escalier ». « Sur les anciens patins de 1994-1995, il fallait les creuser soi-même, à l'usure, sur les murets », ajoute-t-il.

Chez les adolescents, le « street » suscite un réel engouement, qui consiste à utiliser le mobilier urbain pour glisser ou créer des figures acrobatiques. Bancs, trottoirs, rampes d'escalier deviennent les accessoires de ces cascades à roulettes, ponctuées d'inévitables « vautres » (chutes). Comme tous les autres sports de glisse, le roller convient à l'image

Nettement moins branché, le

coussin antichute collé aux fesses

de Lamia, vingt-cinq ans, qui se

demande comment elle va tenir

jusqu'au retour à la place d'Italie,

prévu vers 1 heure. Pistolets à eau,

comes de brume, feux clignotants

complètent la panoplie des protec-

Le cortège repart, direction la

Seine. Les pavés de Saint-Ger-

main-des-Prés concassent les mol-

lets. « Il y a quand même suffisam-

ment de boulevards bien

goudronnés à Paris pour éviter de se

payer des gratons ou des pavés ».

grogne un vétéran, un sifflet au-

tions traditionnelles.

« JE VIENS POUR DRAGUER »

de « rebelle » que veulent se donner les jeunes casse-cou. « Ils sont contre tout, résume un vendeur spécialisé. Ils ont besom de se démarquer dans la ville, en utilisant le mobilier urbain. » En Suisse, quelques maires ont trouvé la solution an problème des bancs rongés par les rollers en installant du mobilier renforcé, adapté aux chevauchements sauvages des «streeters». « Malheureusement, en France, on est très mal équipés, constate Eric Cakpo, vingt-deux ans, gérant d'un magasin spécialisé. Il n'v a pratiquement pas d'infrastructures pour accueillir les streeters. C'est pour ca qu'on n'a pas de cham-

Combiné avec le bus ou le métro, le roller se développe surtout comme un moyen de locomotion alternatif. « C'est une bonne façon de se faire les fesses, constate Ma-

que la "rando" est sortie de la clan-

destinité, c'est un peu embouteillé,

observe Jean-Claude, trente-huit

ans. C'est plus difficile qu'avant,

faut sialomer. » Pendant que les

sportifs assurent le spectacle, une

brigade de policiers en roller veille

à la sécurité du cortège, comme à

celle des piétons. « Les flics en roi-

ler, ils sont franchement cool, ob-

serve Eric, vingt-deux ans. Ils sont

pas là pour faire la loi. Ils roulent, ils

ont de la cadence, ils ont pas une

grosse technique mais ils savent

A 23 b 45, la tête du cortêge ar-

tive à la gare de l'Est. Aux terrasses

des cafés, les touristes se lèvent,

Caméscope à la main. Un crépite-

ment de flashs illumine la foule à

roulettes. Un couple de muets se

renseigne à l'entrée d'une brasse-

vant mai les mots pour décrire le

Le long du canal Saint-Martin,

Arnaud, vingt ans, patine tranquil-

lement, les mains occupées à rou-

ler un joint. « Je viens surtout pour

draguer, explique-t-IL C'est simple, sur cinq mille personnes, il y a au

moins 80 % de filles, pas de racaille

et une super-sécurité. » L'abordage

à ronlettes n'est pourtant pas un

sport de tout repos. «Les filles, îl

faut pouvoir les rattraper, soupire

Bernard, cinquante-cinq ans. Elles

sont souvent très bonnes. »

spectacle auquei ils assistent.

pions. Ici, les jeunes ne peuvent pas

rie, vingt-huit ans, qui s'en sert pour tous ses déplacements. l'ai toujours une petite paire de chais-sures sur moi et un T-shirt de rechange. » « Dimanche, J'ai fait mon marché en roller, assure Liliane, cinquante-trois ans. J'ai acheté des œufs et des tomates. J'ai réussi à rentrer à la maison sans faire

L'inntale sers de mobilisain

travail de pro-p

qu'entreprend (725 000 h.bu.c.) la France Jonico.

selon les terris

(PS), son president

en comple de ris

enieux de l'al."

per les movens --

leurs choix ."....

le chei de proce

charge de moster.

TROIS QUESTIONS A

ROBERT SAVY

plus more on particle is

572 1567 2

de nome of the

Depuis que ...

engine de democratic

ques à la lour et et :

do grand calles . .

haut des Vous

Cette bati.

Mindres at fact of

tude, etair 🚓 👵

lettin in say

tile. Il a eta este .

blanche d'une com

de diametre ...

aliene, and

ರೆ<u>ಗಾವರಜ್ಞಾನ</u>ಿ

is tool out

de nombrene :c..

nicines, teleping

PISION PORCETT

avait àit hairing

de parient une:

lance, comme

ocean, Dep

SPECESBOR LL.

Tous les are

chanson frame and

nois d'aout (Aude), lean-laic

Pascal Obisco ...

bace on wilder

code de ce gros

long sout let 3.

Post un duc 3. 2

WINDER DES . RESTOR

GCT00-Sledc

Du côté des pouvoirs publics, on commence à prendre conscience des bénéfices à tirer de ce mode de transport écologique et de ce loisir « qui occupe les jeunes », mais qu'il :-s'agit désonnais d'intégrer dans la ville. La présence de plus en pins nombreuse des patineurs sur les trottoirs ou sur la chaussée pose le problème de leur cohabitation avec les autres usagers du bitume, piétons, cyclistes et automobilistes. Un groupe de travail, réunissant la prévention routière, la préfecture de police, les ministères de la jeunesse et des sports, de l'intérieur, de l'équipement, des transports et des membres d'associations, planche tous les mois depuis septembre 1997 pour faire évoluer la réglementation, qui assimile en-

apporte cette RETIREMENTS TRADELY wa barr le Inde Saloir que les raide de . ment global Co. prochent, med 24 menes a discus se deser G 🖘 💠 cohesion territor a c

core le patineur à un piéton. STATUT À PLUSIEURS VITESSES Depuis des années, RSI se bat pour la création d'un statut du roller, qui se rapprocherait de celui du cycliste. Il prendrait en compte les différentes vitesses des patineurs: les plus rapides pourraient circuler sur les pistes cyclables, les plus lents seraient autorisés à rester sur le trottoir. La préfecture de police, qui n'elivisage pas de créer d'aménagements spécifiques pour le roller, souhaité en revanche l'ouverture de sites d'apprentissage qui pourraient s'ouvrir dans les bois de Boulogne et de Vincennes. « Il est grand temps que les adultes prennent en considération

les attentes des ados, souligne-t-on rie, leurs mains survoltées trou- au Roller Squad Institut. On aime rait bien un roller-park dans Paris. » En attendant la création d'infrastructures adaptées, Adeline Le Men ne ménage pas ses efforts pour responsabiliser les patineurs. «La ville est un terrain de jeu qui appartient à tous et qu'il faut savoir respecter, rappelle-t-elle. C'est un problème de citoyenneté. Les enfants doivent apprendre qu'ils ne sont pas seuls sur une le déserte, que le plaisir est directement lié à la protection de soi et des autres. On ne fait pas du roller pour devenir handicapé. »

Alexandre Garcia

La « rando » du vendredi soir, entre défilé de mode et rendez-vous familial

devient saoûlant, à la fin, de tou-

ILS ONT D'ABORD VU la police, quatre motards filant en pleine nuit dans la rue Bonaparte. Escorte ministérielle ? Cortège diplomatique? Derrière les poli-

REPORTAGE.

« On a commencé en 1993. On était trente. C'étaient des randonnées sauvages

ciers, pas de limousine, seulement des cris et une masse sombre qui s'avance rapidement. Sous les yeux du jeune couple médusé, une armée de patineurs huriant de jole envahit soudain la chaussée : des milliers de corps en sueur défilent en rangs serrés, dans un tonnerre de sifflets et de coups de Klaxon. «Il y a eu une première vague et, depuis, ça ne s'arrête plus », lance le mari. Quelques secondes de stupéfaction, et sa femme enchaîne : « Où est-ce qu'il faut s'inscrire ? On

va s'entraîner pour y aller. » Il est 23 heures. La fièvre du vendredi soir bat son plein au cœur de Paris. Une demi-heure avant, quatre à cinq mille patineurs ont quitté la place d'Italie pour cette randonnée nocturne de 25 kilomètres à travers la capitale, organisée par l'association Pari Roller. « On a commencé en 1993, avec un groupe qui patinait à la dalle Montnamasse, se souvient un vétéran. A

sauvages. On roulait hyper speed sur la chaussée et sur le trottoir. On était trente. Aujourd'hui, c'est plus connu, c'est devenu une grosse structure, ouverte à tout le monde. >

Tous les vendredis soir, cette grande messe du roller rassemble une foule hétéroclite et bon enfant. Anciens de la rando, amateurs d'un soir, athlètes gays, jeunes couples BCBG, bandes de jeunes, tous se mêlent joyeusement dans un cortège multicolore, traversé par quelques météores aux cheveux décolorés. Dans ce défilé de mode baroque, les shorts moulants l'emportent sur les robes légères, les torses nus côtoient les T-shirts du PMU, les crânes rasés brillent sous la sueur. L'esprit de la rando, c'est le mélange des genres, le brassage so cial, la fête gratuite pour tous les

A Denfert-Rochereau, Edmond, soixante-six ans, un T-shirt jaune de Pari Roller sur le dos, prend la tête du cortège et fixe la cadence. « Ici, ça va vite, c'est pour les personnes expérimentées, prévient-il. Le problème, c'est les débutants qui viennent pour la première fois et qui ont du mai à négocier les descentes. » Avec des pointes de vitesse à 40 km/h, les chutes ne sont pas rares. « La nuit, on roule beaucoup plus vite, on est plus courageux que dans la journée, observe Anna, vingt-deux ans. Mais auand une

peut provoquer une avalanche. > A l'avant, des bras se lèvent pour annoncer un raientissement : le cortège marque une pause devant le jardin du Luxembourg. Chacun essaie de retrouver son groupe d'origine, rapidement dilué au fil des kilomètres. Les mieux équipés dégainent leur portable : «Allo, t'es où là? Sur le trottoir,

derrière le camion ? » Dans la foule, le « camel bag », ce réservoir équipé d'une pipette qui permet de boire sans s'arrêter, distingue les vrais sportifs des pa tineurs occasionnels. « J'ai mis à peine 1 litre », lance Julien, quarante-huit ans, qui se « marre surtout dans les côtes, quand tous les mecs sont sciés à moitié chemin. »

tour du cou. Sur le pont du Carrousei, c'est le bouchon. « Depuis

Une unité de policiers circulant en patin à roulettes a été créée en

La police patine aussi

juin pour encadrer les différentes manifestations de roller qui rassemblent chaque week-end des milliers de personnes dans la capitale. « Au début, on a eu droit à quelques sarcasmes, confie Pascal Pubini, responsable de l'unité. Maintenant, les gens nous applandissent à la fin des randonnées. La police en roller passe très bien. Tous les arrondissements sont demandeurs. » En marge des deux grandes randonnées du week-end, la brigade assure aussi la sécurisation des principaux sites de patinage à Paris, sur l'esplanade du Trocadéro, la place 🕻 du Palais-Royal ou la place de la Bourse. « Le roller s'inscrit dans la durée, affirme Pascal Fubini. On doit le prendre en compte. Il y a déjù des réaménagements de l'espace urbain, avec la création des pistes cyclables, et de notre côté une augmentation de la tolérance. On a vraiment besoin de développer ces moyens de locomotion écologiques. Personne ne croit plus au retour à la confidentialité du roller. »

Les propriétaires de logements locatifs ne bénéficieront d'aides fiscales qu'en contrepartie d'une baisse des loyers

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT au logement, Louis Besson, devrait, d'ici la fin août, proposer à l'arbitrage du premier ministre une réforme des aides fiscales à l'investissement locatif. Le système actuel d'amortissement dans le neuf - dit « amortissement Périssol » - serait sensiblement modifié et les aides dont bénéficient les propriétaires de logements locatifs anciens se-

raient accrues. Le nouveau « stotut du bailleur privé », annoncé par Louis Besson il y a un an, devait initialement faire l'objet d'un projet de loi sur l'habitat à l'automne. Si l'idée d'une loi semble désormais incertaine, le secrétaire d'Etat au logement tient bon sur le principe énoncé: les 6 milliards annuels d'aides fiscales dont bénéficient, depuis deux ans, les seuls investisseurs privés dans le neuf seront, désormais, distribués autrement. Dans le neuf comme dans l'ancien, les aides ne seront plus accordées qu'en contrepartie d'un plafonnement des loyers.

Les bénéficiaires de l'actuel amortissement Périssol, plébiscité par les professionnels de l'immobilier, peuvent retrancher de leurs re-

venus imposables 10 % du prix d'acquisition du bien pendant quatre ans (dans la limite de 100 000 francs par an) et 2 % pendant les vingt années suivantes. Seule contrepartie exigée: louer pendant neuf ans. Les professionnels de l'immobilier reconnaissent que cet avantage peut multiplier par deux ou trois le rendement de l'investissement. Le dispositif devait s'arrêter fin 1998 mais il a été prolongé jusqu'en août 1999. Un sursis que le gouvernement sou-haitait mettre à profit pour changer les règles du jeu.

GARANTIE DE REVENUS

Dans le neuf, le niveau de l'amortissement serait révisé à la baisse: les investisseurs ne pourraient plus déduire de leurs revenus imposables que 8 % du montant de l'acquisition pendant cinq ans. La durée de l'engagement à louer pourrait être réduite (éventuellement de neuf à six ans) mais les loyers seraient soumis à un plafonnement et les locataires à des plafonds de ressources. Le secrétariat d'Etat propose d'imposer une décote des loyers d'environ 20 % sur le prix du marché.

Dans l'ancien, le secrétaire d'Etat au logement souhaite augmenter la déduction forfaitaire sur les revenus fonciers dont bénéficie tout propriétaire qui encaisse des loyers. Elle passerait de 14 % à 25 %. Même contrepartie : accepter de pratiquer des loyers plafonnés,

soumis à un conventionnement. Dans le cadre d'un accord signé le 29 juillet (Le Monde du 7 août), les collecteurs du 1 % logement se sont, en outre, engagés à financer un fonds de garantie des loyers et charges. En cas d'impayés, les bailleurs privés de logements conventionnés seront assurés de récupérer le montant des loyers pendant neuf mois maximum sur la durée du ball (trois ans). A charge, pour le collecteur du 1% logement, de récupérer les sommes avancées aux locataires par le biais d'un prêt sans intérêt. Seuls pourront bénéficier de cette garantie les bailleurs privés louant à un salarié d'une entreprise assujettie au 1 % logement, les salariés en situation de mobilité professionnelle et les jeunes de moins de trente ans à la recherche

Un groupe de huit pirates de la route a été interpellé en région Rhône-Alpes

de notre correspondant régional Les gendarmes de l'Ain et du Rhône ont mis fin aux agissements d'une bande de huit jeunes malfaiteurs, qui détroussaient des automobilistes circulant la nuit sur des routes secondaires de la région Rhône-Alpes. Les membres de ce groupe, agés de dix-sept à vingtcinq ans, originaires de la banlieue lyonnaise, ont été interpellés, jeudi 13 août, à leurs domiciles, dans des squatts ou dans des lieux publics, tous situés à Rillieux-la-Pape (Rhône). Les gendarmes, qui



étaient sur leurs traces depuis plusieurs jours, sont intervenus simultanément après avoir arrêté celui qu'ils considèrent comme le « meneur » de la bande des pirates de la route, un jeune homme de vingt-trois ans dont l'identité n'a pas été révélée. Les huit malfaiteurs ont ensuite été placés en garde à vue à la gendarmetie de Bourg-en-Bresse (Ain) où ils du Rhône et de l'Ain. étaient toujours interrogés vendredi matin.

La bande a écumé les routes de la région entre le 19 juillet et le 6 août. Elle opérait toujours de la même manière. Après avoir volé une voiture dans la bantieue de Lyon quelques heures plus tôt, ses occupants, généralement trois ou quatre, armés et cagoulés, agressaient au milieu de la puit des automobilistes circulant seuls. Ainsi, le 19 juillet à 4 heures, ils dépouillèrent une femme âgée de soixante ans puis la violèrent. Le 5 août, trois conducteurs furent détroussés et brutalisés dans l'Ain. Le lendemain, quatre autres automobilistes subissaient le même sort près de Chambéry (Savoie) et à Pont-de-Beauvoisin (Isère) après avoir révélé le numéro de code de

leurs cartes de crédit. Leurs méfaits accomplis, les pirates brûlaient le véhicule qu'ils avaient volé. Au total, les gendarmes ont recensé huit agressions du même type sur les routes de la région. Celles-ci devaient cesser après la mise en place d'un dispositif de surveillance qui fut déployé autour de Lyon et dans les départements

Les gendarmes ont pu disposer

ssez vite de renseignements sur plusieurs membres du groupe. identifiés il y a quelques jours, ceux-ci furent pris en filature puis finalement interpellés pendant la journée du 13 août. Selon les responsables de la brigade départementale des recherches de l'Ain, les huit individus arrêtés étalent déjà connus des services de gendarmerie ou de police pour « des faits banals dans les banlieues ». Mais les gendarmes se déclarent surpris par la « montée en puissance très rapide » de ces jeunes dans le domaine de la grande délinquance. Ceux-ci devaient être présentés au parquet de Bourg-en-Bresse vendredi on samedi.

Claude Francillon

aysage urbain

The second second

발생 소년 6개월 이 없는 것은

Property and the

Serge 11. I also

of a second in

an grant of the

at few as in the

والمراجع فالمرافع والمراجع

Electropy a

Barrier govern

W 4.5%

Section of the second

₩ 3×1 × 5 5 5

\$ 1. Sp 12 - 1

SHIP SHIP THE

Seed at

And the second

A ... \$7.700

金 流光 4 -- .

Mr. 10.1

12×2×2×

and a Mary Mary Mary

Marie A

4 may 124 .

Market to the state of

de notre correspondant L'intitulé sonne comme un ordre de mobilisation: « opération. Limousin-2017 ». En fait, c'est un travail de prospective territoriale qu'entreprend la moins peuplée (725 000 habitants) des régions de la France continentale. Il s'agit, selon les termes de Robert Savy (PS), son président, de « prendre en compte de manière approfondie les mutations en cours et les grands enjeux de l'avenir », afin de se donner les moyens de «faire les meilleurs choix stratégiques possibles ». Le chef de projet, Benoît Lajudie, chargé de mission au conseil régio-

nal, illustre le propos par une métaphore maritime : « Il s'agit d'inspecter l'état du bateau, de juger de l'état de la mer et de la météo, et de déduire de ces paramètres une méthode de naviga-

« Plusieurs échéances importantes approchent : la préparation du nou-veau contrat de plan Etat-région (2000-2006), celle du schéma régional d'aménagement et de développement du territoire prévu par la loi Voynet en gestation, l'évolution des politiques régionales européennes, dans le double contexte du passage à l'euro et de l'élargissement à l'Est », explique Robert Savy. « Ces

mêmes pour toutes les régions, mais le Limousin qui, ajoute-t-il, ne concentre pas d'énormes moyens démographiques, industriels, scien-tifiques [doit les aborder] avec des marges de manœuvre serrées, entre les logiques de métropolisation et de mondialisation. * Il est condamné à « être plus agile et plus réactif que les autres régions ».

L'« opération Limousin-2017 » va se concrétiser d'ici la fin de l'année. Un comité de pilotage vient d'être constitué, qui comprend quarante-quatre mem-

bres, préfets, conseillers régionaux, fonctionnaires des directions sur les conséquences territoriales des politiques communautaires, et que la logique des fonds structurels euro-

3 Dans cette perspective, quelle marge d'initiative reste-t-il aux pouvoirs nationaux?

péens soit maintenue et même ren-

SI l'Europe veut atteindre l'objectif qu'elle revendique, elle doit se fixer des points de convergence. Elle vit

échéances sont évidemment les régionales des principales administrations, présidents des trois conseils généraux, maires et élus municipaux, universitaires, responsables des chambres consulaires, des organisations syndicales, agricoles, patronales et artisanales. Début septembre, douze groupes de travail thématiques seront constitués, avec des spécialistes et des professionnels, à l'exclusion des élus. Ils plancheront sur trois grands thèmes: les activités, avec l'évaluation des ressources productives, scientifiques technologiques; la société, c'est-àdire la démographie, l'appareil de formation, les pratiques sociales et culturelles; enfin, le registre territorial, la réalité démographique de la région et la répartition de ses acteurs. Il leur est demandé de remettre, fin 1998, des « rapports d'étape du diagnostic prospectif ». Ensuite, le rapport général «Limousin-2017 » est appelé à devenir la charte commune des

> tifs, élus et professionnels. Ce n'est pas une première dans la région. La méthode n'y est pas nouvelle. En 1987, avait été lancée une démarche du même type, « Limousin 2007 ». Il s'agissait, à partir d'une analyse globale des faiblesses et des atouts régionaux, d'imaginer une prospective à la fois réaliste et optimiste pour les. vingt ans à venir. On avait rodé la même technique de travail en groupe, gérée par le BIPE (Bureau d'informations et de prévisions économiques, émanation de la

tions), sous la responsabilité de

décideurs régionaux, administra-

Caisse des dépôts et consigna-

Bernard Bobe, professeur à l'Ecole centrale.

A mi-parcours, le conseil régional a senti la nécessité de faire le point et de dresser un bilan. Le bureau d'études parisien Progective à reçu mission de comparer les prévisions du document de départ et la réalité de l'évolution pendant cette décennie. « Bilan giobalement positif, a conclu la sociologue

« Le fait urbain a été un progrès historique, il ne l'est plus, il y a des inversions possibles à imaginer », estime M. Peyronnet, président (PS) du conseil général de la Haute-Vienne

Pabienne Goux-Gaudiment, qui a dirigé l'enquête, le Limousin en est sorti plus riche d'énergies communes, plus cohérent, et ses acteurs plus lucides sur les efforts qu'ils ont encore à déployer. Sans doute ont-ils appris à regarder l'avenir autrement. La décennie suivante devra être celle de la transformation, au sens sportif du terme. »

Quelques anticipations faites en 1987 out été démenties depuis dix ans. Au chapitre des sous-estimations, selon le rapport d'étape, la persistance et la gravité de la baisse démographique et de la l'emploi tertiaire (qui n'est pas parvenu à compenser les saignées agricoles et industrielles). Ont, à l'inverse, été surestimés: les espoirs de flux migratoires positifs, censés rééquilibrer le déficit de la balance naturelle naissances/décès, la vitesse de développement de l'agroindustrie et des nouveaux secteurs (biotechnologie, nouveaux matériaux, domotique...) sur lesquels la région espérait appuyer son essor. Autant de constats qui ont fait juger nécessaires une réflexion supplémentaire et un nouvel horizon. 2007 est devenu 2017. L'enjeu pour le Limousin est de « se pérenniser en tant que territoire de développement ».

C'est que, périodiquement, ressurgit le débat sur la taille des régions dans un espace européen unique, et l'hypothèse d'une disparition - dans un ensemble plus vaste - du Limousin, présenté comme la plus petite région de la France continentale. Ce qu'il n'est pas : il est plus étendu que l'Alsace, l'Ile-de-France, la Haute-Normandie, le Nord-Pas-de-Calais, la Franche-Comté. Plus vaste aussi qu'un certain nombre de régions allemandes, espagnoles, italiennes ou britanniques. Mais il est parmi les régions les moins peuplées.

C'est pourquoi il préfère plutôt travailler sur les paramètres territoriaux que sur les données démographiques. Avec l'hypothèse selon laquelle une petite région, à identité forte, où les contacts sont faciles et immédiats, est mieux armée qu'une région d'existence purement administrative pour mener la politique de développement durable dont l'exigence commence à faire la trame de tous les discours officiels, à l'image de la loi d'orientation présentée par Dominique Voynet le 29 juillet. Cette notion de proximité est

centrale dans la pensée politique régionale. Un autre fait récent. parallèle à «Limousin-2017» le confirme: la constitution, le 2 juillet, par les maires Alain Rodet (PS, Limoges) et Jacques Santrot (PS, Politiers) d'une association entre les deux capitales régionales voisines (120 kilomètres) pour renforcer leur complémentarité et fédérer les deux réseaux régionaux déjà constitués: une constellation de sept villes - « la Grande Ourse », aime à dire Alain Rodet -, Limoges-Brive-Tulle en Limousin, Poitiers-Angoulême-La Rochelle-Niort en Poitou-Charentes, qui ont pour point commun de rester des sans métropole unique. Ces réseaux régionaux-visent également à remplir leurs fonctions urbaines - rayonnement économique, social, universitaire, culturel - sans subir la contrepartie des crises et des coûts qui sont désormais le lot des grandes concentrations. Commentaire de Jean-Claude Peyronnet, président (PS) du conseil général de la Haute-Vienne: « Le fait urbain a été un progrès historique, il ne l'est plus, il y a des inversions possibles à imaginer. » C'est le pari d'une nouvelle modernité que le Limousin essaie

G. Ch.

TROIS QUESTIONS A...

ROBERT SAVY

La comparaison par l'Insee des 196 régions européennes (Le Monde du 14 août) place le Limousin en queue de peloton. Cela surprend-il le président (PS) du conseil régional?

Franchement, non. Elle confirme Poar les chiffres un phénomène que nous vivons depuis longtemps au quotidien. Mais c'est très utile qu'elle apporte cette confirmation. Les gouvernements nationaux ont tendance à occulter une évolution que, pour ma part, je juge très préoccupante : à savoir que les niveaux de développement global des Etats se rapprochent, mais que les disparités internes à chaque Etat ne cessent de se creuser. Ce qui signifie que la cohésion territoriale est de plus en plus mise en péril, et que le risque

s'accroît d'ailer vers l'hypertrophie de quelques mégalopoles – avec tous les coûts sociaux que génère cette hypertrophie –, aux dépens d'une désertification tout aussi socialement ruineuse des zones rurales.

2 Comment reclasser la barre? A mon sens, il faut prendre conscience que la cohésion territoriale est une dimension indissociable de la cohésion économique et sociale de l'Union européenne. C'est l'unité du territoire commun qui est en jeu, a fortiori si l'on se prépare à l'élargir à l'Est. Dans ma fonction de président de la commission de l'aménagement du territoire de l'Assemblée des régions d'Europe, j'ai pu constater qu'il y avait là une exigence générale et une nécessité forte. Le traité d'Arristerdam a commencé à prendre en compte cette idée, et c'est un pas en avant. Il est indispensable que Bruxelles s'interroge en permanence

actuellement sous le règne du principe de subsidiarité, qui est une auberge espagnole. Pour les régions les plus fortes, ce principe signifie souvent « Laissez-nous nous enrichir ». Si l'Europe veut se construire comme un espace homogène et dynamique, elle ne peut y parvenir qu'en veillant à la cohésion de son

Propos recueillis par Georges Chatain

Le grand ballon d'Alsace troque sa tour contre une sphère

de notre correspondant ---Depuis quelques jours, les engins de démolition se sont attaqués à la tour plantée sur le flanc du grand ballon, le point le plus haut des Vosges (1 424 mètres). Cette bâtisse rectangulaire de 14 mètres de haut, érigée il y a un demi-siècle à 1250 mètres d'altitude, était en effet un relais hertzien devenu aujourd'hui ioutile. li a été remplacé par un pradôme moderne, sur une boule blanche d'une quinzaine de mètres de diamètre, et plusieurs grandes

et mises en service en juillet. La tour quinquagénaire relayait de nombreux services de communication, téléphone, radio et télévision. Pendant longtemps, elle avait été habitée jour et nuit par des gardiens chargés de sa surveillance, comme un phare sur l'océan. Depuis, des appareils automatiques avaient pris leur succession. La construction de

antennes, construites depuis 1995

qué, à l'époque, l'irritation des amoureux des crêtes vosgiennes. Sa destruction s'est engagée avec beaucoup d'égards: le cahier des charges imposé à l'entreprise de démolition dans cet écosystème fragile des Hautes-Vosges est extremement strict.

DÉMOLITION PAR BOULE Le grand ballon est, en effet,

inclus dans le périmètre du parc naturel régional des ballons d'Alsace. Il est, par ailleurs, bénéficiaire d'un arrêté de protection des biotopes pris par le préfet du Haut-Rhin en 1990, qui interdit jusqu'aux promenades en dehors des sentiers balisés. A une dizaine de minutes à pied de la route des crêtes, ancienne voie militaire de la première guerre mondiale, c'est un but classique de randonnées pédestres en été et de ski de fond

cette tour de béton avait provo- par une boule de 800 kilos, avant. Paylafion civile (DGAC), il and qu'une pelle mécanique n'attaque. les fondations. Les déblais sont tous acheminés vers une usine de recyclage, près de Colmar. Le remblaiement du site sera fait à l'aide de la terre et des pierres conservées après la construction du radôme. La zone sera «repaturée » et les chaumes replantés : dans quelques années, on ne devrait pas soupçonner qu'il y avait sur ces étendues herbeuses me tour de béton. Mais la facture de Fopération sera d'environ 1 mil-

lion de francs. Le nouvel édifice, qui ne réjouit pas davantage les écologistes, a été conçu par l'architecte Claude

Vasconi. Situé au sommet de la montagne, il est surplombé d'un radar d'approche sphérique utilisé pour les mouvements d'avions des aéroports de Strasbourg-Entzheim, Bâle-Mulhouse et la base aérienne d'avions de chasse A des explosifs, on a préféré la de Colmar-Meyenheim. Construit technique ancienne de démolition pour la Direction générale de

des antennes assurent les autres services de télécommunication. Sa construction a coûté 37 millions de francs, dont près de 4 millions pour les mesures de protection de l'environnement. Lors des débats qui ont précédé

tient au réseau national des con-

vertures radar qui permet la ges-

tion du trafic aérien. A ses côtés,

cette implantation, les responsables de la DGAC avaient indiqué que, dans vingt ou trente ans, sa tâche pourrait être assurée par des satellites. Le radôme du grand ballon devrait donc, à son tour, disparaftre au siècle prochain.

Jacques Fortier

Ouveillan, escale du cœur des stars de la chanson

CARCASSONNE -

de notre correspondant Tous les ans, depuis 1995, une grande star de la chanson française réserve une date, en plein mois d'août, pour le petit village d'Ouveillan (Aude). Jean-Jacques Goldman, le premier, a ouvert la voie, puis ce furent Francis Cabrel, Pascal Obispo et, il y a quelques jours, Patricia

Tous sont venus jouer, gratuitement, sur la place du village, devant la cave coopérative viticole de ce gros bourg de deux mille habitants. Tous sont repartis avec pour seul salaire quelques bouteilles, voire des fûts, et en promettant de revenir, comme l'a fait Pascal Obispo cette année pour un duo avec Patricia Kaas.

LA VIGNE DES = RESTOS >

L'origine de ce concert de charité pas comme les autres est une « belle idée », comme le dit jean-Jacques Goldman lui-même. Celui-ci était venu dans l'Aude, en 1992, à l'invitation du président du Club de la presse de Narbonne, Jean-Paul Chaluleau, parolier de chansons à ses heures et ami du compositeur, pour un récital au profit des sinistrés de la haute vallée de l'Aude, ravagée à l'automne 1991 par des crues torrentielles. « Les responsables de la cave coopérative d'Ouveillan l'avaient rencontré. Ils voulaient "faire quelque chose" et projetaient d'offrir une vigne aux Restos du cœur », témoigne le journaliste.

La « belle idée » a fait son chemin, entretenue par un «coup de foudre réciproque» entre les viticulteurs audois et le chanteur. Dès la saison suivante, ils plantaient ensemble une « vigne du cœur » puis mettaient sur pied le concert de l'été, précédé d'une vente aux enchères de vin de la cave et accompagné d'une cuvée spéciale au nom du parrain, le bénéfice étant intégralement

reversé aux Restos. Cette année, Ouveillan a accueillí Patricia Kaas. tout juste rentrée d'une tournée au Kazakhstan. Particulièrement décontractée et souriante, la chanteuse s'est mêlée au public pour la vente aux enchères et s'est même livrée à un petit « mano a mano » avec Pascal Obispo pour l'achat d'un fût de meriat pur. Après un concert de plus de deux heures devant trois mille cinq cents personnes massées sur le parvis de la cave, les deux artistes ont dîné avec les viticulteurs, dans la fraîcheur des chais. Sans bousculade, sans déchaînement de foule, et dans une certaine discrétion : « C'est ce qui fait l'esprit de la manifestation, souligne Jean-Paul Chaluleau, ce qui fait que les chanteurs en parlent entre eux et reviennent. >

Jean-Jacques Goldman, de son côté, cherche délà le parrain de la prochaine édition des « Vendanges du cœur », « Peut-être une morroine à nouveau. Peut-être même une très grande chanteuse », murmure-t-on dans les rues d'Ouveillan. où, quelques jours après le concert, les organisateurs, viticulteurs et bénévoles du village n'arrivent pas à reprendre leur vie normale. « Un peu comme quand on a vécu ensemble quelque

chose de très fort. » L'an prochain, les « Vendanges du cœur » vivront un tournant de leur histoire: C'est la vigne des Restos que l'on récoltera.

. Laurent Rouquette

(Publicité) =

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N°: DE/RH-7/98 Le Gouvernement Tunisien a obtenu un prêt de la Banque Mondiale (BIRD) relatif au renforcement des infrastructures des établissements hospitaliers concernés par la réforme de la gestion hospitalière.

Les modalités d'attribution des marchés et règlement des paiements dus sont précisés

sur le cahier des prescriptions spéciales. L'Appel d'Offres porte sur l'acquisition de Matériels Mobilier Hospitalier.

Le matériel doit evoir origine de tous pays membre de la Banque Mondiale ainsi que la Suisse, Taiwan et la Chine. Les fournisseurs intéressés par le présent avis peuvent retirer le dossier d'appel d'offres à la direction de l'équipement du Ministère de la Santé Publique à

Les soumissions doivent parvenir au siège du Ministère de la Santé Publique Direction de l'Equipement - Place Bab Saadoun - 1006 Tunis, en trois exemplaires ou remises par porteur sous enveloppe cachetée strictement anonyme, hormis la seule mention obligatoire : Appel d'Offres International N° DE/RH-7/98 «Ne pas ouvrir» accompagnées des pièces suivantes :

1/ Un cautionnement bancaire provisoire égal à 1 % montant de l'offre valable à 150 jours à compter de la date limite fixée pour la remise des offres.

2/ Des éléments de preuve justifiant que le soumissionnaire est qualifié pour exécu-

3/ Le cahier des prescriptions spéciales dûment signé et paraphé ainsi que les clauses techniques.

4/ Une attestation de non-faillite ou une déclaration sur l'honneur qu'ils ne sont pas en faillite pour les soumissionnaires domicillés en Tunisie. Par contre, les soumissionnaires étrangers sont tenus à présenter l'original de non-faillité ou concordat préventif accompagné le cas échéant d'une traduction en arabe ou en français, établie par un traducteur assermenté certifié par les autorités compétentes étrangères et authentiflée par les services de représentation diplomatique et consulaire tunisiens à l'étran-

5/ Un certificat d'affiliation à la CNSS.

6/ Une attestation de la situation fiscale prévue par la législation en vigueur. Le demier délai de réception des plis par le bureau d'ordre central est fixé au 04/09/98. L'ouverture publique des plis est fixé au 05/09/98 à la direction de l'Equipement à 10 h.

DISPARITION

■ NINO FERRER, chanteur, s'est donné la mort, jeudi 13 août, dans le Lot où il résidait. Il était âgé de soixante-trois ans (lire page 17).

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du jeudi 13 août sont publiés : • Balladeurs: un arrêté portant application du code de la santé publique relatif aux balla-

deurs musicaux. • Ecole: un arrêté fixant le calendrier des années scolaires 1999-2000 et 2000-



AU CARNET DU « MONDE » <u>Naissances</u>

Suzy et Michael out donné la vie à

Tom.

le 12 noût 1998. Emilienne Ngo Njeng.

Ber Kleinberg, ses arrière-grands-parents Clara et Sacha Kleinberg ses grands-parents. lui souhaitent plein de bonbeur pour cent

Manière de voir

Manière de voir 40

Le bimestriel édité par

<u>Décès</u> On nous prie d'annoncer le décès de

M. Georges Henri ALBERT. trésorier principal honoraire, ancien inspecteur principal du Trésor,

survenu le 9 août 1998, à l'âge de qua

De la part de sa famille et des amis. Les obsèques out eu lien, jeudi 13 aoftt, dans l'intimité.

- Les familles Amar, Haddad, Bou-Salah, Cherif et Titri ont la douleur de faire part du décès de leur cher et regretté époux, père, fils, frère

le docteur Ahmed Mustapha

survenu le 12 août 1998, à l'âge de

La levée du corps aura lieu le samedi 15 août, au domicile familial, sis au

« Nous appartenons à Dieu et vers Lui nous retournerons. »

- Gérard et Mireille Amy

87, boulevard des Martyrs, à Alger.

sont bien tristes de faire part du décès de Paulette AMY, née BLANCHET,

survenu le 5 août 1998.

Gérard et Mireille Amy, 12, rue de la Figuière,

diplomatique

LE MONDE

Au sommaire

Tricoter passé et présent, par Ignacio

Ramonet. Quand le libre-échange

affamait l'Irlande, par Ibrahim Warde.

Pourquoi l'Union soviétique fascina le monde, par Moshe Lewin. Communisme, les falsifications d'un « Livre noir », par Gilles Perrault. 3 De

Lénine à Staline, par Michel Dreyfus.

Tapis rouge médiatique, par Serge

Halimi. Petits mensonges

latino-américains, par Maurice Lemoine.

Ces archives qu'on manipule, par

Edgar Roskis. Madagascar: chape de

silence sur une effroyable répression, par

penche sur sa guerre d'Algérie, par

- M. et M™ Jacques Chevriet Leurs enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

> M= venve CHEVRIER, née Georgette DAVIRON,

survenu le 10 août 1998, à Paris, dans sa

La cérémonie religieuse et

130, rue d'Assas,

- M. et M= Jean-Michel Fouquet, M. et M. Philippe Fouquet.
M. et M. Francis Fouquet. ses enfants, Frédéric, Hélène, Clémen

Benjamin, François, ses petits-enfants, M™ Anne-Marie Fouquet,

ont la tristesse de faire part du décès du doctenr Pierre FOUQUET,

urveon le 10 août 1998, à Versailles, dan

Cet avis tient lieu de faire-part.

-Le président Et les membres du conseil d'alcoologie ont le profond regret d'apprendre le décès de

Pierre FOUQUET,

qui fut leur président fondateur.

Ils expriment à sa famille, à titre personnel et au nom de la société, leurs sincères condoléances et leur vive

- Suzanne Jancon, son épouse, Alain Jancou, Michel Jancou,

ses fils,
Ses petits-enfants et arrière-petitentants,

Er toute sa famille, ont le regret de faire part du décès, à l'âge de sotxante-dix-huit ans, de

Simon JANCOU,

purvenn le 13 2001 1998. Il a fait don de son corps à la science

88, avenue Albert-I*, 92500 Rueil-Malmaise

- M. et M™ Gilbert Rosso, क्ष कार्याय,

Et la familie ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert de KALINOWSKI,

surveno à Carentan, le 11 août 1998, dans sa quatre-vingt-septième année.

Le service religieux sera célébré le lundi 17 août, à 14 h 30, en l'église du Tronquay (Calvados), où un registre à signatures sera ouvert.

Cet avis tient lien de faire-part.

49, avenue Pierre-Grenier. 92100 Boologue-Billancourt,

- Le 7 août 1998 disparaissait

Jehan MOUSNIER, journaliste, écrivain, maire de la commune libre

L'incinération aura lieu le 20 août, à

Pour un dernier au revoir, Jehan vous anend dans un salon du funérarium des Batignolles, 10, rue Pierre-Ribière, Paris-17.

- Gabriel Pandolfo.

son époux, Lucien et Andrée Gobin. son frère et sa belle-sœur, ont la douleur d'annoncer le décès de leur

Camille « Mathé » PANDOLFO, née DUPIN.

le 11 août 1998.

02860 Month

Maurice SÉRULLAZ,

Remerciements

remercie très chalemensement tous ceux et celles qui ont manifesté leur attachement au souvenir de son père,

Léo MATARASSO,

croix de guerre 1939-1945,

médaille de la Résistance, président d'honneur

de la Ligue internationale pour le droit et la libération des peuples, défenseur des droits de l'homme,

15220 Saint-Mamet-La-Salvetat (Can-

François AUBAY

repose dans le massif des Ecrins, et reste présent dans le cour de ceux qui l'aiment,

docteur Patrice MICHAUD

inspecteur général honoraire des musées,

une pensée particulière est demandée à tous ceux qui l'ont connu, aimé, estimé.

survenue le 14 soût 1997,

Anniversaires de décès

A TOP OF

1:2

<u> 124</u>7

avocat honoraire. officier de la Légion d'hom

técédé à Paris, le 14 février 1998.

- Depuis le 14 soût 1987.

Agnès Matarasso,

Les Escures.

Sa famille,

Et ses amis

- Il y a cinq ans, le

- Agnès Materasso

35, rue du Lac, (TEL: 03-23-24-72-73).

CARNET DU MONDE

01-42-17-39-80

01-42-17-38-42 01-42-17-29-96 Fax: 01-42-17-21-36

Abonnez vous au

Recevez Le Monde chez vous et profitez

GRATUITS

Faites vos comptes : Vous achetez Le Monde chaque jour 7.50 soit au bout d'un an 2 340.

Avec l'abonnement vous ne reglez que 1 980' soit : une economie de 360 • un prix au numero de 6.34

Out, le souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante : ☐ 1 AN-1980 F ☐ 3 MOIS-562 F

au lieu de 2340F* au lieu de 585F* Prix de vente au numéro - (l'artí en France métropolitaine uniquement)

D par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

Code postal: Lilli

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 45 F

Philippe Videlier. ■ Relectures de l'histoire yougoslave, par Gordana Igric. ■ L'expulsion des

Philippe Videner.

Refectures de l'instoire yougoslave, par Gordana igrac.

L'expulsion des Palestiniens revue par des historiens israéliens, par Dominique Vidal.

Après l'apartheid, rééctire l'histoire, par Christine Martin.

Les dessous du pacte germano-soviétique, par Gabriel Gorodetsky.

Madrid 1936-Sarajevo 1996, par Juan Goytisolo.

Les bénéficiaires méconnus de la traite des Noirs, par Elikia M'Bokolo.

Et l'Elysée encouragea un génocide au Rwanda, par François-Xavier Verschave.

« Ingérence humanitaire » des Etats-Unis en Indochine, par T. D.

Allman. III L'Indonésie, martyre du jeu américain, par Noam Chomsky. III Libéralisme égalitaire des

Jacobins, par Jean-Pierre Gross. Suffrage universel, invention française, par Alain Garrigon.

Parfois, la gauche osa..., par Serge Halimi. La Commune de Longwy, par Pierre Rimbert et Rafael Trapet. Les irréductibles de Longo Maï, par Ingrid Carlander. Au miroir de décembre, la part de l'utopie, par Edgar Roskis. Cronstadt et ses marins libertaires, par Ignacio Ramonet.

Enrico Mattei, corsaire contre le cartel du pétrole, par Fabio Gambaro.

Ginter Grass, mauvaise conscience de la nation allemande, par Brigitte Pätzold.

Contre la désertion intellectuelle, des voix s'élèvent, par Philippe Videlier.

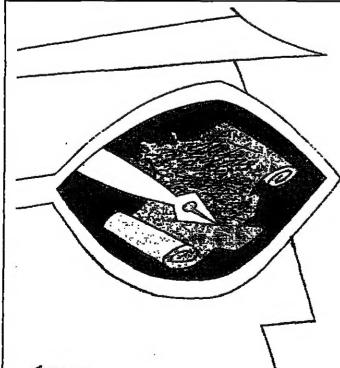
Décimées par le FBI: les Panthères noires, par Marie-Agnès Combesque.

C'était aussi ça, la gauche américaine! par Serge Halimi.

Ainsi était le « Che », par Ahmed Ben Bella.

Henri Curiel, citoyen du tiers-monde, par Gilles Perrault.

Le musée de



l'ordre, par Serge Halimi.

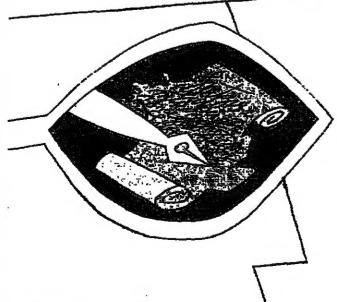
Six écrivains étrangers racontent « leur France »

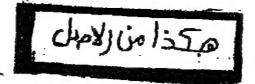
par Nancy Huston, Mavis Gallant, Eduardo Manet, Norman Spinrad, Gao Xingjian et Abdourahman Waberi

Ils ou elles sont américain, canadien, cubain, chinois ou diiboutien. Tous ont choisi d'écrire leurs livres en France et parfois en français.

Reconnaissant, agacé, amoureux, insolite, leur regard sur notre pays nous réserve bien des surprises.

Tous les jours, du lundi 17 août au samedi 22 août dans Le Monde





HORIZONS

ORIS BERKOVSKI rêve d'apporter la Phumanité! Il y a encore quelques années, ce scientifique russe de très haut niveau était de ceux qui prépades laboratoires de l'Union soviétique, il se livrait à de complexes manipulations de l'atome. L'objectif était d'installer des réacteurs nudéaires miniatures sur des satellites afin d'approvisionner en énergie un réseau de stations spatiales qui auraient permis à l'ex-URSS de dominer l'espace_ et le monde.

L'histoire en a décidé autrement permettant à Boris Berkovski de changer d'univers. La soixantaine active, l'oeil clair et pétillant, la silhouette courte et le geste volubile, il s'est appliqué à lui-même une perestroika brutale : désormais, le physicien spécialiste du comportement de la matière ne cherche plus à imposer la version soviétique du bonheur. Il travaille à ce que les autres puissent disposer librement d'une chance de s'épanouir. « La vie, dit-II, est dialec-

Pour changer d'ambition et d'employeur (Boris Berkovski est désor-mais directeur à la division des sciences de l'Unesco), il s'est trouvé un allié peu commun, le Soleil. Une disponible, qu'il entend mettre au service de l'humanité. L'ancien physicité de l'humanité de l'ancien physicité de l'humanité de l'ancien physicité de l' sicien, qui espérait dans sa jeunes «trouver quelque chose que Newton n'aurait pas compris», veut désormais fournir, grâce au solaire, l'électricité - donc la lumière, l'énergie, la vie - à ceux qui en sont privés. «Le service que l'énergie solaire peut rendre est incroyable: il change la

Combien sont-ils, gens de mulle part, dispersés dans les savanes et les steppes ou agglutinés dans le fa-tras sommaire des mégalopoles asiatiques, sud-américaines et africaines, qui ne connaissent de la lumière que celle du jour ou de la lampe à pétrole? Potre deux et trois milliards d'hommes et de terrimes. statistiques forcément imprecises puisqu'elles s'appliquent à des populations qui pesent si peu. Plus d'un habitant sur trois de la planète n'a jamais vu la fée électricité se pencher sur son berceau, cette bonne fée grâce à laquelle les frontières de l'ombre ont reculé en même temps que celles de l'obscurantisme.

Retard de développement? Ne suffit-il pas d'attendre que la grande li aile du progrès recouvre peu à peu l'ensemble de la planète jusqu'en ses reolis isolés? Tout ce que l'univers comporte d'experts en énergie et en développement, ceux des compagnies pétrolières ou électriques, ceux des institutions internationales, des organisations non gouvernementales, des instituts de recherche, tous font désormais le même diagnostic : il n'y aura jamais de centrale nucléaire à Tombouctou ni de pyiônes escaladant les Andes ou l'Himalaya Qu'elle soit d'origine fossile - pétrole, charbon ou gaz - ou nucléaire, l'électricité ne sera jamais disponible à satiété dans plusieurs dizaines de L'autre fée électricité

Plus de 2 milliards d'habitants de la planète ne seront jamais reliés au réseau électrique. ressource pacifique, inépuisable et Des panneaux solaires pourraient les faire bénéficier de la lumière

> Les gouvernements de ces pays, souvent surpeuplés; après avoir longtemps imaginé que l'énergie is-sue de centrales et distribuée en réseau leur permettrait à leur tour d'alimenter une production nationale et de décoller économiquement, sont maintenant les premiers à en pointeur rog eneria installer à cela a multifunge pau nous et et à extensit proprografique à gé- pour les mulades. Dans cette ré-rer et à répartir, l'appartivisionne- gion de 15 000 habitants, qu'aucun ment électrique conçu sur le mode de la production centrale et du réseau distributif est hors de portée. Coûts de production et de transport rendent le produit définitivement réservé à l'autre partie de la planète, le Nord industrialisé, ainsi qu'à quelques llots de prospérité relative an Sud, centres urbains on vallées fluviales à proximité des grands barrages. La Chine elle-même, malgré son « grand bond en avant », estime qu'environ 200 millions de ses habitants ne seront jamais reliés à un ré-

Que reste-t-il alors de l'espérance électrique pour un gros tiers de la planète? Le Soleil, fustement, avec à ses côtés ses petites sœurs des énergies dites renouvelables. Certains croyaient l'utopie écolo du grand astre généreux, apportant la prospérité à l'humanité en lui fournissant une énergie propre, abondante, pai-sible, décentralisée, autogérée et quasiment gratuite, enfouie au royaume des songes buconques. Elle revient en force, adonbée jusque par

liers de Total, qui développent désonnais vis-à-vis du solaire une logique d'entreprise n'ayant plus rien à voir avec une bonne action envirounementale. L'utopie n'en est plus vraiment une quand BP ou Shell investissent respectivement 1,2 milliard et 500 millions de dollars (7,2 milliards et 3 milliards de francs) en recherche et développement dans les cellules photovoltaiques. L'utopie acquiert même la vigueur d'une perspective quand les Nations unies décident de lancer un Programme solaire mondial. « Contrairement à toutes les idées reçues, répète Boris Berkovski, le solaire représente la solution la moins utopique. C'est la source d'énergie la plus simple et la plus économique à installer et à entretenir. De toute façon, c'est la seule disponible. »

A condition, évidenment, que ça marche! Au Mali, l'hôpital de Ouelessebougou a l'apparence démunie et fruste de la plupart des établissements de brousse en Afrique. Un seul médecin – issu de l'université de Bamako -, un infirmier unique et quelques aides-soignantes pour pratiquer, chaque mois, outre les consultations, une vingtaine d'interventions chirurgicales et environ quatre-vingts accouchements. « Jour et nuit, précise le médecin, cur maintenant nous avons toujours la lumière,

fil électrique ne relie au reste du monde - nous ne sommes pourtant. qu'à 80 kilomètres de la capitale malienne - la lumière brille tout le temps à l'hôpital depuis que celui-ci est équipé de panneaux solaires. 5 millions de francs CFA (50 000 francs français) d'investisse ment out suffi pour permettre l'alimentation permanente de vingtquatre lampes, d'un grand réfrigérateur pour conserver médicaments et vaccins et de deux chauffe-eau pour laver les nouveau-nés. Le personnel entretient lui-même parmeaux et batteries. Rien de plus aisé : il suffit de changer l'eau des batteries et de dépoussiérer les parmeaux. Depuis quatre ans que l'installation fonctioune, l'hôpitai n'a pas connu la moindre panne. « C'est simple, ça marche et ça ne coûte rien », résume le médecin en toumant tous les in-

Autre exemple au Mali, où le gouvernement d'Omar Konaré, lucide sur les limites du développement de son pays, cherche à mettre en place des technologies adaptées aux moyens de la population. A 200 kilomètres à l'est de Bamako, on atteint le village de Massala par une méchante piste couverte de sable. Ici, avec l'aide d'EDF et de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), le solaire permet d'alimenter une pompe à eau pour l'inigation des potagers, quelques reverbères, un réfrigérateur, une télévision et une vidéo dans la maison

l'opération semble bien modeste, presque dérisoire. Quelques watts lâchés dans Focéan du sous-développement ne paraissent pas devoir changer la tendance à la marginalisation de milliards d'individus. Pourtant, à l'étalon des conditions de vie des populations du Sud, l'énergie solaire permet plus que d'éclairer la mit. Elle enclenche un cycle vermeux au profit de l'ensemble de la communauté villageoise. Yaya Sidibe, directeur du Centre national de l'énergie solaire du Mali, le décrit ainsi: « D'abord, la source d'énergie solaire permet de développer des activités agricoles, grâce à l'irrigation par

« Le solaire représente la solution la moins utopique. C'est la source d'énergie la plus simple et la plus économique à installer et à entretenir »

commune ainsi qu'un téléphone collectif sur battene. Grace à l'argent envoyé par leurs enfants immigrés en France ou en Italie, sept familles ont même équipé leur pauvre maison en banco de panneaux qui offrent une lumière pâle mais précieuse. St.

ANS Primersité de la nuit sahélienné, les jeunes sé réunissent autour du lampadaire de la place, qui tient lieu d'arbre à palabres. Soudain, deux mots français, inexistants en bambara, surgissent des conversations : ordinateur et Internet. Le monde n'est donc plus totalement inaccessible. même quand on vit à Massala.

Une trentaine de villages - sur treize mille! - sont ainsi équipés au Mali. La plupart des pays africains, reversus eux aussi des projets démesurés copiés sur le modèle occidental, exsangues de trop de cimetières à « éléphants blancs », empruntent le même chemin. La première tranche du Programme solaire mondial de Boris Berkovski devrait solariser mille villages sur le continent et autant en Amérique du Sud et en Asie, où l'Inde a déjà procédé à des

miliers d'installations. Au regard des habitudes énergi-

pompes à eau, grâce à la conservation par froid ou par séchage. Cela en-traîne au-delà de l'économie de subsistance, nos villages entrent dans une économie d'échange qui procure des revenus; avec l'éclairage des rues et des maisons, l'accès à la télévision, au téléphone, la communication passe, l'isolement recule, la commun renforce; enfin, les conditions de vie s'améliorent : il y a de l'eau chaude, des réfrigérateurs, de la climatisatio pour les écoles et les dispensaires. Au bout du compte, cela aide les gens à rester au village, cela les fore au pays de leurs ancêtres au lieu qu'ils partent dans les villes, que leur croissance rend ingérables, ou plutôt qu'ils s'exilent en Europe, où ils ne sont plus

aldent aussi à lutter contre la désertifi-Pour sa part, Assetou Kone, coordinatrice du projet Femmes-Energie, qui forme des « animatrices du solaire » dans les villages, estime que « le solaire peut marcher parce qu'il correspond à la culture des commu nautés villageoises. La production électrique décentralisée permet l'autonomie de ceux qui la mettent en œuvre. La gestion et l'entretien s'opèrent par les villageois eux-mêmes, en particulier par les femmes, sans intervention extérieure, en évitant les technologies sophistiquées d'importas'approprie sa lumière et organise la

répartition énergétique selon ses

les bienvenus. En se sédentarisant, ils

propres choix économiques et so-

Cette dynamique qui fait préférer la brousse à la ville, dont la lumière, justement, constitue le premier objet de fascination et d'attirance, Boris Berkovski y croit dur comme fer. Encore faut-il lui donner les moyens de se développer, car les finances des pays concernés sont bien incapables d'assurer les investissements nécessaires (on estime en moyenne leur capacité de participation à 10 % du coût total). « Il n'y a pas de probième d'argent, s'emporte M. Berkovski, seulement une question de voionté. » Lui qui a été habitué à travailler pendant plus de trente ans avec des crédits illimités se refuse à avancer un chiffre : « C'est de toute façon peanuts, 0,1 à 0,2 % du budget militaire mondial!»

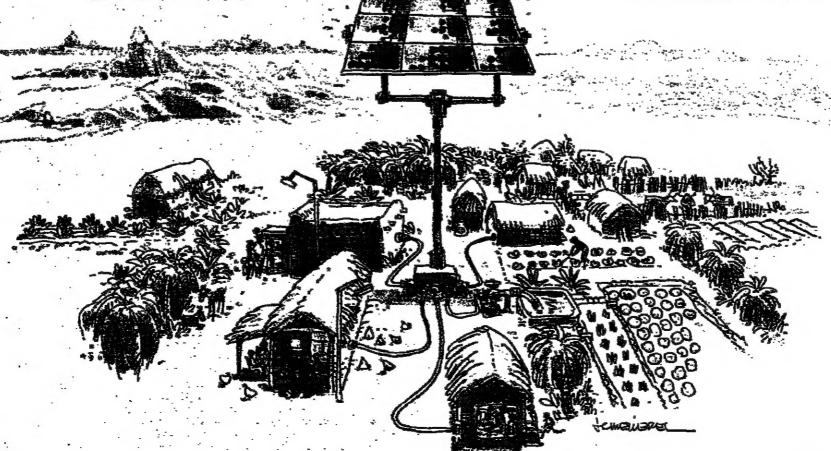
UAND même... Pénergie solaire est gratuite mais, pour la capter, l'installation se paie. Panneaux photovoltaiques et batterles représentent un coût - autour de 5 000 francs français pour équiper une maisonnette - qui, bien qu'en baisse régulière, reste hors de portée des individus, des communautés et des gouvernements de pays où le revenu par habitant est de l'ordre de 100 à 200 francs français par mois.

A EDF, comme chez Total-Energie, on estime que l'équipement so-laire d'un village de 2 000 habitants correspond en moyenne à un investissement de 1 million de francs français. Mille villages coûteront donc I milliard de francs. Si le Programme mondial solaire veut parvenir à ses fins, il lui faut mettre en œuvre chaque année vingt programmes de mille villages - soit 40 millions d'habitants - et cela pendant cinquante ans pour « solariser » 2 milliards de personnes. Coût annuel: 20 milliards de francs. Coût total de l'investissement: 1 000 milliards de francs. Dans l'entourage du secrétaire général du Programme solaire mondial, on avance des sommes avoisinantes: 200 ou 300 milliards de dollars. Soit, selon Bernard Klein, sous-directeur à la direction internationale d'EDF, « a peu pres l'eq · valent du programme électrorucléaire français. Etalé dans le temps, c'est largement à hauteur des possibilités de la solidarité internationale ».

Boris Berkovski n'a de cesse de parcourir le monde, de capitales occidentales en royaumes pétroliers, de fondations privées en ONG, afin de réunir les financements nécessaires. Il use de tous les arguments pour convaincre : devoir de solidarité, investissement nécessaire pour contenir la croissance urbaine des pays en mai de développement, stabilisation des sociétés rurales, remède aux migrations internationales, paix sociale, paix civile, paix tout court. «Je défends l'idée que l'humanité vivra mieux avec le solaire. Contrairement au pétrole, on ne fait pas la guerre pour ou contre le so-leil.»

Jean-Paul Besset Dessins: Jean-Claude Mézières

Prochain article: Retour vers le futur



CARNET DU MONDE

01-42 17 29 96

\$1 42 17 21 36

理 化电影 吳

ent « leur France

Bolite 400 Mbure.

trême droite rappelle ce qu'elle est en réclamant des « raftes » et des « camps de concentration » pour les immigrés en situation irrégulière – cet article de *National Hebdo* tr'a fait l'objet d'aucune critique de la part du Front national -, Pun des trois partis composant la nouvelle Alliance de l'opposition accueille dans son groupe de l'Assemblée nationale Jacques Blanc, réélu président du conseil régional Languedoc-Roussillon, le 20 mars, avec les voix du Pront national. A ce jour, si certains responsables de l'UDF ont pris la parole pour dénoncer cette décision de Démocratie libérale, le RPR reste silencieux.

Qualifiée il y a peu de « pétard mouillé » par le giscardo-chira-quien Jean-Pierre Raffarin, président du conseil régional Poitou-Charentes, rendue plus fragile encore par la guerre intestine qui fait rage, chez les libéraux, entre François Léotard et Alain Madelin, la maison commune de la droite républicaine prend une étrange allure, trois mois après son lancement. Alors que le protocole d'accord qui en établissait les règles fondatrices précisait que chacun des courants qui la composent doit pouvoir s'organiser « en refusant toute compromission avec l'extrémisme ». Démocratie libérale accueille en son sein Pun des principaux champions de cette compromission. L'argument selon lequel l'action du conseil régional Languedoc-Roussillon sous la présidence de M. Blanc ne serait aucunement influencée par son alliance avec le Front national relève de la

pure et simple argutie : la gauche avant, dans cette assemblée, la majorité relative, comment la droite pourrait-elle y faire passer ses projets sans l'accord de l'extrême droite?

La vérité est que M. Madelin et ses amis ont déjà cédé à la pression qu'un autre président de conseil régional, Charles Millon, exerce sur ce secteur de l'opposition depuis qu'il a créé son mouvement, La Droite. Pour l'éphémère ministre de l'économie d'Alain Juppé, comme pour les députés de Paris que sont Claude Goasguen et Laurent Dominati, la reconquête de l'électorat de droite supppose de rompre avec le combat de la gauche contre le Front national. L'attitude vis-àvis de ce dernier est bien, à leurs yeux, le discriminant principal de la gauche et de la droite : qui refase et dénonce l'extrême droite fait le jeu de la gauche au pouvoir; qui vent la vaincre doit se montrer accommodant avec ceux qui se reconnaissent dans les thèses du Pront national.

A ceux-là, il est apparemment inutile de rappeler, une fois encore, que tendre la main à l'extrême droite est le plus sûr moyen de casser en deux l'électorat de l'opposition. Mais ils doivent savoir que si la différence entre la gauche et la droite doit se résumer un Jour au refus ou à la banalisation du racisme, de l'exclusion et de la violence politique, alors, la droite française trouvera en face d'elle non seulement la gauche, mais une bonne partie de la droite européenne. A l'heure de l'euro, à la veille de Pan 2000, il est peut-être encore temps, pour eux, d'y réflé-

fe. Bistade es édici par la SA LE MONDE, o directoire, directour de la publication : Jean-Mari Jean-Marie Colombari ; Dominique Alduy, direc Noël-lean Bergernen, directeur aénéral adicint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienes Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Tves Lhouseau, Robert Soid ueux arusoque : Dominique : Eric Azat lacteur en chef technique : Eric Azat e général de la rédaction : Alain Roum

Médiateur : Thomas Ferencel Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chave r de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internations Conseil de surveillance : Alsin Minc, président : Gérard Councis, vice-prés

Anders directors: Hubert Deuve-Méry (1944-1969), Jacques Farvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Rossaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 961 000 F. Actionneires : Société cirile » Les rédacteurs du Monde ».
Associations Rubert Beuve-Méry, Société abouyone des lecteurs du Monde,
Le Monde Enverpriest, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, léta Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Becnard, Participations

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Huxley témoin de son époque

APRÈS avoir presque tout enva-hi au cours du XIX siècle, le ro-sance : « Tu sais, cette petite hisman se résorbe aujourd'hui au point que plusieurs s'interrogent sur sa disparition. On en fait voiontiers une expérience sociale, psychologique, psychanalytique, voire spirituelle; qui donc se contente de raconter une « histoire qui ne dit mot », comme dit Alain, de créer des caractères et de

faire vivre des personnages? C'est bien la difficulté qu'a rencontrée Aldous Huxley, et dont il a une conscience aiguë: « Je voudrais bien, dit l'une de ses héroines, qu'un jour tu écrives une simple petite histoire bien franche sur un jeune homme et sur une jeune fille qui tombent amoureux l'un de l'autre et se marient, et sont aux prises avec des difficultés, mais arrivent à en triompher et finissent par vivre bien tranquillement. » Mais Philip Quarles, porte-pasance: « Tu sais, cette petite histoire toute simple, ça ne marcherait pas. Il faudrait que ce soit solide et profond. Tandis que, moi, je suis large, large et liquide. Ce ne serait

pas mon genre. »

Aussi a-t-on pu soutenir que Huxley n'avait jamais écrit de vrais romans. Et certes il s'est toujours montré beaucoup plus passionné pour le jeu des idées que pour celui des personnages. Essayiste si l'on veut, ou plutôt satirique. c'est-à-dire moraliste, il est en réalité un extraordinaire témoin de son époque.

De Contrepoint, en 1928, à l'étonnante Paix des profondeurs. en 1936, pourquoi n'y aurait-il pas en raccourci toute l'évolution du XX° siècle ?

> Jean Lacroix (15-16 août 1948.)

Le Monde sur tous les supports Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33 Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

La France et le français dans la francophonie

par Michel Roussin

avons célébré, comme chaque année, la langue française et la francophonie, et je me demande si la seconde n'occulte pas la première. Le projet francophone mérite d'être défendu dans sa dimension culturelle, politique et économique, car il est blen le dernier rempart contre l'uniformisation en cours, elle-même liée au processus de mondialisation. Mais notre approche est-elle la bonne? Ne sommes-nous pas en train de dévoyer notre action en inversant les priorités?

La création récente d'un Secrétariat général de la francophonie est certainement une sage mesure. Toutefois, avant de superposer cette nouvelle structure, n'eût-il pas été opportun préalablement de fédérer la cinquantaine d'institutions intervenant dans le domaine? Ce contrôle, en amont, était nécessaire, car il m'arrive sincèrement de mettre en doute l'efficacité de notre engagement au vu du nombre d'acteurs, dont l'utilité de certains reste à démontrer. Intrigué, je feuilletais, il y a quelque temps, un annuaire de la francophonie qui me fit découvrir l'ampleur du phénomène : plus de trois cents associations et organismes divers, récemment qualifiés de « budgétivores et valétudinaires » par Hervé Bourges, y sont recensés, allant de l'Association générale des intervenants retraités à celle des odontologistes francophones, pour n'en citer que deux, qui ont

U mois de mars, nous sans doute des intentions très louables! Ce foisonnement témoigne, certes, de notre intense créativité, mais il serait grand temps de « dégraisser » une francophonie ressemblant à un réceptacle pléthorique. Dans son expression même, la

francophonie a tendance à privilégier et multiplier des opérations culturelles et artistiques qui, au bout du compte, n'intéressent qu'une petite élite. Ainsi fleurissent les expositions «francophones» et se multiplient, sans cohérence, les sites Internet et autres produits multimédias, pour le plus grand profit du Gabonais francophone du village de Makokou qui risque d'ailleurs, au train où vont les choses, de ne plus parler ou comprendre le français dans quelques années. Nous savons aussi que la francophonie est-«l'unité dans la diversité ». Au nom de cegrand principe, notre langue doit s'enrichir et évoluer grâce aux apports extérieurs, ce qui justifie la vitalité de nos échanges, souveut à sens unique, avec les cultures étrangères les olus éloignées. le conçois l'intérêt de promouvoir les richesses artistiques du Kirghizistan ou de la République de Nauru. mais nombreux sont aussi les pays francophones intéressés par la richesse de notre propre patrimoine. Alors cessons de réduire la francophonie à une démarche intellec-

tuelle, conceptuelle et virtuelle. L'enjeu fondamental, le ciment de la francophonie, demeure le français, dont le déclin est général, y compris chez nous, où progresse dramatiquement l'analphabétisme. Notre langue ne sera jamais l'espéranto imaginé par Zamenhof, mais faisons l'effort de développer, ou au moins de maintenir, son enseiguement chez tous nos partenaires francophones. La contradiction majeure est de constater la gabegie pratiquée au nom de la francophonie, alors que les crédits alloués à l'éducation font l'objet de réduc-

Quel est l'avenir d'une francophonie dite « vivante » si demain il n'y a plus d'écoles ?

tions draconiennes.

Ma préoccupation est simple : quel est l'avenir d'une francophonie dite « vivante » si demain il n'y a plus d'écoles, notamment en Afrique, où tant d'enseignants ne sont plus payés? Cet enjeu doit être une priorité de notre politique, en sachant que les actions conduites au titre de l'aide au développement, ou dans le cadre de la coopération décentralisée, sont aussi des vecteurs de francophonie. Dans un article récent (Le Monde du 6 novembre 1997), le président Henri Konan Bédié s'alarmait, à juste titre, en écrivant : « La condition première d'une francophonie vi-

vante et en expansion est l'existence d'un système éducatif performant (...). Aujourd'hui, les pays francophones sont touches par une grave crise de l'école. Ce coristat vaut aussi bien pour les pays développés que pour les pays en développement. »

Plusieurs solutions existent qui. soutenues par une réelle volonté, permettraient de pallier ces carences. En complément de l'action gouvernementale, de nombreuses collectivités territoriales pratiquent déjà des échanges scolaires, sous forme de jumelages et de partenariats, avec des pays particulièrement démunis. Ces initiatives méritent d'être encouragées et multipliées, en étroite liaison avec toutes les mairies d'arrondissement

Mais cela n'occulte pas notre problème franco-français, celui d'une école qui ne remplit plus son rôle : ouverte depuis des années sur les tristes réalités sociales extérieures, avec les conséquences que l'on sait, il serait grand temps qu'elle retrouve sa vocation première, celle d'un lieu d'enseignement, d'acquisition du savoir. Au lieu de gaspiller notre énergie, notre temps et notre argent, de colloques en séminaires et autres tables rondes, à tenter de définir le contenu d'une idée généreuse, construisons enfin une francophonie réelle et concrète !

Michel Roussin est ancien ministre et adjoint au maire de

Parrainage sportif et dopage par Jacques Thépot

autour de l'affaire Festina, on a mis en cause le rôle de l'argent dans la compétition sportive : il incite au dopage, a-t-on dit. La rentabilité du parrainage passe par des résultats et des podiums, et tout est bon pour y parvenir. Les moyens mis à la disposition du champion lui permettent de se doper dans des conditions confortables, en bénéficiant d'un suivi médical de qualité. Les sportifs qui ne bénéficient pas de tels avantages - obscurs cyclistes à la ramasse donnent de la pédale et de la seringue à l'arrière des pelotons dans l'espoir de décrocher des contrats.

Cet effet d'entraînement est indéniable, mais un parrainage bien compris pourrait Jouer dans l'autre sens, et c'est probablement ce que révélera l'affaire Festina, Voilà en ef-

gement dans le cyclisme, cherche à associer aux articles qu'elle produit une image positive de célérité et de dépassement de soi. Le fait que des produits de dopage se soient trouvés dans un véhicule portant les couleurs de Festina introduit une dissonance forte entre ce qui est dit et ce qui est fait; cela ne peut que détourner les clients et inquiéter les actionnaires de la société, d'autant plus que celle-ci développe depuis 1994 une stratégie européenne, sinon mondiale, avec une forte visibilité médiatique.

Si cette affaire se prolongeait, Festina subitait le sort qu'a comm la société Perrier, victime en 1991 d'une semblable dissonance, lorsque des traces de benzène dans un tube à essai californien ont désintégré son image de marque. Un tel scénario catastrophe est plausible, car les

marchés n'aiment pas les dissonances. Ils n'attendront pas les décisions de justice et les communiqués des organisations sportives pour sanctionner. L'intervention de Miguel Rodriguez, président de la société Festina, à l'arrivée de l'étape de Châteauroux montre combien la direction de cette société est consciente du problème.

Le dopage constitue désormais un risque majeur pour les entreprises de parrainage; elles out les moyens de s'en prémunir par des clauses spécifiques des contrats qui les lient aux sportifs. On peut imaginer que ces demiers soieut mis dans l'obligation contractuelle de se soumettre aux tests de dépistage les plus perfectionnés. Ainsi serait instituée une sorte de certification des pratiques sportives, sollicitée par les sponsors euxmêmes, analogue à ce que les entre-

prises industrielles pratiquent avec les normes de qualité de type ISO. Il y aurait ceux qui acceptent la certification et les autres, les compétitions sportives où ceia est imposé et les

Cette évolution aurait également pour effet de stimuler la demande de tests de dépistage et, de ce fait, d'en améliorer les performances pour répondre à l'efficacité croissante des protocoles de dopage, de la même façon que les contrats d'assurance contre le voi ont suscité le dévelor pement des systèmes de sécurité. Les sponsors ont les moyens de combattre le dopage. Dans leur

Jacques Thépot est professeur de sciences de gestion à l'université Louis-Pasteur à Strasbourg.

La Suisse apure ses comptes

Suite de la première page

Devant la montée vertigineuse des enchères et une médiatisation anglo-saxonne qui faisait de la Confédération un paria, les milieux d'argent en sont venus à s'apercevoir de la nécessité de descendre à leur tour dans l'arène : leur atout principal, le secret bancaire, se retrouvait en point de mire, alors que la place financière était sérieusement menacée.

Pour parer enfin au plus pressé,

dans la hâte et le désordre, une « cellule de crise » est créée en octobre 1996 à Berne. Les commissions difes Bergier et Volker du nom de leur président, s'affairent, la première à projeter des lumières dans la jungle de documents historiques jusqu'alors confinés à des cercles restreints de spécialistes, la seconde, à traquer sur les pistes des fonds en déshérence que les banques ont été obligées de reconnaître publiquement mais à contrecœur. Coup sur coup, en février et en mars 1997, le Conseil fédéral annonce la mise sur pied d'un fonds spécial destiné à dédommager les victimes de l'Holocauste, puis une ambitieuse fondation de solidarité dont nul aujourd'hui ne peut assurer qu'ils deviendront

Ces gestes hautement claironnés n'empêchent pas le sous-secrétaire d'Etat américain, Stuart Eizenstat, de se montrer particulièrement dur à l'égard de la Confédération, l'accusant dans un rapport publié en mai 1997

d'avoir soutenu l'effort de guerre allemand en blanchissant de l'or spolié par les nazis. Le ton monte encore tandis que sont publiées dans la presse à travers le monde des listes de titulaires de comptes dormants. La morgue de certains milieux financiers alimentent la polémique. Un directeur de banque n'avait-il pas été juson'à déclarer publiquement que les sommes en jeu équivalaient « à une poignée de cacahuètes »? Le ton a cependant changé dès que les avocats des victimes ont riposté en réclamant jusqu'à 20 milliards de dollars dans une première plainte collective. Dans le feu des échanges verbaux, le sort des disparus et des rescapés semblait disparaître...

CONFLIT D'IMAGE En fait, le malaise helvétique vient du divorce entre l'image traditionnelle que la Suisse s'est forgée d'elle-même et à laquelle elle a fini par s'identifier, et l'autre, nettement moins glorieuse que la recherche historique et l'ouverture de certaines archives ont soudain dégagée de sa gangue de complaisance. A l'abri de sa neutralité, la Confédération ne s'est, à sa manière, ni mieux, ni plus mal comporté que d'autres. Elle l'a fait sous le vernis protecteur d'organisations comme la Croix Rouge ou son réseau bancaire, sans jamais perdre de vue ses propres intérêts. Quand ses diri-« la barque était pleine », ils ont fermé les portes aux réfugiés après en avoir accueilli environ 230 000, dont un dixième de juifs. L'entretien de ces derniers, et

dérangeant qui est revenu à la surface dans le sillage de plusieurs requêtes d'apurement des

Les affaires d'argent théoriquement en voie de règlement, même s'il faut encore convenir des bénéficiaires immédiats et arrêter les modalités de répartition, il reste un bon bout de chemin à accomplir dans l'introspection et la lucidité devant les faits historiques. Un demi-siècle après, le travail de mémoire se révèle semé d'embûches et le passé apparaît dans une perspective différente. De quoi nourrir encore nombre de réflexions dans un environnement continental où d'autres pays sont amenés, eux aussi, à affronter des questions analogues. Les responsables helvétiques savent aussi qu'ils seront encore appelés à répondre des transactions sur Por nazi, sans oublier la politique envers les réfugiés : autant de moments douloureux à venir où les gros sous côtoieront une nouvelle fois dangereusement la morale, sinon l'éthique, dans un pays qui se veut toujours un parangon de

Jean-Claude Buhrer

RECTIFICATIF LE POUVOIR EN VACANCES

Une coupe malencontreuse dans un article intitulé « Le pougeants de l'époque ont estimé que voir en vacances n'est pas la vacance du pouvoir » (Le Monde du 13 août) a introduit une confusion entre le problème, évoqué par Valéry Giscard d'Estaing, de l'absence simultanée des deux têtes d'eux seuls, a été assuré par les de l'exécutif, et celui de l'absence associations juives locales et d'intérim du premier ministre, qui 30 000 de leurs coréligionnaires n'a jamais été évoque par l'ancien ont été refoulés. C'est ce passé chef de l'Etat.

COURRIER LA LANGUE BERBÈRE

ET LES AUTRES C'est avec un très grand intérêt et une non moins grande surprise que j'ai pris connaissance de l'excellent article de Salem Chaker relatif au statut de la langue berbère en Algérie (Le Monde du 11 juillet). Ma surprise est surtout de découvrir l'identité de situation juridique et politique de cette langue et des langues minoritaires dites « régionales » de France. En effet, le tahitien, comme le breton, le corse, le catalan, le créole, l'occitan, ne disposent aujourd'hui pour tout statut officiel, à l'instar du berbère en Algérie, que de circulaires sans force de loi qui autorisent quelques écoles associatives en immersion, quelques classes bilingues sans recrutement spécifique d'enseignants, quelques départements universitaires, une présence insignifiante à la télévision (1 heure 20 minutes par semaine. pour le breton!). La Constitution de la France, tout comme celle de l'Algérie, ne reconnaît qu'une seule langue officielle et nationale, et cela, il n'est pas imutile de le mentionner, depuis seulement 1992, année de modification de l'article 2. Tout comme en Algérie, la France, pour rester fidèle à ses principes, se doit aujourd'hui de reconnaître les droits culturels et linguistiques des collectivités humaines autochtones concernées, notamment en signant, à l'instar de treize des quinze membres de l'Union politique européenne à ce jour, la charte du conseil de l'Europe. Une question angoissante me vient dès lors à l'esprit : si l'Algérie était restée française, la langue berbère aurait-elle un statut constitutionnel et une recomaissance réelle dans la vie publique?

Jean-Jacques Page Sene (Morbiban) 721

Boeing termies

15.50 227 - ·

1.44

 \mathcal{T}_{k-1} 277 linh:

3.35 - 44 221 Till (

70 44 Star of the 4-20-5 38.1 NG. ---

-10 mg - 12 m 202 STC.

TOUT PRESE No. Section 2. bjor . St. 41 ₹ċ₹ ;...

٠. يون

的複數學說。

Settle Brokery

white was 111 to 1

CONTRACTOR OF THE PARTY

and the second of the second

Mary Mary ...

and other supplement of the second or

W W Minister !

Bearing the second

The profit of the

Marie 18 Aug 27 St. St. St.

정본 그는 가

All All Supple

新 東 世 中 かっと 1000 ·

a maria.

pared the " - --

A BOOK TO THE THE THE

photography of the control of

Figure with the second

Mar 64

y was the

e Park William

Carrier and the second

A SHOW THE PARTY

ALEX CONTRACTOR

April 1

1 mm

建

No. 1

Water Statement !

gibbald appropriate to the

R May Many Company of the

Application and an experience of the con-

A Property of

一一、家家性原

1. 11 F.

1.0

AÉRONAUTIQUE Boeing a an
• LE CONSTRUCTEUR prépare le reun niveau record de production de noncé que les réductions d'emplois pourraient toucher 28 000 personnes d'ici à la fin 1999 sur les 118 000 em-

ployés de la branche commerciale.

Seattle prévoit une haisse de sa pro-duction de 10 % en l'an 2000, après

ci du géant de Seattle, qui a enregis-tré une baisse de 70 % de son résul-

tat semestriel. Boeing incrimine terminée avant septembre 1999, tournement du marché, précipité par la crise asiatique. Le constructeur de DES COÛTS constitue le principal sou-et « le dumping pratiqué par Airet « le dumping pratiqué par Air-bus ». • LA NÉGOCIATION du contrat de travail pluriannuel, qui doit être

constitue un défi social majeur pour le PDG. Certains s'attendent « à une grève au dernier trimestre et des perturbations au début de l'an 2000 ».

Boeing ferme ses usines et licencie, sans convaincre Wall Street

Phil Condit, le PDG du géant aéronautique, a annoncé un nouveau train de restructurations, fermetures d'usines et suppressions d'emplois. La Bourse de New York a accueilli le nouveau plan avec une baisse de l'action de 4,3 %

COMMENT remettre Boeing en piste? Phil Condit, le PDG du géant aéronautique américain, n'en finit pas de se poser la question depuis que la machine s'est enrayée au milieu de l'année 1997. Un an plus tard, les problèmes restent entiers et Wall Street se lasse. Une fois de plus, M. Condit a annoncé, jeudi 13 . août, restructurations, fermetures d'usines et suppressions d'emplois. Une nouvelle fois, la Bourse de New York a affiché son scepticisme : l'action a baissé de 4,3 %.

« Nous sommes en train de réduire les coûts », a pourtant martelé M. Condit. Le groupe aéronautique a décidé de fermer 260 000 mètres carrés qui s'ajoutent au 1,6 million de mètres carrés d'activités industrielles sacrifiés en mars. Surtout, il a annoncé que les réductions d'emplois pourraient toucher 28 000 personnes d'ici à fin 1999 sur les 118 000 employés de la branche commerciale. Jusqu'à présent, Boeing faisait état de 20 000 emplois touchés dont 8 000 pour l'usine californienne de Long Beach, site de production de la branche divile de l'ex-McDonnell Douglas (MDD), racheté par Boeing en décembre 1996. Pour compenser partiellement l'arrêt de la gamme

l'ouverture d'une ligne de production de Boeing 737 sur le site californien.

Les autres secteurs du groupe subissent le même traitement de choc. Le nombre de bureaux d'étude sera ramené de 600 à 450 et les centres de fabrication de 110 à 10. Chacune des activités (avions de combat, satellites, transport spatial, Information et communication) n'aura plus qu'un site de production principal. Les avions de combat sont transférés à Saint Louis. Boeing y fabriquera l'avion de combat du futur, le JSF, si le Pentagone préfère Boeing à son concurrent Lockheed-Martin.

TRAFFEMENT DE CHOC

Elle semble loin l'époque - septembre 1996 - où Boeing embauchait à tour de bras et passait des annonces d'offres d'emplois dans la presse locale européenne pour débaucher des ingénieurs à Toulouse ou Hambourg, principaux sites de production de son rival européen Airbus. La priorité était alors d'augmenter les cadences de production pour satisfaire la demande d'un marché en pleine expansion. Boeine a mis physicurs mois pour remettre ses usines en ordre de marche. Les retards se sont accumulés tout au MDD, Boeing a annoncé, jeudi, long de 1997 et au début de 1998,



entraînant d'importantes provisions qui ont fait plonger, pour la première fois depuis cinquante ans, les comptes du groupe dans le rouge.

Boeing anticipe désormais le retoumement prochain du marché, précipité par la crise asiatique. Il prévoit une baisse de sa production de 10 % en l'an 2000, après un mveau record de 620 appareils en 1999. Alors que ses problèmes de

production sont en voie d'être résohis, Boeing a un autre souci : réduire les coûts. Pour justifier le piongeon de 45,7 % de son bénérice net au deuxième trimestre (à 258 millions de dollars), l'améticain a dil avouer des coûts de production trop élevés. Il incrimine « l'Intensification de la concurrence » et, en privé, « le dumping pratiqué par

La rivalité entre les deux constructeurs est vive, mais certains analystes et banquiers sont dubitatifs sur l'accusation lancée par Boeing. M. Condit, dont l'objectif à son arrivée à la tête de l'entreprise début 1996 était de réduire les coûts et les délais de production, s'est peut-être montré trop ambitieux. « Les avions pris en commande en 1996 ont été proposés aux clients à

des prix calculés à partir des futurs cycles de production en 1997 et 1998 », avait-il alors confié qu Monde. Mais l'appareil de production, déstabilisé par l'envolée des commandes et le début de la fabrication des gros-porteurs 777 et des nouveaux 737, n'a pas suivi. « Nous continuons avec la même équipe », a dû préciser, dimanche 9 août, Harry Stonecipher, le président du groupe, pour démentir les rumeurs de démission imminente de M. Condit.

Ce demier n'est pas au bout de ses peines. Il devra affronter un autre défi, de nature sociale. Pour la première fois, la diminution des effectifs pourrait se traduire par des licenciements secs de 11 000 personnes, selon le quotidien USA Today du jeudi 13 août. Pour donner davantage de gages à Wall Street, Boeing a promis « d'autres réductions d'effectifs en l'an 2000 ». Cette fois-cl, les analystes financiers s'inquiètent pour la paix sociale chez l'avionneur. La négociation du contrat de travail pluriannuel doit être terminée avant septembre 1999. Byron Callan, analyste à Merrill Lynch, s'attend « à une grève au dernier trimestre et des perturbations au début de l'an 2000 »

Christophe Jakubyszyn

Airbus impose ses prix pour les petits porteurs

du financement aéronautique. vembre 1993. « Sur certaines campagnes d'achat, avions moins cher pour avoir des chances de l'emporter face à Airbus », a-t-il constaté, en Europe et en Amérique du Sud. Pour la première fois dans l'histoire de la jeune compagnie aéronautique européenne - détenue conjointement par le français Aerospatiale, l'allemand Daimler-Benz Aerospace, British Aerospace et l'espagnol Casa -, Airbus est en mesure de donner le la sur le segment porteur des avions à couloir unique.

Arrivé plus tôt sur le marché avec des avions plus modernes (pilotage électronique), le constructeur euro-péen a réussi à s'arroger 52 % de parts de marché sur les cinq dernières années. Sa famille de moyen courtier A-319/A-320/A-321 séduit

« CEST LE MONDE à l'envers », davantage que la nouvelle généra- aérienne et son fournisseur », déreconnaît un banquier spécialiste tion de Boeing 737; lancée en no- taille un banquier. « Lorsqu'on commande par British Airways, c'est Boging qui doit vendre ses bastion européen inviolé de le même prix qu'une petite compa-Boeing, d'Airbus A-320 en septembre, constituerait le camouflet

> DES ÉLÉMENTS DÉTERMINANTS « Quand Boeing se plaint de la

«guerre des prix», c'est souvent lui qui en est à l'origine », explique un banquier. La preuve : Boeing tente de faire marche arrière en annoncant, le 1ª juillet, la hausse de ses tarifs de 5 %, voire de 10 % pour les modèles les plus récents de ses 737. Cette annonce a fait sourire les analystes et les compagnies aériennes. « Le prix catalogue ne veut plus rien dire », explique l'une d'elles.

« Chaigne contrat illustre le ranport de force entre une compagnie

L'éventuelle achète 100 avions, ou 400 comme .US Airways, on ne paie pas son avion gnie », ajoute-t-IL Les avantages accordés par les constructeurs, comme la formation des pilotes ou la fourniture gratuite de pièces de rechange, sont des éléments déterminants des contrats, davantage

> que le prix. Heureusement pour les deux constructeurs, le marché leur est favorable en 1998. L'affinz des commandes et la saturation des chaînes de production leur permet d'être plus ferme dans les négociations. Ce répit pourrait n'être que de courte durée : déjà, le retournement du marché se profile avec l'annulation des commandes de certaines compagnies asiatiques.

Adidas imprime sa marque à l'entreprise Salomon

ANNECY

de notre envoyée spéciale C'est sur leur lieu de vacances, en ouvrant le journal, que les salariés ont appris la nouvelle : Adidas

> REPORTAGE_ « Le sponsor de l'équipe

de France a attendu l'après-Mondial pour ne pas ternir son image »

reprend en main sa filiale Salomon. Dans un communiqué laconique (Le Monde du 6 août), le numéro deux mondial des arricles de sport a annoncé une série de mesures destinées à « accélérer le processus d'intégration de Salomon (racheté en début d'année) et à améliorer ses résultats financiers ». Au siège du fabricant de skis à Annecy, les salariés présents pen-

dant la trêve estivale ne cachent pas leur inquiétude. Rassemblés près de la machine à café, ils fout chiffre d'affaires de Salomon et refont leurs calculs. Certains prévoient quelques dizaines de suppressions de postes, les pessimistes près de 600 sur un total de 1800 salariés. Au sous-sol du grand båtiment moderne rouge et gris, le local du comité d'entreprise ne désemplit pas. Rentrés de vacances précipitamment début août, les représentants du persounel ont rencontré jean-François Gautier, PDG depuis 1990, qui leur a annoncé son départ. Motif : « Désacord stratéglaue avec Adidas. » Ironie du sort : M. Gautier fut l'artisan du mariage et mit tout son poids dans la balance

pour convaincre la famille Salo-

mon de la nécessité de s'adosser à un grand groupe. Depuis, les salariés sont sans nouvelles de la direction. « Adidos a attendu la fermeture annuelle d'août pour annoncer cette restructuration », s'indigne Catherine Daver, déléguée CFDT. « Chacun se demande s'il va retrouver son bureau à la rentrée », ajoute son collègue Bernard Couderc. Aujourd'hul, tous deux estiment qu'Adidas a chargé la barque. « Le groupe nous impute 1,6 milliard de francs de pertes semestrielles, alors qu'en fait nous devrions dégager 13 millions de bénéfices. C'est une charge exceptionnelle liée à notre rachat par Adidas qui nous plombe », s'insurgent-ils, une liasse de comptes à la main. Ils soupçonneut Adidas d'avoir préparé la reprise en main depuis plusieurs mois. « Le sponsor de l'équipe de France à attendu l'après-Mondial pour ne pas ternir son image », résume Catherine

GUEROVE DIES PAUX

signature de l'alliance, Robert Louis-Dreyfus, patron et propriétaire d'Adidas, affichait son optimisme. Il acceptait de payer Salomon au prix fort ~ 8 milliards de francs - et accordait à son PDG, M. Gautier, une grande autonomie de gestion. Aujourd'hui, il affirme avoir été surpris en découvrant les résultats de sa nouvelle filiale. Confrontés à l'érosion du marché mondial -4,5 millions de paires de skis vendues en 1997-1998 contre 6,6 millions il y a cinq ans -, les fabricants se sont lancés dans une guerre des prix qui lamine leurs pour sauver des emplois. marges. La crise asiatique a fait plonger les ventes de matériel de

En septembre dernier, lors de la

Made qui assure la moitié du (5 milliards de francs). Pour Adidas, qui veut se montrer sous son meilleur jour à quelques mois de son introduction à Wall Street,

cela ne pouvait pas durer. Comment le groupe va-t-il doper Salomon? Pour l'heure, c'est le mutisme complet. « Nous allons commencer par nous metire au travail », répond-on chez Adidas. Mals son récent communiqué donne une idée des projets. Tout d'abord. « rationaliser la structure de production et la gamme d'articles de sport d'hiver ». Iuste avant son départ, M. Gautier a ouvert le feu en annonçant la réduction de 30 % des gammes de produits et la suppression de 35 postes de cadres. La CFDT se dit prête à aller en justice pour arrêter ce plan. « Adidas risque d'accélérer les délocalisations et de stopper certaines productions bas de gomme », s'alarme Gérard Geof-

troy, délégué CGC. Second motif d'inquiétude: l'intégration des fonctions centrales annoncée par Adidas. «D'ici peu, ce siège social n'existera sans doute plus », s'attriste Jacques Tholin de la direction juridique, en considérant les montagnes par la fenêtre. Pour lui comme pour beaucoup de ses collègues, la reprise en main d'Adidas est un choc culturel. « Les objectifs d'une multinationale comme Adidas n'ont rien à voir avec ceux d'une entreprise fami-liale comme la nôtre qui développe ses produits sur le long terme sans se préoccuper des cours de Bourse », explique-t-il.

Il y avait aussi peu de points communs entre Jean-François Gautier, le centralien amoureux de la montagne, et Robert Louis-Dreyfus, le richissime homme d'affaires à la réputation de cost killer, qui ne sépare jamais de son maillot de foot et de ses lunettes de soleil. A son actif: le licenciement de 15 % des effectifs lors de son passage par l'agence de publicité Saatchi&Saatchi, suivi d'une vague de délocalisations chez Adi-

Pour redresser Salomon, Michel Perraudin, un des fidèles lieutenants de M. Louis-Dreyfus, sera dépêché à Annecy dès la rentrée. Il se chargera de négocier avec les syndicats qui comptent sur la réduction du temps de travail

Helène Risser

Une Cocotte qui n'en finit pas de pondre ses œufs d'or

Jacques Valot, sur les produits mythiques qui traversent les modes et les époques.

TOUT PRÉCURSEUR est-il voué à être méconnu de ses contemporains? L'histoire de SEB et de son Inusable Cocotte-Minute confirme cette thèse. En 1954, Frédéric Lescure, PDG de SEB et descendant du fondateur de l'entreprise, est fier de sa toute nouvelle invention, alors appelée Super-Cocotte, qu'il a mise au point un an plus tôt au terme de deux ans et | Pour M. Gairard, pas de mystère : même sur

demi de recherches. Pourtant, le directeur du Salon des arts ménagers, en ces temps de modernité naissante, lui ferme les portes. Le PDG, qui a l'habitude de démarcher lui-même sa clientèle avec deux valises et un marteau servant à éprouver la solidité de ses produits, ne se démonte

Il compose quelques couplets aux « vers » vengeurs :. « Je suis une pauvre Cocotte/ Le Salon m'a fermé ses partes/ Pourtant je suis sûre

manifeste de rébellion ménagère imprimé, il envoie ses propres enfants les distribuer à l'entrée de l'exposition. Le nom de l'organisateur du Salon si peu avisé n'est pas resté dans l'Histoire... Mais, quinze ans après cet épisode pittoresque, Frédéric Lescure fête à Selongey (Côtes-d'Or), berceau de l'entreprise, la dix millionième Cocotte sortie de ses chaînes de production: un ustensile fabriqué, pour l'occasion, en or massif. 1998 devrait être l'année de la cinen or massir. 1970 deviate en la massir d'emboutissage de la cuve, là où ses concurrents le d'emboutissage de la cuve, là où ses concurrents

de Bourgogne (qui a donné le sigle SEB) reste

une Cocotte aux œufs d'or. De cette époque pionnière, SEB a gardé l'esprit de famille et le sens de l'innovation. Dirigée pendant un siècle et demi par cinq généra-tions successives, la société a aujourd'hui pour PDG Jacques Gairard, lui-même gendre d'un Lescure: « 140 actionnaires familiaux détiennent aujourd'hui 47 % des actions et 63 % des droits de vote », précise-t-il.



un marché en apparence banalisé, c'est en restant à la pointe de la technologie qu'on développe ses parts de marché. C'est de tradition dans l'entreprise. Si le célèbre autocuiseur bourquignon s'est imposé dans la France de René Coty, ce n'est pas seulement en raison de l'abattage commercial de Frédéric Lescure. Le succès est d'abord technique. Une vingtaine de concurrents avaient, avant SEB, prétendu s'imposer sur les gazinières de France et

et fidèle Et puis, de beaucoup, la plus belle. » Son | de Navarre : Bel Cocotte, Bonne Femme, Caroline et Cocotte-Midi étaient, elles aussi, filles de Denis Papin mais, quelque peu primesautières, il leur arrivait d'exploser. Seule SEB, certifie un descendant de l'illustre inventeur, a su concevoir l'héritier parfaitement sûr de son « digesteur d'aliments », créé en 1675. Ses rivales disparurent.

> Comment apprivoiser la vapeur de la Cocotte ? La première innovation de Prédéric Lescure a consisté à mettre au point un système

Nous publions une série d'articles, illustrés par | produit vedette de l'ex-Société d'emboutissage | ne savaient que souder le fond, d'où le risque d'explosion. Pour le reste, la recette est consignée dans le premier brevet déposé par SEB en 1952 : prenez un couverde muni d'une soupape amovible permettant d'éjecter la vapeur, doublée d'une soupape de sécurité se posant sur le corps du faitout. Ayez soin au préalable de doter ce demier de deux oreilles dont l'utilité apparaîtra fort rapidement. Sur le couvercle, fixez un étrier. Faites tourner le couverde de telle sorte que l'étrier vienne se placer sous les deux oreilles, serrez le couverde sur le corps avec le bouton de serrage. Utilisez de préférence de

l'aluminium ou de l'inox. En s'installant, en 1857, à Selongey, Antoine Lescure, rétameur auvergnat fixé en Bourgogne, n'imaginait sans doute pas que ses seaux, arrosoirs et bidons à lait de fer-blanc auraient un jour une si prolifique lignée. Matières et couleurs de la Cocotte se sont diversifiées, ses systèmes de fermeture se sont sophistiqués : le dernier brevet en date porte sur un verrouiltage par clip. Elle a changé de forme, son arrondi devenant parfois ovale, et, pour séduire les consommateurs japonais, on l'a coiffée d'un hublot.

Malgré ces efforts, la Cocotte-Minute est loin d'être un produit universel : l'Allemagne et les Etats-Unis la boudent ostensiblement. Mais elle continue d'assurer des revenus confortables à un groupe qui possède d'autres spécialités, sous les marques SEB, Calor, Tefal ou Rowenta. Combien rapporte-t-elle? Combien en produit-on chaque jour à Selongey, son unique centre de fabrication? SEB en garde le secret: « La Cocotte-Minute, comme Tefal, fait partie des coffres-forts que nous n'ouvrons pas facilement. »

Anne-Marie Rocco

PROCHAIN ANTICLE: Les boules Quiès

COMMUNICATION

France 2 veut profiter de son déménagement pour se moderniser

A partir du samedi 15 août, les journaux télévisés de la chaîne publique seront diffusés depuis le nouveau siège situé dans le quinzième arrondissement. La rédaction de France 3 négocie le report de son déménagement

technologies : France 2 achève son ment. Samedi 15 août, le iournal de 13 heures sera diffusé, pour la première fois, depuis le nouveau siège de France-Télévision; lundi 17 août, Claude Sérillon, qui remplace Daniel Bilalian, < 20 heures ».

En réalité, cela fait deux semaines que lui et d'autres journalistes se rodeut et rodent ce nouveau système. Si, à l'écran, pour le téléspectateur, rien n'aura l'air d'avoir changé, la fabrication du journal télévisé va être profondément bouleversée. En changeant un matériel proche de l'obsolescence, la chaîne publique en profite pour passer au numérique. Pour la postproduction et la diffusion des sujets d'information, un serveur informatique, spécialement conçu pour France 2, va faire disparaître les magnétoscopes traditionnels. Le système devrait y gagner en souplesse et en rapidité.

Avec deux studios et trois plateaux, les moyens d'enregistrement ne sout pas plus importants qu'avenue Montaigne. En re-vanche, les quatorze salles de montage et les deux salles de mixageson permettent que trente personnes travaillent simultanément à la préparation du journal. Grâce ce système, les 300 journalistes auront directement accès sur l'écran de leurs ordinateurs aux images des Journaux précédents et à celles des agences. Auparavant, ils devalent consulter ce type de documents sur

Mais ce déménagement n'est pas seulement une opération technique. Il est aussi l'occasion pour

NOUVEAUX LOCAUX, nouvelles nisation de la rédaction, à la tête de si, en déménageant, Prance 2 a laislaquelle il a été nommé en juin. Il en a profité pour rapprocher physiguement les services de la rédaction qui devront davantage travaillet ensemble comme politique et économie, informations générales et société. Il a aussi complété son organigramme, notamment avec la nomination comme rédacteur en chef du «20 heures » de Pascal Guimier, quarante-deux ans, une manière de rajeunir la hiérarchie. Il devrait annoncer dans les prochains jours sa décision pour le remolacement de Patrick Chêne. appelé à la direction des sports de France Télévision, pour le

Les prochaines semaines diront de l'année sont les rares manettes

sé avenue Montaigne ses états d'âme, sa médiocre audience et ses crises à répétition. « Il faut d'abord réinstaller un climat de confiance et de travail », estime Pierre-Henri Amstam, qui ne veut pas se laisser Illusionner par la moyenne de 25 % d'andience atteinte, cet été, par le < 20 heures ».

Pour les programmes, Patrice Duhamel, nouveau directeur général chargé de l'antenne, devra utiliser la petite marge de manceuvre dont il dispose pour modifier la grille, concoctée par Jean-Pierre Cottet. Quelques cases encore libres le week-end et des contrats d'animateurs qui s'achèvent à la fin

Pandience, Par ailleurs, Arlette Chabot et Alain Duhamel, Albert du Roy et Paul Amar planchent, chacun de leur côté, sur un projet de grande émission d'Information.

CHANE REACTIVE > Durant l'été, France 2 s'est es-sayée à la fabrication d'émissions spéciales consacrées à un événement. Le 29 juillet et le 2 août, les deux débats sur le Tour de France, réalisées dans la prolongation du « 20 heures », ont enregistré de bons scores autour de 7 millions de téléspectateurs. «L'audace a payé, d'autant que la programmation de

ces émissions, notamment celle du

dont il dispose pour faire remonter l'audience du film qui suivait », commente Pierre-Henri Arnstam. Pour la chaîne, ces résultats sont d'autant plus précieux que ce genre d'émissions fait partie de ses nouveaux objectifs. Dans le plan stratégique en cours d'élaboration, France 2 prévoit, en effet, d'être « une chaîne réactive, c'est-à-dire mieux coller à l'actualité et aux erands moments qui animent la vie

quotidienne de nos sociétés ». Une des plus grandes difficultés qui attend Xavier Gouyou-Beauchamps, président de Prance-Télévision, est de réussir la cohabitation entre les personnels des deux chaînes qu'il préside. Pour la première fois, France 2 et Prance 3 se dimanche 2 août, n'a pas pénalisé retrouvent dans un même im-

meuble. Le complexe de supériorité des premiers sera directement confronté au bon score d'audience des seconds. Et, en attendant que la négociation sur ce point arrive à son terme, la différence des salaires des journalistes des deux chaînes sera une occasion de récrimination.

Déjà, la rédaction nationale de Prance 3 fait la manvaise tête et réclame que son déménagement, prévu le 27 août, soit reporté au 1ª octobre. La CFDT a déposé un préavis de grève pour le 25 août et a traduit ce malaise en revendications quantitatives. « France 2 déménage dans des conditions fabuleuses. Ils ont pu faire des essais, alors que chez nous rien π'a été vraiment préparé. En plus le fait que la régie ne sera pas en place pour notre arrivée oblige à la location d'un car-régie dont le coût est de 1,5 million de francs », accuse un responsable syndical. La direction et les syndicats devalent se rencontrer, vendredi 14 août, pour discuter des points en litige, de la demande d'embauche de trois motards de presse et de la création de quatre postes de techniciens de reportage.

Pour Xavier Gouyou-Beauchamps, l'installation dans le nouveau siège est une des épreuves où il doit réaliser un sans-faute, s'il veut obtenir une reconduction de son mandat l'année prochaine. Dans cette perspective, il vient d'ailleurs de mettre une nouvelle carte dans son jeu. Nommé le 10 juillet à la présidence de l'Association des employeurs du service public de l'audiovisuel, Il va être en première ligne pour la renégociation de la convention collective des personnels. Ce peut être un formilable atout ou la pire des cartes.

Les personnels de France 3 Lille entre projets et amertume

LILLE

de natre correspondante Quelques-uns des trois cents collaborateurs de la station régionale Nord - Pas-de-Calais - Picardie de France 3 s'affairent à la préparation de leur magazine hebdomadaire de vingt-six minutes. En effet, à partir du 20 septembre, chaque région diffusera une nouvelle émission le dimanche soir à 18 h 15.

Pour ce décrochage, qui est une conséquence de la grève de l'hiver dernier, la station du Nord a choisi de programmer « Faces cachées », une nouvelle formule, plus axée sur l'actualité, de l'émission « Des héros très discrets », jusqu'ici présentée le samedi après-midi et qui réalisait une bonne audience. A la place de celle-ci, les téléspectateurs pourrout voir « Initiatives », un nouveau magazine d'informations et de services consacré à l'emploi, à la formation et à toutes les formes de solidarité. « Il était regrettable que ces thèmes, bien traités sur Canal Plus, ne fassent pas l'objet d'une émission régulière sur une grande chaîne de service public. Notre choix a été différent de celui d'autres stations, dont l'idée est

de faire une émission d'informations chamière bien accueilli par l'ensemble des journalistes et entre la semaine écoulée et la semaine à venir », techniciens, même si certains se moutrent scepentre la semaine écoulée et la semaine à venir», explique Luc Mousseau, responsable de l'antenne régionale Nord-Picardie.

FAIRLE BUDGET

Cette émission s'aioutera aux quelque neuf cent quarante beures de programme, - informations régionales et locales, mais aussi émissions de service, de divertissement et de découverte de la région - qui sont diffusées chaque année par cette station, à l'adresse de 6 millions d'habitants. Avec deux rédactions régionales situées à Lille et Amiens, des bureaux décentralisés dans les départements du Pas-de-Calais, de l'Aisne et de l'Oise, des locales qui couvrent l'actualité de la métropole lilloise, des villes belges voisines et celles du littoral et son amère-pays qui réalisent chacune un journal d'informations d'images six jours sur sept ainsi qu'un magazine le samedi, France 3 Nord - Pas-de-Calais - Picardie est l'une des plus importantes stations régionales implantées sur le territoire.

Le projet de nouveau magazine semble plutôt

tiques devant le faible budget dont il va disposer; d'autres, notamment du côté d'Amiens, sont déçus de ne pas bénéficier de leur propre créneau. Mais le fait que onze jours de grève ont abouti à la création d'une émission consacrée à ces thèmes en réjouit plusieurs. « Reste à voir concrètement comment les différentes rédactions, notamment les deux locales, seront associées à la

réalisation du magazine puisqu'elles n'ont pas été consultées lors de sa conception », commente le Par ailleurs, les stigmates de la grève de décembre ne sont pas tous effacés. « On ne suit mettre en piace, résume Olivier Michel, journa-

toujours pas quelle stratégie la direction veut liste à la locale billoise et délégué SNJ. Sept moisaprès la signature du protocole, on n'a toujours pas obtenu grand-chose, d'où un sentiment d'amertume assez largement partagé par l'en-

Nadia Lemaire

ÉCONOMIE

Le FMI juge sévèrement l'économie japonaise

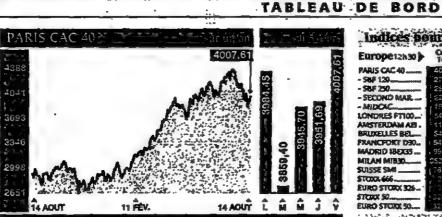
DANS SON RAPPORT ANNUEL sur le Japon, publié jeudi 13 août, le Fonds monétaire international (FMI) s'est montré plus pessimiste que le gouvernement japonais sur l'économie de l'archipel. Il prévoit une contraction de 1.7% du produit intérieur brut en 1998. La production industrielle pourrait plonger de 5,3 %, la consommation reculer de 0,9 % et le chômage grimper à 4,1 %. L'organisation internationale incite le lapon à « prendre des mesures rapides et décisives » pour enrayer la détérioration de son économie.

■ Le ministère des finances japonais a publié, jeudi 13 août, le solde des opérations courantes au premier semestre. Il a progressé de 52,9 % à 7 573 milliards de yens, traduisant la forte chute des importations. La balance des capitaux a démontré que les sorties de capitaux out atteint 85 milliards de dollars sur six mois.

■ ÉTATS-UNIS: les ventes de détaii ont baissé de 0,4 % en juillet. Toutefois, si l'on exclut l'impact de la grève de General Motors, elles ont progressé de 0,5 %. La frénésie de consommation des Américains continue: sur douze mois, les ventes de détail ont augmenté de 5,9 %.

■ EUROPE : le marché automobile européen a progressé de 8,8 % en juillet, avec l'immatriculation de 1,25 million de véhicules particuliers. Les pays les plus dynamiques sont l'Espagne (+15,9 %) et la France (+12,9 %).

■ESPAGNE: les prix à la consommation ont progressé de 0,4 % en juillet, portant le taux d'inflation sur les douze derniers mois à 2,2 %. Cette accélération de l'inflation irrite le gouvernement espagnol qui conserve sa prévision d'une hausse des prix limitée à 2,1 % pour 1998.



12/08 31/12 +4,80 +8,10 +4,50 +7,77 +3,68 +51,35 +3,20 +65,06 +3,27 +27,50 +3,20 +65,55 +3 +11,52 +2,96 +16,95 +2,94 +46,68

0,41 0,61 0,67

1,48 1,63

GROUPE GTM....

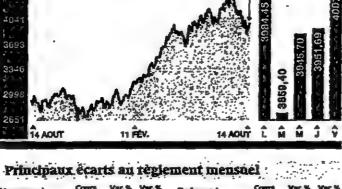
Cours de change

0,91

Taux d'intérêt (%)

Matif

COUTS 12h30 Volume



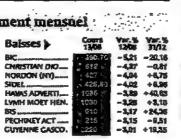
Cours Cours Cours FLORIN YEN100 LERE 100 2.97 4.12 0.34 0.89 0.12 0.99 874.83 1217.72 5.21

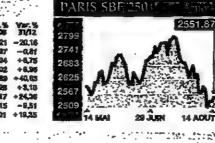
1,39 1,03 0,42 0,63 0,69

PORTUGAL (100)

Toutes les valeurs du CAC40 sur le site Web « Le Monde ».

8,21 8,11 0,00 0,03 0,51 0,08





SOFTS

WIT (NEW YORK)_____ LIGHT SWEET CRUDE

OR FIN KILD BARKE.

Cours 13/06

Var %

-0,18 -

Or

348 49.25 18.78 4.25 93 4.27 6.29 116 10.18 2.28 8.85 3.66 4.25

3,65

78,50 418

Z,36 68,50 386

Europeiahao Cours

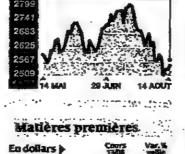
SUF 129.... SUF 250....

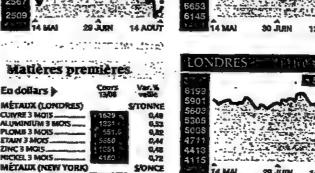
LONDRES FT100_

AMSTERDAM AB . BRUXELLES BEL FRANCFORT DEO... MADRID IBEXES ...

MILAH MIB30... SUISSE SMI

STOXX 666_____ EURO STOXX 326.





13/08 31/12 Monde

BUENOS-AIRES M.

TORONTO PSE L...

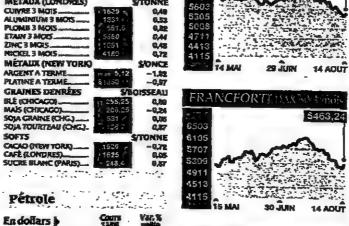
BANGKOK SET HONGKONG H....

SINCAPOUR ST...

ASTE 10513

33,84 91,77 31,21 24,46 22,40 8,18 26,76 41,57 41,29 22,42 —

1,42 1,36 0,72 -0,53 0,80 1,10 0,74 2 1,51 1,56 1,48 1,47 1,70 1,70





13/86 31/12 5,18 -37,45 8,47 -32,02 0,41 -17,58 0,53 -36,54 1,69 -1,62 -1,63 -0,68

14/08

A COUNTRY BUT BUT SANSTAGE

VENDREDI 14 AOÛT, à la miséance, l'indice CAC 40 a grimpé de 1,57 % repassant largement au-dessus des 4000 points, à 4 013,27 points. La place parisienne profite de la poursuite du rattrapage des Bourses européennes dans un volume d'activité important pour une veille de 15 août. Parmi les valeurs en hausse, France Télécom s'est adjugé un gain de 3,4 %, suivi de Rhône-Poulenc (+3,2%), Cap Gémini (3,1%) et Thomson CSF (3%). En baisse, les titres Damart et Intertechnique se sont dis-

'FRANCFORT

VENDREDI 14 AOÛT, la Bourse allemande se redressait en début de matinée. Quelques minutes après l'ouverture, l'indice Daz gagnait 0,84 % à 5 399,02 points. Les titres Daimler-Benz et Volkswagen étaient en hausse après la publication de bons chiffres d'immatriculations en Europe.

TOKYO

VENDREDI 14 AOÛT, la Bourse japonaise est repartie à la baisse. L'indice Nikkei a cédé 1,68 % à 15 123,93 points. Il a été affecté par la baisse de Wall Street et par les inquiétudes persistantes sur le secteur bancaire nippon.

NEW YORK

JEUDI 13 AOÛT, la Bourse de New York a finalement terminé en recul. L'indice Dow Jones a perdu 1,09 % à 8 459,50 points. Le marché avait ouvert en hausse, mais les mauvaises nouvelles en provenance de Russie et les médiocres perspectives de bénéfices annoncées par DuPont de Nemours, ont fait plonger l'indice.

CHANGES

Le yen poursuivait son redressement vendredi 14 août à Tokyo en raison des craintes persistantes d'une intervention de la Banque du Japon pour soutenir sa devise. La monnaie nipponne s'échangeait à 144,80 yens pour 1 dollar contre 145,03 à New York la veille au soit.

		<u> </u>	FINANCES ET MARCI	HÉS	• LE MONDE / SAMEDI 15 AOUT 1998 / 13
灣	REGLEMENT MENSUEL VENDREDI 14 AOUT Liquidation : 24 août Taux de report : 3,63 Cours relevés à 12 h 30 VALEURS FRANÇAISES Cours précéd. cours	CAC 40 Description 1430 CAC 40 Companies 1430 CAC 40 Code Code Code Code PARIS Cade Cade Cade PARIS Cade Cade PARIS Cade Cade Cade PARIS Cade PARIS Cade Cade PARIS Cade Cade PARIS Cade Ca	1485 + 3.84	19 Spir Communic. 421,20 424 + 0,66 21 Strator Factors 55 695 10 Spirite Shot 880 + 0,27 10 Spirite Shot 880 + 0,27 10 Techniq 581 593 + 1,54 12 Techniq 581 593 + 1,54 13 12 Units 639 639 + 2,76 14 15 Total 639 639 + 0,62 15 Units 45,10 425,37 + 0,02 16 Units 733 735 + 1,09 17 18 Units 733 735 + 1,09 18 Units 733 735 + 1,09 19 Units 733 735 + 1,23 10 Valeor 511 536 + 0,97 10 Valeor 510 505 + 3,00 10 Valeor 510 505 + 0,00 10 Valeor 510 5	75 General Buck 8
A	Renault (T.P.) 3078 Salnt Gobain(T.P.) 1280 Thorrison S.A.(T.P.) 996,50 Accor 1526 AGF 351 Ar Liquide 579 Alcatel Aisthorn 1143 Alstorn 173,10 Ball Investit 610 Bazar Hot. Ville 680 Bartrand Faure 402,10 Ball Investit 610 Bal	O,08	Section Sect	Worms (ex. Sontest)	100 Morgan P. # 712 730 5.33 2 101 Mesté SA Nom # 11850 11860 + 0.92 18 102 Notia A 76.59 471.80 + 0.93 103 Notia A 76.59 471.80 + 0.93 104 Petrofina # 2228 2260 + 2.12 20 Petrofina # 2228 2260 + 2.12 20 Petrofina # 2228 2260 + 0.93 Philip Morris # 247.10 247.20 + 0.04 Philip Morris # 267.10 247.20 + 0.04 Philip Morris # 485.10 + 2.21 10 Placer Dome Inc # 60.90 68.15 + 1.23 Procer Camble 333 475.50 + 0.99 Quivest 333 475.50 + 0.99 Cuivest 333.90 331 + 0.96 Sega Enterprises 94.60 96 + 1.47 52 Schlumberger # 333.90 331 + 0.96 103 Self Transport # 34.55 32.70 3.57 105 Self Transport # 34.55 32.70 3.57 106 Self Transport # 34.55 32.70 3.57 107 Self Transport # 32.50 32.50 1.23 108 Self Transport # 32.50 32.50 1.23 107 Self Transport # 32.50 32.50 1.23 108 Self Transport # 33.50 32.50 3.50 107 Self Transport # 33.50 3.50 108 Self Transport # 33.50 32.70 3.50 107 Self Transport # 33.50 32.70 3.50 108 Self Transport # 33.50 32.70 3.50 107 Self Transport # 33.50 32.70 3.50 108 Self Transport # 33.50 32.70 109 Self Transport # 33.70 100 Self T
*	Ciments Francais 937 Clarins 526 Cub Mediterrance 500 Cofferin 553	- 0,59 Labrad 1760	## 1,50 ## Societe General 1208 #225 +1,40 # 1,50 ##	207.10 Equant N.V. 207.10 305 + 5.53 / 100 Ericsson # 141 18930 + 6.31 / 100 Ford Motor # 208.20 308.20 308.40 + 0.38	Mardi daté mercredi : montant du coupon """ Mercredi daté jeudi : paiement dernier coupon """ Jeudi daté vendredi : compensation """ Vendredi daté samedi : nominal
3	COMPTANT Une sélection Cours relevés à 12 VENDREDI 14 AOUT OBLIGATIONS du nom. du cou Nor. Bq. 995 91-02. 117,33 CEPME 95, 89-99 CAI. 105,07 CEPME 95, 89-99 CAI. 106,07 CEP 105,88-98 CAS. 107,09 CEP 105,88-98 CAS. 106,07 CEP 4,05, 87,994-08. 117,07 CEP 4,05, 87,994-08. 117,07 EDF 4,05, 87,994-0	OAT 10's 90'-01' ecu	ACTIONS Cours Derniers G.TJ (Transport) Immobal Immobal	413 413 Matussiere Forest 44	ETRANCERES precéd.
3	SECOND MARCHÉ Une sélection Cours relevés à 12 VENDREDI 14 AOUT VALEURS Cours Dem précéd. Cours Cours Dem précéd. Cours	CALlie & Vitaline 305,80 305 305 306 306 306 306 306 306 306 306 306 306	Nor-North Follows (Ny) 860 855 Vilnorin et Cle 1. NSC Groupe (Ny) 885 Vilnorin et Cle 1. NSC Gro	355 859 Belvedere 1094 1990 1992 BVRP 360 73 78 Chemmet 14 178 472 Duran Dubol 334 178 198 Entofins scientific 995 906 916 Folk Folk 16 340,00 340 Gened 532 635 645 Cayanor action B 7 171,00 157,00 Infonie 183 2153 223 Cofee-Regol 93	Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 VENDREDI 14 AOUT Instruction VALEURS Cours précéd. Cours précédent Suit S
į.	SICAV et FCP Une sélection Cours de clôture le 13 août VALEURS Émission Raci Prais incl. ne AGP! Agipi Ambibion (Aza)	Nord Sud Dévelop. C	Indocare Not Eur. D	1120,15 97815 Saint-Honoré Capital 2181 1853 1799,83 St-Honoré March. Emer. 47 1949,81 1883,71 1949,81 1883,71 1088,99 9989,81 1897,95 1275,59 1197,95 1275,59 1197,95 166,85 166,85 Strategie ind. Europe 128 Strategie ind. Europe 128 Strategie Rendement 215 DNNAIS	SOCIETÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT 39153.46 39153.47 3915
•	Natio Epargne 2234,63 Natio Ep. Croissand 166,88 Natio Ep. Patrimolne 166,88 Natio Epargne Retraite 194,75 Natio Epargne Retraite 194,75 Natio Epargne Tresor 1791,53 Natio Euro Oblig 1097,53 Natio Euro Oblig 1097,53 Natio Euro Oblig 1097,53 Natio Inter 12166,88 Natio Inter 1748,51 Natio Inter 1748,51 Natio Inter 1748,51 Natio Monetaire C 5611,54 Natio Monetaire D 226,25 Natio Oblig LT 915,04 Natio Oblig LT 915,04 Natio Oblig MT C 915,04 Natio Oblig MT C 915,04 Natio Oblig MT C 884,02	Muteral dépôts Sizav C 2005,98 Sizav en 08346 C.2 Sizav en 08346 Sizav Englishen C 86130,56 Sizav Englishen C 86130,56 Sizav Englishen C 86130,56 Sizav Englishen C 13398,22 Sizav Monfetaline C 13398,22 Sizav Monfetaline C 13398,22 Sizav Monfetaline C 13348 Sizav Monfetaline D 13418,23 Sizav Englishen D 13418,23 Sizav Englishen C 13468 Sizav Englishen C	Section Sect	17623,82 17632,85 Amplitude Amérique C. 11522,90 11522,95 Amplitude Amérique C. 11522,96 Amplitude Amérique D. 13020,26 17920,40 27322,40 Amplitude Europe D. 27322,40 Amplitude Europe D. 27322,40 Amplitude Europe D. 2732,40 Amplitude Monde C. 119 175,57 1883,93 Amplitude Monde D. 111 175,74 1754,86 1754,86 1754,87 17	Sect
•	Natio Opportunities Natio Placement C. 7556,68 Natio Placement D. 1163,33 Natio Revenus 11500,17 Natio Revenus 11500,17	Amplia. 0 123562,88 712,15 72,82 712,15 72,82 712,15 72,82 712,15 72,82	Optals Schnitt C	197.05 991.26 Personal 177.05 196.70 963.70 963.70 Poste Gestion C 1536 963.70 Poste Gestion D 1477 196.06 196.06 Poste Première 2-3 526 1951.41 1893.18 Revenus Trimestr. D 526 1110.79 1893.61 Thésora D 936 Poste Première 2-3 526 1110.79 1893.6	756

m Ce Illoi

in and the Military

I DU MONDE

2 17 29 96 -42 17 21 36 sophistication des produits utilisés.

• UNE ENQUÊTE DU « MONDE » démontre qu'il est actuellement possible de détecter - par prélèvement d'urine, de sang et d'air expiré - la plupart des

substances illicites, @ SEUL L'EMPLOI des hormones de croissance pose encore problème aux chercheurs. • LE DIRECTEUR du Laboratoire national de dépistage du dopage, le professeur

Jacques de Caeriz, dénonce « le terrorisme intellectuel des opposants aux contrôles qui pèse sur les fédérations sportives ». • APRÈS LES AFFAIRES du Tour de France 1998, l'UCI a dévoilé,

jeudi 13 août, une série de mesures (suivi médical des coureurs, limitation des jours de course, etc.) qui devrait, selon elle, rendre la tâche des tritheurs plus délicate.

Les nouveaux et multiples défis lancés à la science par le dopage

La course-poursuite entre les toxicologues et tous ceux qui détournent, chez les sportifs, les médicaments à des fins illicites n'a jamais été aussi intense. Les affaires du Tour de France permettent de dresser un état des lieux de cette « pharmacopée de l'ombre »

courager les consommations, en

permettant une manipulation préa-

lable des données hématologiques

chez les cyclistes dopés (Le Monde

Or il n'y a ici aucune fatalité. En

dépit des similitudes structurelles

existant entre l'EPO naturelle et

celle issue des techniques de mani-

pulation génétique - utilisée à des

fins thérapeutiques, chez les insuffi-

sants rénaux sous rein artificiel no-

tamment -, il est techniquement

possible de faire la différence à par-

tir de l'identification de certaines

variations fines de structure (iso-

formes). Ce constat peut être fait

grâce à de simples prélèvements

urinaires. Une limite existe: la toxi-

cologie la pius sophistiquée ne peut

identifier la consommation de l'EPO

que dans les vingt-quatre heures qui

suivent la prise. Pour établir l'exis-

tence de consommations plus an-

ciennes, les toxicologues ont toute-

L'une des plus prometteuses ré-

suite des travaux du professeur Mi-

chel Audran (faculté de pharmacie

de Montpellier). Elle fait actuelle-

ment l'objet d'étalonnages dans dif-

férents laboratoires en Norvège, au

Canada et en Australie. Cette approche consiste à calculer les

concentrations de certaines molé-

cules réceptrices (les récepteurs à la

transferrine) qui augmentent en cas

de prise d'EPO à des fins dopantes.

Cette méthode indirecte permet-

trait d'identifier des consomma-

tions remontant à une semaine ou

fois déjà identifié d'autres pistes.

du 8 août).

LE COUP DE TONNERRE qu'aura constitué, grâce au Tour de France 1998, la découverte de l'ampieur du dopage dans les milieux du cyclisme professionnel constituera sans doute une étape dans la lutte contre les procédés contraires à l'éthique sportive autant qu'à la morale médicale. L'usage de substances prohibées dans les milieux sportifs en général, le cyclisme en particulier, n'est certes pas nouveau. Jamais, pourtant, les consommations de produits illicites n'avaient atteint de tels niveaux.

Tout se passe comme si les progrès thérapeutiques issus de l'endocrinologie, de la biologie moléculaire et du génie génétique avaient, depuis moins de dix ans, élargi dans des proportions considérables cette « pharmacopée de l'ombre », provenant de filières plus ou moins connues et prescrite par des médecins marrons, avec l'aide de laboratoires complices. Et jamais la course-poursuite entre les toxicologues spécialisés dans la lutte contre ces procédés et les « soigneurs » des sportifs, qui participent au dopage de leurs poulains, n'a été aussi intense. Quel est, dans ce domaine, l'état des lieux ?

● LES BRONCHO-DILAVATEURS

Utilisés dans le traitement des crises d'asthme, ils sont recherchés, à des fins dopantes, pour l'augmen-tation rapide des capacités puimonaires (et donc musculaires) qu'ils induisent. Les toxicologues savent identifier leur présence à partir d'échantillons urinaires. La difficulté est ici d'un autre ordre, dans la mesure où, à l'instar notamment des anesthésiques locaux, ces substances peuvent être unifsées par des sportifs professionnels dès lors que ces derniers disposent d'une ordonnance médicale les prescrivant. C'est ainsi que l'on observe une proportion croissante de sportifs de haut niveau souffrant, officiellement, d'« asthme d'effort », une entité pathologique aux contours qui

mériteraient d'être précisés. ● L'ÉRYTHROPOTÉTIME (SPO)

Personne, parmi les spécialistes de la lutte contre le dopage, n'aurait osé imaginer, avant les affaires du Tour, l'ampleur de la consommation de cette hormone naturellement synthétisée par l'organisme humain et qui a pour propriété d'augmenter la production de globules rouges, c'est-à-dire les volumes de transport sanguin d'oxygène et, in fine, la puissance musculaire. Mais comment auraient-ils pu en avoir une vision précise? La concession majeure faite l'an dernier par l'Union cycliste internationale (UCI) autorisant les prélèvements sanguins n'a nullement permis, en pratique, de retrouver les traces des apports dopants en EPO. Bien au contraire. De manière quelque peu perverse, ces

> D'autres symptômes biologiques et physiologiques pourraient égale-

prélèvements sanguins ont pu en-ment être pris en compte, comme l'existence d'une consommation anormalement élevée en fer, substance indispensable à l'action de l'EPO. La lutte contre l'utilisation de cette substance illustre la nécessité de dépasser le contrôle effectué à un seul moment de la prise de produit prohibé; elle dispose désormais d'une série de paramètres mesurés à échéances régulières qui

permettraient d'établir de manière plus objective l'apparition ou l'existence d'une anomalie.

@ LES « SANGS ARTIFICIELS » On désigne sous ce terme les substances mises au point pour, en traumatologie et en chirurgie notamment, faire l'économie de transfusions sanguines massives. La principale d'entre elles, administrée par voie intravemeuse, est le PFC (ou perfluorocarbone), molécule de synthèse qui permet de fixer l'oxygène dans le sang sans augmenter le taux de globules ronges (ou hématocrine). Cette molécule, qui devrait bientôt obtenir une autorisation de mise sur le marché, a déjà fait son entrée dans des milieux sportifs professionnels. Elle peut être dépistée soit dans le sang, soit - ce qui est plus facile - dans l'air expiré, où elle peut être retrouvée dix à quinze jours après son administration initiale. Présenté comme dénué de risques dès lors qu'il est issu d'une production pharmaceutique de qualité (permettant une stabilité des émulsions), le PFC a déjà été à l'origine d'accidents graves chez des cortifs, son utilisation mal controlée pouvant notamment entraîner

Cette famille de substances bor-

monales aux propriétés anabolisantes, dont l'usage est répandu dans les milieux sportifs, pose elle aussi un problème fondamental en toxicologie: faire la part entre les molécules qui sont naturellement synthétisées par l'organisme humain et celles qui sont d'origine exogène. Compte tem des nombreuses combinaisons mises en ceuvre aujourd'hui, associant des substances « masquantes » aux molécules actives, la lutte contre le dopage a dû multiplier les approches en utisant notamment des rapports entre les taux de certaines hormones naturelles (comme la testostérone) et ceux de leurs métabolites. En dépit des progrès, les méthodes actuelles ne

constituent pas une panacée. Les recherches en cours se basent sur des méthodes isotopiques développées dans le domaine des fraudes. La principale difficulté réside dans les volumes limités des échantillons urinaires disponibles: ils imposent une adaptation des techniques de manière à ce qu'il soft possible, à partir de quelques millitires d'urine, d'identifier la présence de différents stéroïdes d'origine exogène pouvant être utilisés à des fins dopantes, au premier rang desquels la nandrolone. Compte tenu de l'hétérogénéité des législations et des réglementations dans ce domaine (les stéroïdes peuvent être utilisés ponctuellement par voie locale), l'espoir est dans une approche globale qui chercherait à mesurer le catabolisme protéique

du sportif (les réactions biochimiques par lesquelles l'orga-nisme produit ses déchets): des anomalies observées à ce niveau traduisent des prises répétées sans aucune justification thérapeutique.

CHOISE DE CROISSANCE C'est sans aucun doute, avec

l'EPO, la substance aujourd'hui la plus utilisée à des fins dopantes. Prescrite en médecine pour lutter contre les graves retards de croissance dus à des déficits endocrinologiques d'origine cérébrale, elle peut, chez l'athlète, angmenter notablement, sinon le volume du moins la puissance musculaire. Les spécialistes de la lutte antidopage estiment que la consommation de cette hormone (administrée par voie intramusculaire) est aujourd'hui de plus en plus associée à celle des stéroides anabolisants. La synergie entre ces deux substances fournit des résultats spectaculaires dans la mesure où elle permet de réduire les doses tout en augmentant les effets. Or il est aujourd'hul impossible de dépister une pratique dopante par hormone de croissance à partir de la seule mesure du taux de cette substance dans le sang ou, a fortiori. l'urine. Les recherches visent à identifier des signes indirects apparaissant notamment au niveau du métabolisme osseux, l'usage illicite de cette hormone provoquant des anomalies dans l'équilibre entre la construction et la destruction du tissu osseux de

J.-Y. N.

TROIS QUESTIONS A... JACQUES DE CAERIZ ...

1 Des spécialistes mettent cause la lutte contre le dopage en arguant de sa grande inefficacité. Quelle est l'opinion du directeur du laboratoire national de dépistage du dopage?

Cette remise en cause résulte de divers facteurs et, notamment, des lacunes concernant les recherches de prises d'EPO chez les cydistes professionnels. Les méthodes actuelles ne constituent ici qu'un garde-fou dont on découvre les limites et qu'il faudra améliorer puisque d'est techniquement possible. Il existe aujourd'hui un terrorisme intellectuel des opposants aux contrôles qui pèse sur les fédérations sportives, et particulièrement sur l'Union cycliste internationale. Ce terrorisme se fonde sur le fait que l'on risque de déclarer positifs des sportifs qui ne se sont pas dopés et conclut qu'il vaudrait mieux ne rien faire. Cela est redoutable, compte tenu des dangers maieurs auxqueis on exposerait les athlètes si tous les efforts antidopage étaient réduits à néant.

2 Comment, dès lors, peut-on parvenir à améliorer l'efficacité de la lutte contre le dopage ?

Il faut, pour minimiser les risques de faux positifs, obtenir des surveilnales des sportifs au lieu de se bor-

ner, comme c'est le cas aujourd'hui, à des examens ponctuels, aux résultats plus ou moins aléatoires et qui peuvent toujours être contestés. Il chir dans l'absolu, mais à travailler dans le relatif, à faire de l'Individu sportif son propre témoin. Il faut mettre en place un encadrement médical Individualisé plutôt que de se borner à des constats ponctuels exclusivement chimiques.

3 Comment parviendra-t-on à une harmonisation dans ce do-

Cette harmonisation est indispensable. Elle ne résultera que d'une volonté dairement exprimée au plus haut niveau, celul du Comité international olympique et des grandes fédérations internationales. Mais l'espoir peut aussi venir de l'Europe. Les recommandations du Conseil de l'Europe, calquées sur celles du CIO, pourraient très vite être transformées en directives européennes déclinées ensuite à l'échelon de chaque pays. Dans l'Union européenne, seuls des pays comme la France ou l'Espagne disposent de directives législatives nationales. On ne parviendra à rien sans harmonisation, tant que chaque pays pourra craindre de pénaliser ses sportifs ou son économie sportive au détriment des pays voi-

Propos recueillis par Jean-Yves Nau

L'analyse toxicologique des cheveux connaît encore des limites

de notre envoyé spécial

Spécialiste depuis près de dix ans des recherches en toxicologie conduites à partir du cheveu, le professeur Patrice Mangin qui, après avoir œuvré à Strasbourg, dirige depuis deux ans l'Institut de médecine légale de Lausanne, se refuse à extrapoler quant à l'application de cette technique dans le champ du dopage. Pour le directeur de cet institut, accrédité par le Comité international olympique (CIO) et qui travaille pour de nombreuses fédérations internationales (tennis, cyclisme et football, entre autres), il convient de faire la part entre le théorique envisageable et ce qui peut être mis en œuvre avec de taisonnables chances de succès. Jadis limitée à quelques recherches anecdotiques (comme celle de l'arsenic). l'analyse toxicologique du cheveu humain a commencé à prendre son essor il v a une dizaine d'années grâce au développement de techniques mises en œuvre en médecine légale. Le cheveu, à la différence du sang et de l'urine, a la propriété de fixer, au

substances étrangères à l'organisme qui peuvent être présentes au sein de ce dernier. Cette fixation (qui résulte à la fois de l'alimentation sanguine du cheveu et de son imprégnation par la sueur) peut dès lors constituer le reflet d'une exposition chronique alors que les recherches sur le sang et les urines ne permettent de retrouver que des administrations à la fois récentes et

C'est ainsi que l'analyse du cheveu ouvre de larges perspectives médico-légales, sa croissance moyenne (un centimètre par mois) permettant de remonter dans le temps jusqu'à environ un semestre. « Nous savons aujourd'hui retrouver sans difficultés majeures les traces de consommations chroniques de stupégiants, qu'il s'agisse d'opiacés, de cocaine ou d'amphétamines, explique Patrice Mangin. Ces analyses permettent, par exemple, de confondre les dealers qui, dans l'espoir de voir réduire leur peine, expliquent qu'ils sont également consommateurs. Mais en matière de dopage proprement dit, tout ou presque reste à faire. Et si, en théorie, l'analyse du cheveu est intéressante, de nombreuses questions demeurent pour l'heure sans ré-Donses, »

L'une des principales limites

tient au fait qu'il n'existe pas de procédés permettant de détecter dans le cheveu les substances hormonales de nature protéique, au premier rang desquelles l'érythropolétine (EPO) et l'hormone de croissance. La recherche des anabolisants ne s'est, en outre, pour l'heure, conclue de manière positive que chez certains adeptes du body-building: ils utilisaient ces produits à des doses telles que leur apparence physique permettait de conclure de visu à cette consomma-

ÉPIDÉMIE DE CRÂNES RASÉS

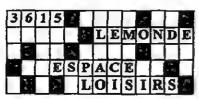
L'adaptation des pratiques dopantes visant à déjouer les contrôles urinaires complique un peu plus encore les recherches toxicologiques sur le cheveu. «Le fait que des substances comme les corticostéroïdes puissent être interdites lors des compétitions mais autorisées en dehors de ces périodes nous imposera de valider pleinement ces techniques afin de fournir toutes

les garanties scientifiques face aux tenu des intérêts en jeu, ne manqueront pas », souligne le professeur Patrice Mangin. Si l'on retrouvait les traces, sur les cheveux prélevés chez certains coureurs du Tour de France, de prises répétées de corticostéroides, il faudrait ainsi, pour conclure, démontrer que ces consommations coincidalent avec une période de compétition : une démonstration d'autant plus délicate que la croissance capillaire peut varier d'une personne à une

Dans l'attente, les rumeurs concernant les possibilités de cette nouvelle approche antidopage ne sont sans doute pas étrangères à l'épidémie de crânes rasés et de teintures exotiques observée depuis quelque temps dans différentes spécialités sportives. Conscients qu'il peut s'agir là de tentative de dissimulation, les toxicologues font valoir que de telles analyses peuvent également être réalisés sur les poils axillaires et pu-

J.-Y. N.

Un moment de détente... **Consultez votre Minitel**



et

commandez (livres, CD et CD-Rom, vidéos) SOFTEZ (restaurants, expositions, spectacles)

> JOUCZ (jeux primés) VOYAGEZ (séjours, billets d'avion,...)

3615 LEMONDE

Le plan de lutte de l'Union cycliste internationale

APRÈS avoir organisé trois réunions avec les représentants des organisateurs de courses, des groupes sportifs et de coureurs professionnels, l'Union cycliste internationale (UCI) a annoncé, jeudi 13 août, des mesures destinées à lutter contre le dopage. Si le phénomène était connu depuis longtemps, son ampleur, révélée par les « affaires » du Tour de France, a semblé surprendre les dirigeants internatio-

fur et à mesure de sa croissance, les

« L'objectif de ces réunions n'était pas de changer nos systèmes de contrôle, a prévenu l'UCI, devancant l'évenimelle déception des défenseurs de la lutte antidopage. On ne peut guère aller plus loin que ce qui se fait : des contrôles à grande échelle pour les produits décelables, des tests sanguins permettant de maîtriser le problème de l'érythro- terminer s'il y a des manipulations

L'UCI a annoucé deux séries de mesures, pour lutter contre le dopage et pour agir sur les facteurs pouvant inciter à sa pratique. Dans la première série, figurent le suivi médical mis en place à partir du 1" janvier 1999 - « Toutes les parties, et notamment les coureurs, donnent leur soutien total à ce plan », a affirmé l'UCI, oubliant que l'entrée en vigueur immédiate de cette mesure avait provoqué la mauvaise humeur du peloton le 25 juillet lors de

la 12 étape du Tour. Il est également fait mention d'un programme de recherche pour déterminer le taux d'EPO endogène (naturel) d'un coureur cycliste. « Cela devruit permettre, à partir du milieu de l'année prochaine, de dépolétine (EPO) et de conclure que d'EPO exogène », a ajouté l'UCI. Ce-

l'objectif santé, par la limitation de la devrait aussi permettre d'en finir l'abus d'EPO, a été atteint. » la devrait aussi permettre d'en finir avec le seuil hématocrite (taux de globules rouges) de 50 % fixé arbitrairement qui, de fait, encourage le

> Enfin, le rôle des médecins d'équipe, sera renforcé à l'avenir. Les formations seront « assistées par des médecins diplômés en médecine du sport qui seront, en plus, te-rus pour responsables du respect du règlement, de l'éthique du sport et de la santé de leurs coureurs ».

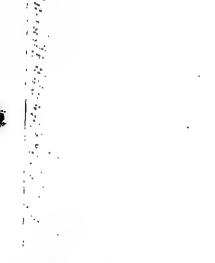
Dans la seconde série de mesures, l'UCI a décidé une limitation d'activité des coureurs: «Le problème réel n'est pas un calendrier surchargé mais plutôt celui du nombre de jours de course pour les coureurs, surtout pour les grandes équipes et les vedettes. ... Pour y remédier, l'idée d'une limitation du nombre de jours de course entre 90 et 120 par an a été retenue. Pour-

tant, rares sont actuellement les coureurs qui présentent des sonces aussi élevés

Afin de démontrer que les organisateurs et les directeurs sportifs ne sont pas des « esclavagistes », l'UCI a décidé d'entreprendre des études physiologiques pour démontrer la compatibilité des obligations professionnelles des athlètes et de leurs possibilités physiques. Elle a annoncé une refonze du système de cotation des épreuves et un nouveau système de calcul du classement des équipes, « dans le but de diminuer les contraintes des coureurs ». (Avec

Les organisateurs du Tour d'Espagne 1998 ont affirmé, jeudi 13 août, que l'épreuve (5-27 septembre) ne passerait pas par la





4.



sage urbain

والقرار فيراج فارما Section 1

2007

process for the second

and professional and

 $(a_1, b_1, a_2, a_3, a_4, a_5, a_6, a_6)$

and the American

65 mm - 1 - 1 - 1 - 1

4.47

 $\widehat{\operatorname{sign}}_{\mathcal{H}}(g) = g (-1) \cdot (1 + e^{-\frac{1}{2} (1 + e$

T. . . .

4 12 5 W

State of the state

Mark sec. — (a.)

🌦 新建安

which are have de let

40.00

The same of the sa



- 2

Richard Sapper, ces objets qui nous veulent du bien

Formé à l'école allemande, un esprit européen se tourne vers l'Italie pour inventer une signalétique optimiste de la vie quotidienne

une femme dans le fauteuil des hommes » (Le Monde du 1" 20ût) et « Pierre Paulin, les années de la remise en formes » (Le Monde du 8 août), rencontre avec Richard Sapper.

VIA BERETTA, à Milan, au numéro 3, la porte cochère est sique, la lampe dite d'architecte. lourde, et la serrire répond avec le claquement huilé d'une arme qu'on encienche. Clac, clac. «Beretta comme le pistolet », avait dit la voix au téléphone. Coups de fil à Los Angeles, entre deux missions au Japon, repérage à Stuttgart. Et rencontre dans son bureau-atelier de la cité lombarde avec celui qu'un de ses amis décrit comme «l'agent 007 » du design international. Auteur discret d'objets plus connus que lui, Richard Sapper inscrit son nom dans l'ombre d'une lampe, la Tizio, et, depuis les années 60 et 70, de plusieurs créations remarquées et remarquables.

Clac, clac. On allait entendre le même son métallique, précis et ajusté, quand se referme, en démonstration à la fin de l'entretien, la demière invention d'un chercheur préoccupé d'urbanité qui vent aider ses contemporains à se déplacer en ville : un vélo pliant, leger et rapide, 8 kilos à 30 km/ heure, qui emprunte ses matériaux à l'aéronautique et se range au format d'une paire de skis. La Zoom bike, éditée à Milan, sera commercialisée prochainement. Projeté sur l'écran d'un ordinateur, un petit scénario de coursepoursuite met en scène les vertus de l'engin. Et rabattant le couvercie de l'appareil, le designerconsultant pour IBM depuis vingt ans nous présente un exemplaire de la plus récente génération de Think pad, on bloc-notes, microordinateur portable, noir, net et ultramince par rapport aux premiers modèles lancés au début des années 90.

Les outils qui nous entourent, ces bureaux sur lesquels nous travailions - ici même, dans notre journal -, ces écrans, ces pendules, ces radios qui nous amusent, ces postes de télé qui nous sidérent, ces robots ménagers colorés, certains de nos contemporains nous les ont dessinés. Ces instruments noirs ou aciénsés que nous offrons comme on offrait des bijoux et que nous affichons comme des grigris, tous ces accessoires qui ne semblent plus superflus, caractérisent notre environnement quotidien. Jusqu'à exprimer ce que nous voulons représenter de nous-mêmes. Ainsi de la lampe Tizio, oiseau

Après « Charlotte Perrland, noir hant sur pattes, mathémati- messe d'Henry Ford : « Les clients quement équilibrée et contre-balancée quel que soit le mouvement qu'on lui donne, l'une des toutes premières à utiliser l'ampoule halogène. En l'imaginant en 1972 pour Ernesto Cismondi, patron de Arteluce à Milan, Richard Sapper venait de réécrire un clas-

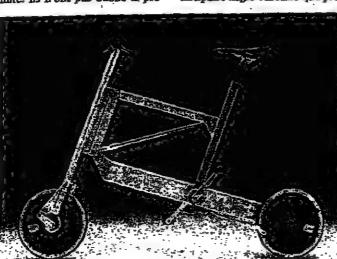
> On connaissait le premier modèle à contrepoids dessiné par un Français, Busquet, en 1927, vite suivi par l'Anglepoise, anglaise, de Cawardine en 1932, avec ressorts et pinces de table. En quelques traits, bras conducteurs, contrepoids pour assurer la diversité des positionnements, cylindre du teur, Sapper traçait une économie des formes entièrement rénovée. Exprimant une modernité sans heurt pour une génération tout juste arrivée à la reconnaissance de ces mécaniques nouvelles et à une certaine aisance financière.

Il y a des designers qui discourent et protègent leurs créations dans le cocon des commentaires. Et ceux qui laissent parier leurs objets. Pourquoi la lampe Tizio est-elle devenue un classique? Richard Sapper préfère répondre qu'il ne sait pas. A propos des ordinateurs, il dira seulement ou'll est attentif à ce que « les choses n'entravent pas son champ de vision et de réflexion ». « Quand J'ai besoin de l'ordinateur, je peux l'ouvrit, quand il est fermé, je veux qu'il ne soit pas plus présent qu'une boîte à cigares. » Même la conleur pourrait devenir encombrante : d'où cette disparition par le noir ou bien la neutralité des gris et des beiges chez d'autres constructeurs. En sachant que c'est aussi pour un meilleur contrôle des stocks que les fabricants préférent l'uniformité. Ils n'ont pas oublié la pro-

bureau couvert de papiers, de projets, peu de place pour poser un luminaire, le besoin de pouvoir d'un doigt léger modifier l'orientation, une lumière égale, une hauteur à volonté. Et pour les halogènes, des ampoules pour automobiles dans les premiers mo-

Chez lui, repaire et laboratoire à la fois, où les prototypes de cafetière voisinent avec les cerf-volants chinois et une vue du port de Hambourg peinte par son père, émergent toujours sur les tables encombrées plusieurs Tizio, signes anciens et toujours précinseurs de travaux en cours.

Avant d'être américain, le design industriel est né en Europe, discipline anglo-saxonne que pra-



Bicyclette pliante, la Zoom Bike. Sortie prévue en octobre. nées 50-60, une certaine forme de iseau Bicyclette pliante, la Zoom Bixe. Surue pierne

pourront choisir la teinte de leur voiture, à condition qu'ils la pré-Pour la lampe, Sapper avait étu-

tiquent avec aisance les Italiens design puriste sensible, par ou Nord. Sur quarante ans, la carrière de ce Germano-Milanais, né à Munich en 1932, éduqué à Stuttgart, et qui choisit l'Italie à vingtdié d'abord son propre cas. Un six ans, illustre la place qu'il a pris

exemple, dans les produits de la

marque Braun, sa réponse est

claire: «En 1954, j'ai rencontré

Max Bill. le futur directeur. Heureu-

sement peut-être, cette école n'était

pas encore ouverte, et je suis parti en Italie. On a dit qu'ils appli-

quaient les principes du Bauhaus; il me semble qu'ils ont appliqué

plutôt les résultats du Bauhaus. Car

le plus important, à Weimar et à

Dessau, dans les années 30, sous

l'impulsion de Gropius, avait été la

diversité des enseignants, la force

de leurs personnalités. Si l'école

d'Ulm avait agi de même, elle au-

rait pu faire venir quelqu'un

Mais si le mouvement postmo-

derne s'amuse à bousculer les

principes du Bauhaus, il suggère

aussi un nouveau regard sur les

formes que l'on a pris l'habitude

de tenir pour belles et harmo-

nieuses. Les objets fonctionna-

listes eux-mêmes adoptent une touche d'ironie. C'est l'histoire de

cette bouilloire à sifflet dessinée par Sapper en 1983 - best-seller à

ce jour que l'on trouve jusque

dans les boutiques d'aéroport,

comme les carrés de soie. « Les

italiens n'utilisent pas de bouilloire,

et c'est le distributeur d'Alessi pour

l'Allemagne qui m'avait demandé d'y penser. Elle a été conçue pour le

public allemand et c'est vrai que je

l'ai imaginée comme une réponse

au « persiflage » [en français dans

le propos] des postmodernes. » En

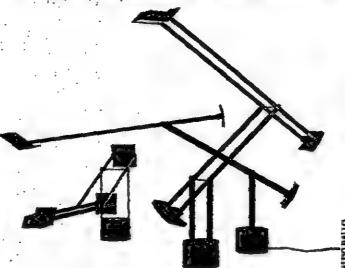
compétition avec l'oiseau bleu

posé sur le bec de l'ustensile par

l'Américain Michael Graves, la

« Bollitore » de Sapper pour Alessi

comme Sottsass justement... »



Lampes Tizio pour Arteluce, 1972.

dans les sociétés développées. Rôle commercial, sociologique, esthétique, ludique, ou simplement pratique.

Bien inspiré, le jeune Sapper, qui avait étudié un peu de commerce pour rassurer un père artiste-peintre puis, choisissant le design, s'était aguerri deux ans chez Mercedes à Stuttgart, répond à une attraction naturelle vers

A Milan, en 1958, il travaille d'abord chez l'architecte Gio Ponti, époque florissante, puis débute une collaboration de quinze années avec celui qu'il nomme son mentor, Marco Zanuso. Avec hii, il cosignera une chaise légère, une radio-cube pliante, des télévisions profilées, des meubles en plastique empilables; travail plein d'optimisme. La vivacité de la moyenne industrie lombarde et de patrons prompts à l'enthousiasme animait alors un milieu cosmopolite où, selon Richard Sapper, « l'on n'attendait jamais longtemps pour placer une bonne

Rigueur germanique, inventivité italienne, les produits issus de l'alliance Zanuso-Sapper tiemment & leur rang dans le climat créatif des années 60. Quand la contestation o postmoderne prendra forme du S côté du groupe Memphis animé 🗟 par Ettore Sottsass, Sapper fera alors figure de fonctionnaliste dassique. Mais quand on l'interg roge aujourd'hui sur l'ecoie Richard Sapper, en juillet, à l'Ecole des beaux-arts de Stuttgart.

est solide, puissante et bombée comme un casque prussien, et ses trois sifflets de cuivre évoquent une machine à vapeur, sorte de locomotive de compagnie toujours prête à offrir son énergie.

Si une machine à café ne sert pas seulement à faire un expresso, et si elle est aussi l'accueil du petit matin, la lampe existe pour la surface de travail qu'elle va susciter et encourager. Et même le modernisme pur et dur qui se présentait comme une loi divine et universelle – la fonction crée la forme – a subi lui aussi le jeu de l'interprétation, devenant symbole de franchise et d'efficacité.

« La laideur aussi se vend très bien. Le design n'a rien à voir avec l'argent qu'on y met »

Le rôle du designer, seul ou en équipe, c'est peut-être de réinventer une synthèse du geste et de l'œil qui, au temps de l'artisan, existait spontanément car la main qui inventait l'outil était aussi celle qui allait s'en servir. Aujourd'hui, les intermédiaires et les étapes techniques sont si nombreuses, les solutions machinistes tellement variées, que l'on pourrait au cours du processus industriel perdre de vue la commodité. le sensuel et l'amicalité pour l'usaget. «L'ingénieur apprend à réfléchir selon le point de vue du constructeur, à produire plus facilement et moins cher. Le designer, lul, imagine et exprime le point de vue de l'utilisateur », rappelle Richard

Sapper. Celui qui avait choisi ce métier après avoir lu le livre de Raymond Loewy, La laideur se vend mai, sait aujourd'hui que « ia laideur aussi se vend très bien. Le design n'a rien à voir avec l'argent qu'on y met ». Mais il préfère emprunter une définition au graphiste américain Paul Rand: « Le design, c'est faire de la poésie avec de la prose. »

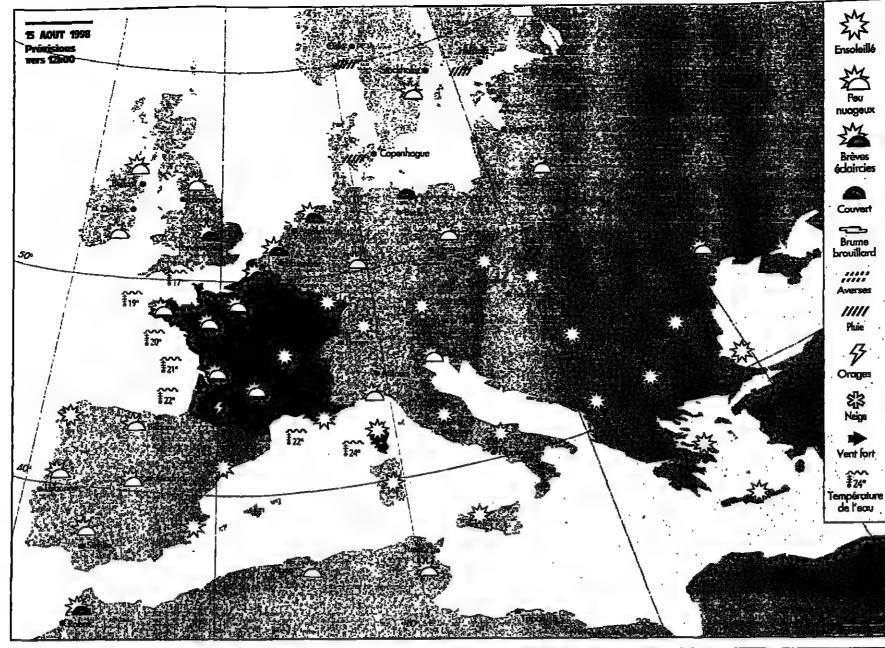
Homme seul qui travaille avec des équipes. Richard Sapper n'a pas d'agence et de rares relations avec les médias. Peu d'ouvrages ont été publiés sur son travail : une monographie de Uta Brandes. Werkzeuge für das Leben (Steidl). et le catalogue d'une exposition à Cologne, datent de 1993 et ont été publiés en allemand, sans traduction. Communication très limitée, au profit d'un engagement dans l'enseignement, à Milan, à Vienne, puis à Stuttgart où les étudiants des sections design de l'Ecole des beaux-arts viennent d'organiser pour «Sapperman» une fête à l'occasion de son départ, après douze années de présence.

Des élèves à qui l'on ne propose « pas de solutions, mais des problèmes à résoudre ». Comme dans la vie. Des groupes de nationalités et de personnalités mêlées. Une manière de rendre à la ville de sa jeunesse une expérience de passefrontières qui a fait de Richard Sapper, selon son confrère à l'université, Klaus Lehmann, «un homme des deux cultures ». Richard Sapper, ou l'anonymat à

Michèle Champenois



Bouilloire musicale pour Alessi, 1983.



LE CARNET DU VOYAGEUR

■ JERSEY. Le réseau cyclable continue de se développer, il devrait couvrir l'ensemble de l'île Anglo-Normande d'ici à l'an 2000. Une carte routière, en vente à l'office du tourisme de Saint-Hélier, donne l'état des lieux de ces Green Lanes. Le transport des bicyclettes est gratuit sur tous les navires de la compagnie Condor Ferries, qui offre trois allers-retours quoti-diens jusqu'au 15 septembre, sauf le dimanche, entre Saint-Malo et Saint-Hélier. Prix: 435 F, tarif adulte longue durée, Réservation au téléphonaut au 02-99-200-300. Minitel 3615 Jersey.

MUTRICHE. Selon un rapport

de la Commission européenne, l'Autriche serait, au sein de l'Autriche serait, au sein de l'Union, le pays qui possède les lacs de baignade les plus propres des pays d'Europe. Sur 268 sites recensés par les enquêteurs qui ont effectue l'étude, la quaité de l'eau est déclarée remarquablement bonne dans 85,1 % des cas, et acceptable pour 96,6 % des relevés effectués.

effectués.

FRANCE Les détenteurs de la carte Adésio (carte bancaire de La Poste récompensant la fidélité de ses adhérents) peuvent désormais bénéficier de 100 F de réduction sur chaque location d'un véhicule de la société Budget (troisième loueur mondial) ou d'un surclassement sur les forfaits «Go Budget week-end» en échange de 100 points Adésio et sur présentation du coupon de réduction disponible à La Poste. Pour profiter de cette offre, il faut réserver quarante-huit heures à l'avance en téléphonant au 0800-10-00-01, le numéro vert de la cen-

Quelques orages au sud

SAMEDI, la dépression située au large de l'Islande génère une perturbation qui concernera la moitié nord du pays. Mais dans un champ de pressions encore élevé son activité sera faible et elle ne donnera que peu de nuages. En revanche les remontées nuageuses d'Espagne affecteront la moitié sud et seront parfois accompagnées de quelques coups de ton-

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – Sur Bretinée sera couverte avec quelques gouttes, l'après-midi des éclaircies se développeront. Sur les pays de Loire le soleil dominera. Les températures voisines de 20 degrés près des côtes atteindront 25 ou 26 degrés dans l'intérieur.

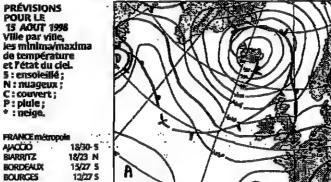
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Hante-Normandie, Ardennes. - Sur le Centre le soleil brillera toute la journée. Sur les autres régions les passages nuageux seront plus nombreux. Les températures seront comprises entre 20 et 27 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Ces régions bénéficieront d'un temps agréable avec un ciel bien dégagé et des températures proches de 27 ou 28 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le matin des nuages envahiront l'Aquitaine, l'après-midi ils gagneront Midi-Pyrénées. Des foyers orageux se développeront, en particulier sur le relief. Sur Poitou-Charentes la journée sera ensoleillée. Il fera de 27 à 33 degrés.

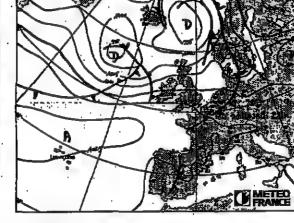
Limousin, Auvergne, Rhônelée sur l'ensemble des régions. DION L'après-midi les nuages seront plus nombreux sur le sud de l'Auvergne et de Rhône-Alpes et quelques orages éclateront. Il fera de 28 à 33 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence Alpes Côte-d'Azur, Corse. - Sur Languedoc-Roussillon le ciel sera dégagé le matin, l'après-midi des nuages parfois orageux gagneront la région. Sur Provence Alpes Côte-d'Azur et Corse le soleil sera au rendezvous. Les températures souvent proches de 30 degrés pourront atteindre 35 degrés dans l'intérieur.



13/27 S 14/29 S 14/26 5 Situation le 14 août à 0 heure TU 20/31

NOUMEA 20/24 C BUCAREST 22/27 5 BUDAPEST 25/32 N COPENHAGUE 15/29 5 MOSCOU 13/20 P MUNICH PAPEETE POINTE-A-PIT. 20/25 5 DUBLIN ST-DENIS-RÉ. PRANCFORT 16/26 N 19/29 5 EUROPE 16/30 5 OSLO CENEVE 13/22 N HELSING 16/27 5 PALMA DEM. 11/16 P PRAQUE AMSTERDAM 17/16 P PRACUE 25/29 S ROME 14/21 P SEVILLE 18/27 S SOFIA 12/19 S 5T-PETERSS. 25/35 \$ ISTANBUL 23/29 \$ KIEV 12/26 S BARCELONE 16/29 N BELFAST 11/26 S BELGRADE 10/16 5 LISBONINE 16/31 5 LIVERPOOL 17/28 C LONDRES 14/27 S LLIXEMBOURG 29/29 P BERNE



Prévisions pour le 16 août à 0 heure TU						
3/28 N	VENISE .	22/29 S	SANTIAGO(CHI	2/17 N	ASIE-OCÉANIE	
10/20 P	VIENNE	16/28 5	TORONTO	17/27 N	BANCKOK	26/30 P
12/28 5			WASHINGTON	18/31 5	BOMBAY	27/29 P
22/32 5	AMÉRIQUES				DJAKARTA	26/30 P
2/18 P	BRASILIA	15/29 S	AFRIQUE		DUBAL	35/42 S
19/31 5	BUENOS AIR.	5/18 C	ALCER	23/30 S	HANOI	27/32 P
4/26 N	CARACAS	25/31 P	DAKAR	27/30 N	HONGKONG	27/31 N
22/31 5	CHICAGO	19/26 5	KINSHASA	20/29 N	JERUSALEM	25/33 5
20/31 5	LIMA	16/19 C	LECARE	24/34 5	NEWDEHLI	28/32 C
17/31 \$	LOSANGELES	19/24 N	MARRAKECH	18/33 5	PEKIN	23/30 N
2/15 P	MEGCO	14/21 P	NAIROBI	15/25 5	SECUL	24/30 P
12/19 5	MONTREAL	20/25 P	PRETORIA	5/21 5	SINGAPOUR	26/30 C
18/25 S	NEWYORK	21/28 5	RABAT	17/24 N	SYDNEY	11/16 N
2/20 S	SAN FRANCIS.	14/22 5	TUNES	26/40 N	TOKYO	24/28 P

♦ SOS Jeux de mots:

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

14/19 5

11/25 5 12/27 5

21/29 S 13/26 S

11/24 5 12/28 5

CRENOBLE

LIMOGES

LYON MARSEILLE

NANTES

PALJ PERPIGNAN

RENNES ST-ETIENNE

STRASBOURG TOULOUSE

TOURS

MOTS CROISÉS PROBLEME Nº 98194

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 N VI VII VIII ΙX

HORIZONTALEMENT

I. Apportera donc du tonus. IL Préciser point par point. Un spécialiste dans son secteur. -III. Mettre un point final. Roulent, avec les caisses et les bagnoles. -IV. Assurera la fin. Rendue nulle par défaut. - V. Evite les répétitions. Plus ils sont serrés, plus ils sont forts. - VI. Un risque quand les vitamines B1 viennent à man-Démonstratif. Directions opposées. - VIII. Dans la gamme. Sur les traces de Baden-Powell. - 7. Bout de limace. Coule en Pro-

IX. Descend des Alpes. Pour appeler. Fait pareil. - X. Évaluer la situation. Possessif.

VERTICALEMENT

1. Deux couleurs qui font une vilaine couche. - 2. Jamais entendu. Autre capitale du jeu et de la séparation. - 3. Pour voir passer les sons. Sans fioriture. -4. Un raccourci pour celui qui part quer. - VII. Glace en tombant. sans rien. Personnel. - 5. Mettra en œuvre. Rée en forêt. -6. Grogne d'hier. Démonstratif. -

vence. - 8. Fait tout péter un beau soir de juillet. - 9. Très présent mais n'a pas le beau rôle dans un film à succès. - 10. Bien accrochée. Ame bouleversée. - 11. Déchet à évacuer. Sert à manœuvrer de lourdes charges. - 12. Réserves naturelles au bord de l'eau.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 98193

HORIZONTALEMENT

I. Antagonismes. - IL Réalité. Fila. - III. Rutilant. Tau. - IV. Ite. Enervant. - V. Errât. Tierce. -VL Rå. Ui. Tender. - VIL Elude. Est. Ee. - VIII. Bineras. El. - IX. Atèles. Deuil. - X. Ne. Assas-

VERTICALEMENT

1. Arrière-ban. - 2. Neutralité. -3. Tater. Une. - 4. Ali. Au-delà. -5. Giletières. - 6. OTAN. Ass. -7. Nénettes. - 8. Triés. DS. - 9. SF. Ventées. - 10. Mitard. Lui. -11. Elancée. In. - 12. Sauterelle.

PHILATÉLIE

Stéphane Mallarmé

À L'OCCASION du centenaire de la disparition du poète Stéphane Mallarmé (1842-1898), La Poste mettra en vente générale, lundi 7 septembre, un timbre à 4,40 F. L'auteur d'Hérodiade et... de plus d'une centaine de quatrains d'adresses, rédigés sur les enveloppes de courriers destinés à ses proches - « Sans t'endormir dans l'herbe verte/ Naif distributeur, mets-y/ Du tien: cours chez Madame Berthe/ Manet, par Meulan, à Mézy » (lettre adressée à Berthe Morisot, belle-sœur du peintre Edouard Manet) -, rejoint Verlaine, Gide, Valéry, entre autres,

au Panthéon philatélique. Le timbre, au format horizontal 36 x 22 mm, dessiné par Jean-Paul Véret-Lemannier, gravé par Pierre Albuisson, est imprimé en tailledouce et offset en feuilles de cinquante exemplaires.

<u>f.e. Till stable</u> est édite par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'eccor de l'administration.

Commission partialm des journess et publications n° 57 437. ISSN 0395-2237 Le Monde

PRINTED IN PRANCE

Président-directoux général : Dominique Alday Vice-président : Cérard Horax Directoux général : Stéphane Corre 21bls, rue Claude-Bernard - BP 218 7324 PARIS CEDEX 03 361 : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

★ Vente anticipée les 5 et 6 sep-tembre à Vulaines-sur-Seine (Seine-et-Marne), au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert au Musée Mailarmé, 4, quai Stéphane-Mallarmé; à 5ens (Yonne), au bureau de poste temporaire doté d'un timbre à date sans mention « premier jour » ouvert au palais synodal, place de la République.



2.8

17.

1-14-34 1.5 955

The trade of the

A THE SAME OF SAME OF

carte, enveloppe, 15 F plus port. auprès de M. Mouret, 49, rue * Souvenirs philatéliques: Maurice-Prou, 89100 Sens.

en filigrane

■ Henri Garcia président des négociants en philatélie. Après avoir vécu quelques mois d'instabilité, la Chambre syndicale française des négociants et experts en philatélie (CNEP) a élu Henri Garcia à sa présidence. Candidat de consensus, Henri Garcia, né le 11 janvier 1949 à Paris, succède à Roger Calves. Il a commencé sa carrière, en 1975, au Carré-Marigny, à Paris. Se spécialisant dans le commerce de gros, il tient d'abord un magasin rue Drouot, avec son frère jumeau, avant d'ouvrir boutique, en 1979, passage des Panoramas. Et ses enfants ont repris la Bourse du collectionneur, rue Saint-Marc. Longtemps trésorier de la CNEP et responsable de la commission des litiges, Henri Garcia a dû, pour étrenner son mandat, résoudre, avec succès, un litige sur le prix des stands à la prochaine exposition philatélique mondiale, Philexfrance 99.

■ Ventes. Résultats de la vente sur offres Baudot (Paris, tél.: 01-42-96-51-12) du 20 juin, six enchères ont dépassé 50 000 F, dont un ensemble de marques postales de France et d'Europe mis à prix à 120 000 F et adjugé 147 000 F.

Au catalogue de la vente à prix nets Rivoli-Philatélie (146, rue de Rivoli, 75001 Paris), on notera en vedette le Peynet, émis en 1985 accidentellement sans valeur faciale, à 79 000 F.

la mort, jeudi 13 août, d'un coup de fusil de chasse, non loin de son do-micile de Saint-Cyprien (Lot). Il allait Les Comichons, Le Téléfon, Mirza, Le Sud... Il avait créé un style très

personnel, une rage de jouer inspirée par le blues, l'absurde et la dérision. • MUSICIEN DE JAZZ à l'origine, Nino Ferrer se sentait toutefois enfermé dans ces tubes,

où il ne se reconnaissait pas tout à fait. Refusant de se plier aux règles d'un show business qui, en Italie, était allé jusqu'à le transformer en star publicitaire, il souhaitait qu'on

1 franc de dommages et intérets et

une lettre de regret. Depuis, j'ai clô-

turé toute la propriété. Mais je

n'avais pas envie que ma vie de-

vienne une croisade antimilitariste.

Cet accès de fureur était une conne-

rie. Il ne faut pas entrer dans un jeu

viril comme celui-là. Si on est raiso-

nable, on attend qu'ils aient fini de

Dans son Quercy, Nino Ferrer

pouvait compter sur la fidélité

d'aficionados qui ont aimé dans le

même élan chaleureux l'énergie de

Véritables Variétés verdatres (1977),

Ex Libris (1982), Rock and Roll Cow-

Boy (1983), ou le Dieu-le-père qui

fisait Le Monde sous chapiteau, en-

vironné d'animaux, pour l'Arche de

Noé, une pièce montée avec le

Théâtre de l'Unité. Les mêmes ont

raccroché les wagons six ans plus

tard: Désabusion, album au

charme entier, qui commence par

une énumération, à l'ancienne :

«Tchekov, Tchernobyl, Pravda»,

aussi désarticulée que l'ex-URSS.

Nino Ferrer a souvent tourné le

DANS LE LOT, où il avait choisi d'habiter, il vivait entouré de ses proches, et se consacrait à la pein-ture. Sa mère était morte il y a peu.

Nino Ferrer, le chanteur qui voulait échapper à ses succès

L'auteur de « Mirza » et du « Téléfon » s'est donné la mort. Il vivait dans le Quercy, où il peignait. Grand escogriffe inquiet, tournant le dos à la politique mais pas à ses convictions, notamment écologistes, il voulait se libérer du carcan de ses tubes, que des générations de Français n'ont cessé de fredonner

UN SOUPÇON trop jeune pour être patriarche (de son vrai nom Agostino Ferrari, né à Gênes, Italie, le 15 août 1934), l'auteur du Sud aimait ce Lot, ce Sud-Ouest français, « où le fait d'absorber autont de paimipèdes gras, des oies et des canards, prolonge la vie ». C'est là qu'il a décidé de se donner la mort d'un coup de fusil de chasse, à trois kilomètres de Montcug.

Nino Ferrer a traversé trente ans de chanson et de rock français avec l'aplomb d'un hard-rocker qui serait tombé dans un bain de musique country à tendance latine. Santiags devant, regards de velours derrière. Dans le salon de la Taillade, sa bâtisse carrée du XV siècle, à Saint-Cyprien, trônent des tableaux, les siens. Il peignait car, comme d'autres chanteurs, il considérait la chanson comme un « art mineur » (Gainsbourg), « art mineur de fond » (Nougaro).

Et, pourtant, Nino Ferrer a fait beaucoup pour notre bonheur chanté. Avec sa voix rauque, ses accès de guitare venus comme des colères, il a balancé des bouffées d'humour gratuit - énumérations anodines et tordantes, « des comichons, de la moutarde, du pain, du beurre, des petits olgnons, des confitures, et des œufs durs » ou litanies exaltées, « Veux-tu venir ici, je ne le répéterai pas, Veux-tu venir ici... »en s'appuyant sur l'esprit du blues et sur les drames quotidiens de l'homo sapiens de base. Passionné, soupe au lait, latin, méditerranéen, Nino Ferrer revendiquait ses origines: Piémontais par son père, Prançais par savinère, Issue-d'une famille installée en Nouvelle-Calédonie avec «un côté gascon, un côté normand ».

C'est en 1963 qu'il entre dans le jen, avec un heureux 45 tours, Pour oublier qu'on s'est aimé. Deux ans plus tard, la France entière chante Mîrzo, Ho, hé, hein, bon l'et le Télé-fon. Les Cornichons, un standard que trois générations de potaches révisent chaque année dans les cours de récré, continuent de nourrir à l'étranger l'idée d'un esprit français, moqueur, légèrement distant, bien enlevé.

Ferrer fut d'abord contrebassiste. Il est passé par l'école du jazz, compagnon de Bill Coleman pendant deux ans, puis par celle de la soul américaine (il tenait la basse Fender auprès de Nancy Holloway). Dans les années cinquante, il joue avec un groupe de Dixieland, Richard Benett et les Dixle Cats, et se convertit au rock. « Je suis passé de la musique ternaire à la musique binaire, nous disait-il chez lui, l'été 1995. Le rock est un état d'esprit : la vérité, la sincérité, l'énergie.

« Avec des mots qui font sourire, on fait passer toutes les pilules »

Wallaritte

L'été 95, Véronique Mortaigne avait longuement rencontré Nino Ferrer dans sa propriété du Quercy, au centre d'un triangle formé par Castelnau-Montratier, Montcuq et Lauzerte. Sur la vanité du succès : « Le

succès, an début, c'était génial. Jusqu'à la fin des années 60, ce fut un enchaînement de découvertes, de plaisirs. Au bout de trois ans, j'ai commencé à être en totale révoite (...) je n'ai rien contre les amuseurs publics, les comiques, les cracheurs de feu, mais chanteur de variétés, non. »

Sur le show-business : « Je n'ai pas voulu rentrer dans un moule, et ça c'est impardonnable pour les gens du show-biz. Eux ne savent pas faire autre chose que d'exploiter un filon qu'ils ont euxmemes créé. »

Sur Pengagement : « Parier du sida ou de Tchernobyl de façon pompeuse, c'est lourd. Mais aver des mots qui font sourire, on fait passer toutes les pilules. C'est comme ça que je suis. Pas de croi-



Chez lui, dans le Lot, en 1991. « Je suis un solitaire avec un clan, je suis une bulle dans laquelle vit mon monde. »

Avant, je ne comprenais pas ça, ces grosses guitares saturées, le bruit. <u>ud faime le rock binaire</u> lourd, fracassant, mais qui

Nino Ferrer, c'était une ioneue suite d'incompréhensions. Le chanteur avait une idée précise de luimême : un mélange de prince russe (comme celul qu'il avait înspiré à Hugo Pratt dans un album de Corto Maltese), de paysan-proprié-taire, de terrien désabusé et de musicien intelligemment éclectique. Amuseur public, jamais. Ce déca-lage l'imitait : d'un côté, la masse de son public, celui des Cornichons, appuyé par le show-business : de l'autre, hui-même. Le Fetrer nº 1 était un collectionneur de tubes. heureux de sa gloire. Le Ferrer, nº 2 voulait qu'on écoute la face B de son œuvre: l'album-concept Métronomie (1972), on encore C'est irréparable (Un an d'amour), un de ses succès majeurs, piraté, chanté en italien par la grande Mina, puis en français par Dalida, avant d'atterrir sous la forme de Un ano de amor dans Talons aiguilles, le film de Pedro Almodovar.

Quoi qu'il fasse, chacun de ses albums, qu'il imaginait, lui, dans leur entier, était inévitablement masqué par un tube: La Maison près de la fontaine, tiré de Métronomie; Le Sud, extrait de Nino and

Radiah (1974)... Et pourtant n'est-ce pas une belle histoire que celle de Mirza et du Téléfon, qui traversent les générations? Non. Pour hi, c'était un étouffoir. « Ces chansons traversent les années parce qu'elles ont été matraquées en radio. Le show-biz a fait ce qu'il fallait pour les faire entrer dans la tête des gens. Mirza, c'est un blues en mineur sur tempo rapide, rien de plus. Le Téléfon, c'est un texte rigolo qui aurait sûrement fait rire Max Jacob ou Alfred Jarry. Mais leur réalisation musicale et technique était épouvantable. »

Le succès l'oppressait comme une camisole de force. Comment se tirer des pattes des « dragoris du show-biz », qui le prenaient pour un « outil malléable » ? La question le hantait. Contrats léonins, manipulations, utilisations... Il refusait d'être catalogué à vie «chanteur français »: « Personne ne s'est jamais aperçu que j'avais toujours essayé de faire des groupes de rock. Je me sens plus proche de Jacques Higelin, de Noir Désir que de Sardou ou Dorothée. » La preuve? La reprise par les Three Young And Fresh Fellows, un groupe grunge de Seattle, d'un de ses titres, NF In

En 1964, séduit par le succès en Italie de Je veux être noir (Pelle Nera en italien), une chanson qu'il estiimage, Ferrer émigre. « J'ai cru qu'en Italie je pourrais sortir de cette image d'auteur de chansons rigolotes qui me collait à la peau. » Ce sera pire. Les Italiens lui font présenter une émission de variétés mastoc à la télévision, qui le lance sur l'apocalyptique Cantagiro, le Tour d'Italie en chansons. Perrer

Il possède alors une solide réputation de flambeur, d'insolent, de mégalomane. Quand il s'installe à mait davantage conforme à son · la Taillade, on a vu des mouvements d'hélicoptères, des ballets de Ferrari, un train de vie de châtelain à gadgets. « J'ai acheté de belles voitures, oui, mais d'occasion. Quant à l'héticoptère, rien de plus foux, j'ai horreur des objets volants. Je suis un solitaire avec un clan, je suis une bulle dans laquelle vit mon monde, les gens que j'aime. » Pas facile de

« Ces chansons traversent les années parce qu'elles ont été matraquées en radio. Le show-biz a fait ce qu'il fallait pour les faire entrer dans la tête des gens »

une star de la publicité. Un « album-cancept » enterré, Rats and Roll, par sa maison de disque italienne, et encore une fois, Ferrer part en claquant la porte. Son escapade italienne avait duré trois ans. En 1972, il rencontre l'ex-guitariste de T-Rex, Micky Finn, et son groupe, les Heavy Metal Kids. « Ce fut, disait-il, une rencontre puissante et foudroyante », d'où sort un album brut, Nino Ferrer and Legs, en attendant Blanct, ceuvre à rallonges commencée en 1976, « une création collective » terminée en 1979, et qui l'amena dans le Lot.

devient, grace aux fromages Kraft, vivre dans une bulle, quand on s'appelle Ferrer, qu'on a une gueule, inoubliable, et qu'on est reconnu, en Italie, comme « M. Tranches de fromage », et en

France, comme « M. Cornichons ». Un jour d'hiver 1979, il part en guerre contre... l'armée française, qui avait pris sans prévenir son domaine comme terrain de manœuvres. « le concois au'on fasse des manœuvres pour la sécurité du territoire, mais pas chez moi et sans avertissement. J'ai eu un coup de sang. Ils m'ont cassé la tête à coups de pierres, mis une grenade dans ma voiture. J'ai porté plainte, J'ai obtenu

Claude Nougaro: « Il avait le sang bleu de l'âme »

« grand écrivain du rythme » que fut Nino Ferrer. « C'était un essur France Inter. Il avoit un côté aristocratique de la beauté, de l'art. Il était pur. Et cela ne m'étonne pas qu'il se suicide parce qu'il avait son drame. (...) Entre nous, il y avait quand même une sorte de filiation

part dans la vague "yéyé" des an-nées 60, en maniant l'humour et le mentie. »

CLAUDE NOUGARO a salué le second degré. Il avait su rester présent dans la discrétion et nous émouvoir, notamment avec Le Sud, thète, selon le chanteur, interrogé écrit-il dans un communiqué. Il a décidé de nous quitter. Sa voix nous тапацета. >

De son côté, la ministre de la culture et de la communication, Catherine Trautmann, a également rendu hommage à l'auteur profonde au point de vue du ryth- du Telefon: « Sa voix si particulière me. C'était un passionné de rythme restera dans les cœurs comme le (...) Je suis vraiment énu par cette symbole d'un merveilleux talent, amort, et ce suicide en plus. C'était t-elle déclaré. Sa fantaisie, son huun noble profond. Il avait le sang mour, la poésie des mélodies et des bleu de l'âme. Je trinque avec une paroles de ses chansons ont marqué le monde de la musique : le public Le premier ministre Lionel Jos- ne s'y est pas trompé, qui a réservé à pin a exprimé sa « tristesse ». « Ni- chacune de ses créations un imno Ferrer s'était frayé une place à mense succès et à l'auteur de Mirza

dos à la politique, il ne s'est pas mêlé de mai 68, pas davantage du socialisme ou du chiraquisme. Il disait regarder tout cela depuis la planète Mars. « Je ne suis pas heu-reux de l'évolution du monde. Dieu sait que j'ai été contre l'Eglise, j'en ai souffert dans mon enfance, j'ai été dans des pensionnats religieux en France et en Italie, mais où est passe

le sens moral?» Ferrer entrait en guerre intérieure quand on touchait à la nature. « On diraît le Sud, le temps dure longtemps et la vie sûrement, plus d'un million d'années, et toujours en été » (Le Sud, 1974): ces bastions de bien-être, truffés de foie gras, de vins épais, de fro-mages de chèvre et d'huile de noix devaient, selon lui, opposer une résistance naturelle à la bêtise militaro-productiviste. Oui, mais il y avait les technocrates, versant nord du show-biz. « Dangereux. Dans La Danse de la pluie [extrait de La Désabusion], je parle de ça, du baron de Zeppelin (îl était comte), de la ligne Maginot et du Titanic, je parle des technocrates avec leurs airs angéliques: "Nous avons tout en main, nous maîtrisons". Mais ce sont les directeurs des centrales nucléaires qui sont les héritiers de ceux qui ont construit l'insubmersible Titanic. » Il disait sa sympathie pour l'association écologiste Robin des Bois, s'inquiètait des « immenses stocks de matière nucléaire ».

Nino Ferrer s'emportait vite, sur un air de blues, la mèche sur le devant, grand escogriffe inquiet en marchant à grands pas dans la cour de la Taillade. « Voye: le remembrement. Il était évident que c'était une connerie monumentale. Finis les haies, les oiseaux, et vive les pesticides, les gros tracteurs qui vont dans le sens de la pente, les sillons, les nitrates dans la nappe phréatique, les inondations, tout se tient . A une dizaine de kilomètres de Monteug. village perché que les touristes visitent en été à cause de son nom (et des cartes postales : « Bon souvenir de... »), Nino Ferrer peignait de drôles de personnages à gueule de voiture, des femmes-bouquets, des jeunes garcons en santiags. Et quand il montait sur scène, on hi redemandait Les Comichons...

Véronique Mortaigne

* L'Indispensable (coffret de 6 CD), enregistrements 1966-1986, Barday/Polygram, 1991. La Désa-



Du Gers à Johannesburg, la photographie comme inventaire du monde

L'Eté photographique de Lectoure s'appuie sur des œuvres fortes, dont celles de Jean-François Joly

Qu'il photographie les habitants d'un petit village des individus qui ne représentent qu'eux-mêmes et « Naufragés de la ville » - dominent L'Eté phographie les SDF du Caire et de Johannesburg, et ne se réduisent pas à une définition sociolotographique de Lectoure, qui présente également Jean-François Joly ne saisit pas un groupe, mais gique. Ses deux expositions - « Gens d'Avezan »

L'ÉTÉ PHOTOGRAPHIQUE. Centre de photographie, 5, rue Sainte-Claire, 32700 Lectoure. Tél.: 05-62-68-83-72. Du Jundi au samedi, de 14 heures à 19 heures ; le dimanche, de 15 heures à 19 heures. Jusqu'au 27 septembre.

LECTOURE de notre envoyé spécial

On peut venir à Lectoure pour son panorama, la fraicheur de sa cathédrale. Pour des photos aussi, les travaux récents de quelques photographes actuels. L'une des expositions traite du problème sans fauxsemblant, de front. Jean-François Joly a reçu commande de la part du ministère de l'agriculture d'une mission photographique dans un village gersois, Avezan. A charge pour lui de réunir les portraits des habitants de la commune. Les agriculteurs sont la majorité, hommes et femmes. Il y a aussi quelques employés, quelques enfants, le médecin et un rasta. Joly les photographie de face, en plein air ou dans une cuisine, à mi-corps ou en pied. La phipart regardent droit vers l'objectif. A première vue, rien de plus simple, une galerie de figures, l'in-

nombreuse. Pour donner à sentir la qualité de l'œnvre, le mieux est de dire ce qu'elle u'est pas : ni racoleuse, ni démagogue, ni misérabiliste, ni systématique. Joly n'a pas photographié un groupe mais des individus qui ne représentent qu'eux-mêmes et ne se réduisent pas à une définition sociologique élémentaire. Il a saisi des doutes, des tristesses, des malaises, des soupçons, des envies, des souvenirs, des plaisirs, des rêves. Accessoirement, il a réussi quelques compositions exemplaires, le vieil homme aux deux petits chiens, celui qui vient de lâcher sa brouette, la ieune femme qui s'inquiète de l'air qu'elle aura sur l'image.

Joly présente par ailleurs un ensemble réuni entre 1993 et 1997, « Naufragés de la ville », qu'il a montré à Paris l'hiver dernier. A Moscou, Johannesburg, Le Caire, Zurich et Paris, il a visité des centres de soins ou de rétention pour SDF, des bidonvilles, des mouroirs, les lieux de la pire détresse. Là aussi, il a refusé les commodités de l'expressionnisme, mais la violence du sujet est si forte qu'elle laisse peu de place aux muances de caractère qui font l'intérêt des « Gens d'Ave-

Ces deux ensembles dominent

L'Eté photographique en affirmant la conviction de leur auteur : son art est un mode de connaissance des sociétés. Par comparaison, tout usage de la référence, tout effet formei appuyé, semble presone abusif. si habile soit-il. Les citations littéraires, picturales, photographiques et cinématographiques de Telemach Wiesinger - Hopper, Wenders, Turner entre autres - ne démontrent que la longue culture de leur auteur, qui a voyagé de Gibraltar à l'Irlande sans parvenir à s'en délivrer. Autre invité à Lectoure, Antoine d'Agata a la mémoire non moins abondante - Lowry, les séries B, Cartier-Bresson dans les bordels mexicains - mais l'œil plus rapide. Dans la dynamique de l'image brouillée par le mouvement, il lui arrive de fixer plus qu'un bel artifice

PORTRAJT FRAGMENTÉ

Hien Lam Duc, Mahmud et Shehzad Noorani, le premier né au Laos d'une famille vietnamienne, les deux autres bangladais, ne construisent pas de tels labyrinthes de miroirs. Hien Lam Duc recompose par les images l'histoire de sa famille, dispersée par la guerre et les migrations entre l'Asie, les Etats-Unis et la France. Il cherchait des

traces. Il retrouve de vieilles parentes et de jeunes cousins incommis. Il recompose tant bien que mal généalogies et chroniques familiales, éléments d'une autobiographie évidemment lacunaire, de Vientiane à Orlando et à Toulouse. Le propos retient par sa cohérence, en dépit de l'inégalité des photos, où la narration se fait souvent très littérale. Pour Mahmud et Noorani, les motifs sont là encore ceux de leur quotidien : Dacca, les toits, les quartiers de la prostitution, les belles câlinées contre argent et celles qui saignent, vaincues par la loi du souteneur.

Reste l'exposition la plus intrigante, celle de Patiha Bélaid, Toulousaine jeune et inconnne. Son travail est construit autour de la figure d'une vielle dame seule, Noéle, d'une visite de son appartement, de ses attitudes dans la chambre et dans la cuisine. Un portrait? Sans doute, mais par fragments, indices dispersés, métonymies, allusions, détails dont le cadrage et la lumière accentuent l'importance. L'acuité du regard est remarquable, autant que l'effacement de la photographe en présence de l'autre - l'autre qui intéresse bien plus que soi-même.

Philippe Dagen

Les demandes d'audit sur la Sacem se multiplient

LA QUESTION d'une plus grande transparence des sociétés de gestion collective est posée. Hormis le cas de l'Adami (Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes), aucun audit n'a été effectué sur les sociétés qui permettent aux musiciens, auteurs, compositeurs, éditeurs de musique, etc., de percevoir des droits. Estimant que ces sociétés de gestion collective ont reçu « une délégation de service public » pour collecter les droits auprès des redevables. Pascal Nègre, président de PolyGram Musique, a demandé qu'un audit confié à la Cour des comptes soit réalisé auprès de la SCPP (société civile qui regroupe les producteurs phonograde distribution des droits des artistes-interprètes), l'Adami et la Sacem (Société des auteurs compositeurs et éditeurs de musique) (Le Monde du 3 août 1998).

Pour sa part, l'association Protection des Ayants droit, qui regroupe 150 comédiens et chanteurs, dont Jeanne Moreau, Yves Robert ou Alain Chamfort, a demandé dans un communiqué, mardi 4 août. « au ministre de la culture Catherine Trautmann de commander un audit général de la gestion des droits d'auteur et des droits voisins ». Cette association, présidée coorrier au ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevenement, « d'user de son droit de réquisition des registres et des pièces comptables de l'as-

sociation CDMC, Centre de documentation de la musique contemporaine ». Cette association para-administrative domiciliée à la Cité de la Musique, à Paris, se trouve selon cette lettre. « en infraction avec la loi du 1º juillet 1901 relative aux associations ». Serge Vincent affirme que le CDMC, cofinancé par le ministère de la culture et la Sacem, exerce une activité commerciale de vente de disques compacts pour le compte du

DE MULTIPLES ANOMALIES DÉMONCÉES

M. Vincent explique que le CDMC « perçoit depuis plusieurs années des subventions importantes de la Sacem et du ministère de la culture, phiques), la Spedidam (Société de perception et c'est-à-dire des fonds privés et des fonds publics. En 1998, la Sacem, dont le gérant est Jean-Loup Tournier, a prévu de verser 1,05 million de francs au CDMC dont le trésorier est Jean-Loup Tournier ». Le courrier précise que cette somme est prélevée sur les fonds régis par le code de la propriété intellectuelle, dont l'utilisation « ne concerne en aucun cas les activités du CDMC ». Il affirme également que le CDMC a versé à la Sacem, en 1997, 1,4 million de francs. « Il semblerait qu'une partie des subventions attribuées à l'association par la Sacem et le ministère de la culture soit en définitive récupérée par la Sacem pour couvrir ses propres charges d'exploitation. » Ce versement confirme, selon Serge Vincent,

« le caractère fictif de l'association ». Enfin, il souligne le fait que le CDMC est présidé par un haut fonctionnaire en exercice. « Le mandataire social et président du CDMC a touiours été le directeur de la danse et de la musique du ministère de la culture », écrit-il. Toute activité commerciale étant prohibée pour un agent de la fonction publique, Serge Vincent dénonce le fait que « le président du CDMC se trouve en situation de prise illégale d'intérêt puisqu'il administre un organisme de droit privé qui est sous son contrôle en tant qu'agent public ».

Serge Vincent souliene une autre anomalie. Depuis le 19 janvier 1994, les changements successifs de présidents du CDMC n'ont pas été déclarés à la préfecture de police de Paris, alors que la loi sanctionne pénalement le défaut de déclaration des dirigeants. Stéphane Martin avait été nommé président le 22 décembre 1993 en l'absence des membres titulaires du conseil d'administration et du bureau du CDMC. La présidente qui lui a succédé, Anne Chiffert, n'a pas été déclarée à la préfecture. Ni Dominique Wallon, directeur du théâtre, de la musique et de la danse au ministère de la culture. l'actuel président.

La Sacem n'a pas souhaité réagir, mais le ministère a affirmé qu'il souhaitait, dans un souci de séparation des genres, se retirer du bureau des associations qu'il subventionne. Il compte donc se retirer de celui du CDMC, tout en restant au conseil d'administration.

LOVED

Nicole Vulser

par Serge Vincent, a par ailleurs demandé par

LES NOUVEAUX FILMS

■ Richard Fleischer avait déjà tourné, en 1967, une version de Dr. Dolittie avec Rex Harrison dans le rôle du médecin fantasque qui savait parler aux animaux. Le film se révélait l'un des plus mauvais de Fleischer, mais faisait preuve d'une ambition visuelle dont est dépourvu ce remake avec Eddie Murphy. Ce dernier avait commencé brillamment sa carrière en marchant sur les traces de Richard Pryor, et développé un comique verbal fondé sur une description très dure et cynique des rapports entre Blancs et Noirs. Après une suite d'échecs au box-office, Eddie Murphy s'est reconverti dans un emploi de père de famille, comparable à Bill Cosby, représentant d'une classe moyenne noire (il est le chirurgien vedette de sa clinique) qui lui a permis de regagner cet été les faveurs du public. Son interprétation du Dr. Dolittle est dépourvue de toute excentricité, elle se résume à quelques cris de castrats, et à des regards béats devant des animaux doués de parole. La réalisation de Betty Thomas est comparable à celle d'une dramatique télévisée. Son sens du vaudeville n'atteint même pas celui du pire théâtre de boulevard. Elle a transformé un sujet poétique en une comédie insignifiante, souvent vulgaire, et d'une terrible Samuel Blumenfeld

Film américain de Betty Thomas, avec Eddie Murphy, Ossie Davis, Oliver Platt, Peter Boyle. (1 h 25.)

LA PROPOSITION ■ Drame mondain dans le Boston des années 30. Parce que sa femme désire à tout prix connaître l'expérience de la maternité, un riche homme d'affaires, Arthur Barreth, embauche un jeune homme afin qu'il lui fasse un enfant. Les choses se compliquent lorsque celui-ci tombe amoureux de l'épouse. La Proposition dépeint avant tout, avec une méticulosité un peu plombante (teintes automnales et reconstitution soignée), une société partagée entre la volonté d'émancipation de certains de ses membres (Eleonor Barreth est une femme écrivain féministe avant la lettre) et un conservatisme profond. Le point de départ du scénario sert surtout de prétexte à ironiser sur le puritanisme bostonien. Après la mort du jeune homme, le récit embraie sur la formation d'une idylle entre la femme de Barreth et un jeune prêtre, incarné par Kenneth Branagh, très vite présenté comme pouvant être le géniteur introuvable. Sur le modèle, que l'on pensait enterré, d'une histoire d'amour vécue par deux êtres « qui n'ont pas le droit de s'aimer », La Proposition ressemble à la défunte qualité française des années 50 : du cinéma désillusionné fustigeant bourgeoisement la société bourgeoise.

Jean-François Rauger Film américain de Lesli Linka Glatter, avec William Hurt, Madeleine Stowe et Kenneth Branagh. (1 h 47.)

RÉACTIONS EN CHAÎNE

Réactions en chaîne est une œuvre non dénuée d'ambition, puisqu'il s'agit d'une chronique sociologique, d'un constat sur le comportement de l'homme civilisé, sur la paranoïa quotidienne, qui engendre divers réflexes sécuritaires. Alors qu'une panne générale de courant désorganise progressivement les Etats-Unis, un jeune banlieusard, après avoir éprouvé l'absence de solidarité de ses voisins, entreprend de fuir la ville avec sa famille pour la campagne. Pour donner corps à la vision désabusée de l'auteur, le scénario accumule plusieurs incidents, des faits microscopiques et des répliques sur-signifiant de façon univoque l'égoisme, la làcheté et l'agressivité rentrée de nos contemporains. Un tel parti pris apparaît très vite pour ce qu'il est: une construction artificielle susceptible d'être retournée d'un como de pouce, comme le démontrera la fin du film. Réactions en chaîne donne, paradoxalement, le temps de réfléchir sur la notion de personnage au cinéma, sur la fa- Film américain d'Erin Dignam, con dont se met en place très vite avec William Hurt, Robin Wright une rhétorique plus ou moins dis-

crète qui rend sympathiques ou antipathiques, inquiétants ou rassurants les individus. Les grossiers stratagèmes de David Koepp (qui fut scénariste de Spielberg et de De Palma) sont, après tout, une manière comme une autre de tester ses propres réactions de spec-L-ER Film américain de David Koepp, avec Elisabeth Shue, Dermot Mulroney et Kyle MacLachlan. (1 h 34.)

■ Une femme accepte de témoi-

gner au procès d'un homme avec qui elle a eu antrefois une relation amoureuse. L'avocat veut l'amener à reconnaître que sa relation avec l'accusé repose sur un déséquilibre et que ce dernier abusait complètement d'elle. Loved repose sur l'interprétation formidable de son actrice principale, Robin Wright Penn, qui illumine chaque plan d'un film ennuyeux réduit à un face-à-face bavard et plat entre elle et William Hurt. On a l'impression d'être le témoin gênant d'une séance de psychanalyse à laquelle on n'aurait jamais du être convié. Sean Penn (également producteur du film) apparaît au début du film dans une scène très réussie, mais trop brève, face à Robin Wright. La complicité entre ces deux acteurs à l'écran est étonnante, elle ne constitue malheureusement pas le cœur de ce film.

Penn, Amy Madigan. (1 h 42.)

SORTIR

Philip Catherine Quartet Philip Catherine est le guitariste belge qui a joué aux côtés de Didier Lockwood, Chet Baker, Dexter Gordon et Stéphane Grappelli. Il associe, comme peu de guitaristes, mélodie, accords et ligne de basse. On le retrouve en quartet auprès des nénuphars du Parc floral de Paris, accompagné de Bert Van Den Brick (piano). Hein Van de Geyn (contrebasse), Hans Van Oosterhout (batterie). Parc floral de Paris, bois de Vincennes, Paris 12. Me Château-de-Vincennes, Le 15, à

(Loire-Atlantique)

Les Escales A la fois fête populaire et rencontre musicale, les Escales proposent cette année une immersion dans les ambiances (on pourra y manger du moros y cristianos - riz aux haricots noirs -, assister à la fabrication de cigares...) et les rythmes de Cuba. Au programme de ce voyage vers une destination dans l'air du

16 h 30. Tel.: 01-43-43-92-95. 10 F.

temps, près de deux cents artistes, dont Los Jovenes Classicos del Son, Orlando « Maraca » Valle, Tipico Oriental, Clave Y Guanguanco, Orquesta Aragon, Alfredo Rodriguez et des artistes qui viennent pour la première fois en France comme Los Naranios ou le Duo Evocacion. Les 14 et 15 août. Port de Saint-Nazaire. Tél.: 02-51-10-00-00. 35 F et 45 F la journée, 55 F et 70 F les deux jours.

- A 1999

100

1230

1474 1 1.

1.00

- ÷ 🍇

- 70

Festival Ziva I Organisé par l'association Emmetrop, le 4 festival Ziva i est dédié au chanteur kabyle Lounès Matoub, auquel, entre autres, son compatriote Idir rendra hommage (le 22). Sont également annoncés: l'Antillais Guy Konket, la Compagnie de danse hip-hop Aktuel Force (le 16) ; le Bengali Paul Bishwa, l'Algérien Sahraoui (le 22); un spectacle intitulé Open Mind Mixture, associant cinéma, art graffiti, DJ et clips (DJ Goatari et Olivier Mégaton, le 19). Du 15 au 22 août. Tel. : 02-48-50-38-61. Entrée libre.

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

de Kirk Wong (Etats-Unis, 1 h 33). Ca ne se refuse pas Cursus Fatal (*) de Dan Rosen (Etats-Unis, 1 h 40).

de Betty Thomas (Etats-Unis, 1 h 25). Luxembourg, 1 h 35).

d'Erin Dignam (Etats-Unis, 1 h 42). On we nulle part et c'est très bien e Jean-Claude Jean (France, 1.h 35). de Lesli Linka Glatter (Etats-Unis,

1 h 52). Réactions en chaîne de David Koepp (Etats-Unis, 1 h 34). Le Veilleur de nuit (*) d'Ole Bornedal (Danemark, 1 h 45).

(°) Films interdits aux moirs de 12 ans. TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Mi-nitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-

03-78 (2,23 F/mn)

REPRISES Les Anges du boulevard

blanc (1 h 40). Le Quartier Latin, 5º (01-43-26-84-65). de Frank Capra. Américain, 1934, noir

et blanc (1 h 20). Action Christine, 5' (01-43-29-11-30). Les Contes de la lune vague après la pluie de Kenji Mizoguchi. Japonais, 1953,

noir et blanc (1 h 37). Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-Les Demoiselles de Rochefort

de Jacques Demy. Français, 1967 (2 h). Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-Guépier pour trois abellles de Joseph L Mankiewicz. Américain,

Action Ecoles, 5º (01-43-29-79-89). de Clint Eastwood, Américain, 1982 MK2 Odéon, dolby, 5°; MK2 Bastille, dolby, 11°; MK2 Quai-de-Seine, 19°.

Madame Bovery de Jean Renolr. Français, 1933, noir et Le Quartier Latin, 5º (01-43-26-84-65).

de Woody Allen. Américain, 1978 Action Ecoles, 5 (01-43-29-79-89).

de Jacques Demy. Français, 1970 Epée de Bois, 5º.

FESTIVALS Au fil de l'eau

Parc de La Villette. Prairie du triangle, John Cassavetas Minnie and Moskowitz: le 14, à

16 h 30, 19 h, 21 h 30, Beauregard, 6" (01-42-22-87-23). Son nom de Venise dans Calcutta déLe République, 11º (01-48-05-51-33). Jean-Luc Godard Le Mépris : le 15, à 12 h05. licis III, 5° (01-43-54-42-34). Alfred Hitchcock

sert : le 14, à 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Une femme disparalt: le 14, à 16 h, 18 h, 20 h. Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51-60). médits d'Améric

The Second Civil War de Joe Dante : le 14, ± 22 h ; Crumb de Terry Zwigoff : le Action Christine, 6º (01-43-29-11-30). Gene Kelly Un Américain à Paris de Vincente Min-

nelfi : le 14: à 16 h. 18 h. 20 h. 22 h. Elysées Lincoln, 8º (01-43-59-36-14). Max Ophuls Le Plaisir: le 14, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

L'Ariequin, 64 (01-45-44-28-80).

Satyajit Ray Le Dieu éléphant: le 14, à 16 h 15, 18 h 45, 21 h 45. Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les vendues à moitlé prix (+16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Comment te dire ? D'après douze entretiens entre Daniel Emilfork et Frédéric Leidgens. Théâtre Gérard-Philipe, 59, boulevard Julès-Guesde, 93 Saint-Denis. Le 14, à 20 h 30. Tél. : 01-48-13-70-00. 50 F.

Trio Leonore Œuvres de Beethoven et Haydn. Cioître de Port-Royal, 123, boulevard de Port-royal, Paris 14. RER Port-Royal.

Le 14, à 18 heures et 20 h 30. Entrée libre. Angel Jr & Caribe Machine

(Nenezuela) New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. M° Château-d'Eau. 21 h 30, le 14. Tél.: 01-45-23-51-41. 120 F.

Al Samba Tribe (afro-jazz) Cava Cava Café, 9, rue Moret, Paris 11*. Mª Ménilmontant. Le 14, à 22 heures. Tel.: 01-43-55-18-84.

RÉSERVATIONS

The Artist (ex-Prince) Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Le 21 août à 20 heures. Tél. : 01-42-08-60-00, De 248 F à 385 F.

d'Alain Stern, mise en scène de Didler d'Alain Stern, mise en soerie de Druiei Long, avec Bernard Fresson, Claude Evrard, Frédéric Quiring. Petit Théêtre de Paris, 15, rue Blanche, Paris 9. A partir du 26 août. Tél.: 01-42-

DERNIERS JOURS

22 août : V° Prix européen d'archite Pavillon Mies Van der Rohe Institut français d'architecture, 6 bis, rue de Tournon, Paris 6º. Tél.: 01-46-33-90-36. De 12 h 30 à 19 heures. Fermé di-

Le Monde des livres sur internet

Retrouvez chaque semaine le supplément littéraire du Monde

... également des dossiers spéciaux et la possibilité d'accéder à notre librairie électronique

www.lemonde.fr sur Minitel 3615 LEMONDE (2,23 F/mn). RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 14 AOÛT

مِكذا من رالامل

GUIDE TÉLÉVISION

MAGAZINES

19.00 Les Dossiers de l'Histoire.
L'honneur perdu de la Suisse. His

19.00 Rive droite, rive gauche.
Faut-il un pot à Beaubourg? Huster
est-il un bon Cyrano? Paris Première

20.00 20th Paris Première. Georges de Caunes. Paris Première

Broderick : tuene a rause.

20.55 Thalassa. Un été à la mer,
Thalassa jette l'ancre à Doèlan,
en Bretagne Sud. France 3

21.00 De l'actualité à l'Histoire.
Les Identités d'Israël.
Invités : Alain Diechoff, Marcus Barel,
Shmuel Bunim, Yael Dagan. Histoire

21.50 Paris modes. Les Japonais à Paris. Paris Première

22.00 Part pas rêves.
Afrique du Sud : La danse des mineurs.
France : Les santons du village.
Egypte : Le monastère
Sainte-Catherine, France 3

France 3

23.10 Les Dossiers de l'Histoire. La guerre du Vietnam [3/3] : Le secret des hommes.

DOCUMENTAIRES

18.00 et 22.00 On the Road

19.00 Terrorisme. [2/4]. CEI pour ceil.

19.30 Arnaques immobilières. 19.30 et 23.30 Archie Shepp,

20.00 Les Grands Explorateurs. [8/10]. James Cook.

20.35 Opium. [2/3], Hongkong, plaque tournante.

20.35 Phéniciens, conquérants

des mers.

DEBATS

MAGAZINES "

16:30 Chic tornade. Invités : Alain So Laurent Vouby.

18.05 Courts particuliers.

19.30 Histoire parallèle. Semaine du 15 août 1948.

20.00 Thalassa. Un été 1 la mer, au Bois de la Chaise, à Noirmoutier.

20.45 Le Magazine de l'Histoire. Les vies brisées.

20.50 Natures de toutes les Russies.
[2/3] Le chant de la Volga.

20.45 Le Club. Annette Wardemant. Ciné Cinéfil

21.35 Metropolis. Sharmila in Parls. Chema au fil de l'eau, Jemaz el-Fna. Portes ouvertes sur un Jardin fermé. Arte

21.45 Sur les pistes du Par West.
[2/2] La terre de tous les espoirs. TIMC

22.15 Tas pas une idée ? Eric-Emmanuel Schmitt. Canal Jisney

17.05 Sur les traces de la nature. [3/19]. La tribu des colosses. Planète

DOCUMENTAIRES

des meerkats. [2/2].

17.10 La Vallée

with Duke Ellington.

18.05 Il était une fois à Hollywood. L'année du son. Ciné Cinémas

18.35 ➤ A la fête foraine de Blackpool.

[5/5]. La course aux records. Canal +

je suis jazz... c'est ma vie. Muzzik

19.40 Galapagos. (4/4). Et l'homme arriva au paradis. Planète

19.45 Le Musée du Prado. L'âge d'or, Bosch et Le Troien. Odyssé

1830 La Baie de Pundy. La Cinquiè

20.05 Dossiers justice. L'affaire Broderick : tuerie à l'aube.

21.05 Les Chasseurs magiciens. Odyssée

21.30 Antis Sallinen, La musique.

22.10 Le Siècle des hommes. Le tideau se lève.

du règne animal. Sinai, et montagne et Mer Rouge.

22.15 Grand format.
Tères de papier : Il était une fois la Tchécoslovaquie communiste.

22.25 Indiens Hopi, une culture

22.45 La Planète ann mille visages.
[\$/6]. Veluwezoom, un parc
national aux Pays-Bas. Od

21.35 Voyage an occur

en danger.

des pyramides

23.35 Mstislav Rostropovitch.

23.45 ▶ Le Temple souterrain

SPORTS EN DIRECT

19.00 Tennis. Tournoi messieurs de Cincinnati.

19:00 et 23.00 Duke Ellington

Orchestra. Concert enregistré en studio. Tole the A Train, Satin Doll, Blaw By Blaw, Kinda Dukish, Things Ain't What They Used to Be, VIP's Boogie, Jam with Sam... Mus 19,25 Evelyne Glennie en concert. Philip Smith, plano.

Philip Smith, plano.

21.00 et 0.30 Le Royal Ellington.
Concert donné au Royal Festival Hall, à
Londres 1989, par le Sig Band de seize
instruments de Bob Wilber. The
Queen's Suite, Black and Tan Fantasy,
Take the A Train, Stongy Jones, The
Mooch, Mood Indigo et Diminuendo
ond Crescendo in Blue.

Muszik

22.55 Le Prince Igor. Opéra de Borodine. Mise en scène d'Andrei Serban. Dir. Bernard Haltink. Paris Première

0.05 Chroniques de France. Mozart en Gascogne [2/2]. France 3

20.30 Football. Championnat de D7.

22.30 Pablo Casals. Le chant des oit

23.15 Le Mystère

do comm

MUSIQUE "

2.00 Monsieur Coccinelle E E Bernard Deschamps (France, 1938, N., 90 min). Canal+

TÉLÉFILMS

20.30 Prince Lazure. Daniel I. Suissa.

20.30 Le Roi du Texas.

20.40 Le Feu du secret.

20.45 L'Innocence du crime. Horst Scretta.

19.00 Sliders, les mondes parallèles,

20.50 Le Choix de la muit. Thierry Binisti.

19.00 Highlander, Minuit moins une.

19.55 Mike Land détective.

20.13 Buck Rogers. Un amour de princesse.

21.00 Chérie, Pai rétréci

21.00 Halifax Le Tueurfou.

21.50 Expériences interdites. The People's Choice (v.o.).

22.00 La Fin du marquisat

d'Aurel. (2/4).

22.30 Dream On. Le choix de l'abonné nº 3 (s.c.).

22.40 Au-delà du réel.

23.00 Seinfeld.

22.30 La Loi de Los Angeles.

l'aventure continue. O Les déprogrammeurs.

23.35 Buffy contre les vampires. Moloch. 0.15 Friends. Celui

qui va se marier (Lo.). Canal fimmy 0.25 Burning Zone, menace

0.40 Star Trek, la nouvelle génération. Enigme (v.o.). Canal Jimmy

imminente. O Le dernier été.

21.00 Galactica.

21.00 Wycliffe. Coupable par amo

les gosses. Chérie tu as neuf vies. Disney Cha

Les tombes de Kobol [2/2]. 1364 Rue

SÉRIES :

NOTRE CHOIX

 21.00 Ciné Cinéma 1 Bìg Man

Pour survivre, un chômeur accepte de disputer un match de boxe clandestin, contre la volonté de sa femme qui tente en vain de l'en dis-Stades. If se retrouve an open d'un règlement de comptes entre gangsters écossais. Une vision juste et noire de la société au service d'une véritable intrigue de polar - David Leland fait partie des cinéastes-documentaristes britanniques, type Ken Loach. Belle interprétation de Liam Neeson (Il n'avait pas encore joné le personnage de Schindler pour Steven Spielberg) et de Joanne Whalley-Kilmer. Un film injustement passé inaperçu lors de sa

22.15 Arte

RTL9

Grand format » Têtes de papier, il était une fois la Tchécoslovaquie communiste est une chronique de la terreur ordinaire en Tchécoslovaquie, depuis les lende-mains de la seconde guerre mondiale jusqu'à l'effondrement du système communiste, en 1989. Mises à l'écart, collectivisations forcées, prisons, tortures, aveux, procès politiques et procureurs qui aboient.... ou comment le simple citoyen devient un criminel. Le cinéaste Dusan Hanak triture les images, en fait des sanguines, et oppose à tout cela la dérision, symbolisée par les « têtes de papiers » grotesques et inexpressives des anciens apparatchiks responsables. L'auteur fut longtemps censuré (le public n'eut pas accès à ses films), mais il ne quitta jamais le pays. Comme la plupart de ses œuvres, presque toutes interdites en Tchécoslovaquie, Images du Vieux Monde (1972, diffusé sur Arte en 1994) n'a pu être vo en Occident ou'après la « révolu-

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

18.10 Contre vents et marées. 19.50 Le Journal de l'air.

20.00 Journal, Météo. 20.48 Trafic infos. 20.50 Intervilles 1998. 22.55 Une familie formidable feuilleson [7/9]. 0.35 TF1 mult, Météo.

FRANCE 2

18.45 jeux de comédie. 19.15 1000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Qui est qui ? 19.50 Au nom du sport. 19.55 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Point route. 21.00 Wycliffe.
Coupable par amour. Charades.
22.55 ▶ La & Nuit des étolles.

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo 20.05 Le Kadox. 20.35 Tout le sport.

28.55 Thalassa. Un été à la mer, Thalassa jette l'ancre à Doëlan, en Bretagne Sud. 22.00 Pant pas rêver. 22.50 Météo, Soir 3.

23.10 Les Dossiers de l'Histoire. La guerre du Vietnam [3/3]. 0.05 Chroniques de France. [2/2].

CANAL +

16.30 Les Baisers. ➤ En clair jusqu'à 20.30

18.35 A la fête foraine de Blackpool [5/5]. La course aux records. 19.05 Best of Nulle Part Ailleurs. 19.55 et 22.30 Flash infos. 20.00 Zapping. 20.10 Football. Lens - Lorient. 22.33 VIT Tour 98. 22.35 Poursuite, Film, Andrew Davis.

1.50 La vie comme elle est. 2.00 ➤ Monsieur Coccinelle ■ ■ Film. Bernard Deschamps.

PROGRAMMES

ARTE

19.00 Tracks. 19.30 Amaques in

20.30 & 1/2 Journal. 20.45 L'innocence du crime. Téléfim. Horst Sczerba.

22.15 Grand formal.
Tites de papier : il était une fois 23.50 Les Confessions du chevalier

d'industrie Felix Krull ■ Film. Kurt Hoffmann (v.o.).

1.30 Le Dessous des cartes. Mer Caspienne - Le grand jeu, 1.45 En attendant la vague.

M 6

18-55 Open Miles. 19-00 Sliders, les mondes parallèles. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Fan de. 20.35 La Météo des pla 20.40 Les Woyages d'Olivia. 20.50 Le Choix de la muit. Téletian. Thierry Binisti. 22.40 An-delà du réel, l'avento

23.35 Buffy contre les var

0.25 Burning Zone. O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Les Rois de France. Louis XVI. 21.00 La Radio à l'œuvre 22.40 Nocturnes. 0.05 Du jour au lendemain

FRANCE-MUSIQUE 19.37 Le Paradis et la Péri,

de R. Schumann. Spriarte 98.
Concert donné par le Chœur Arnold.
Schoenberg et l'Orchestre
de chambre d'Europe.
23.00 Soleil de muit. Ceuvres
de Mendelssohn, Chausson, Chopin,
Ealise Reredine.

RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Soirées. Le violoniste Gidon Kremer. Œuvres de Brahms, Beeshoven, Schubert, Enesco, Milhaud, Plazzolta. 22.40 Les Soirées... (Suite). Œuvres de Ravel, Saint-Saëns, Roussel, Debusty.

FILMS DU JOUR

GUIDE TÉLÉVISION

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : Le Président est-il un intouchable ? Avec Olivier Duhame!

13.30 et 0.00 La France et ses religious. La catholicisme, Invités : Jean Danlel, Jean Delimeau, Mgr Gérard Defois, Jean-Louis Schlegel. Histoli

14.00 Strip-tease. Faural ta peau. T'es un enfoiré, chef. Fleurs de piste.

14.30 Le Magazine de l'Histoire. Les spectateurs ergagés. Invités : Emmanuel Leroy-Ladurle, Mona Ozouf, Alexandre Parnoux, Gérard Ungez.

16.30 Les Dossiers de l'Histoire. L'honneur perdu de la Suisse. Histoire

Le cinéma anglais. Invité : Simon Perry. Paris Première

Semaine du 15 auux 1940, ltalie - Allemagne : Memoire de la Résistance ou résistance de la mémoire, Invités : Jutta Scherrer, Allemandro Cannari. Arte

Les vies brisées. Invités : Christian Liger, Guillaume Pliesti, Christian Jaffrelot Histoire

19.40 Le Bazar de Ciné Cinémas. Laétida Masson. Ciné Cinémas

13.30 La Dolce Vita II II II Federico Felfini (Italie, 1959, N., 170 min). 16.50 La Felfine II II

21.07 Excalibur John Boorman (Etzts-Unis, 1981, 170 min).

17.30 Cambodge. [2/2]. Sueur et sang sur la vieille terre. Planète

18.05 L'Egypte. (2/5). Pyramides, machines d'éternité. La Cinquième

19.00 Les Cités prestigieuses d'Italie. [7/12]. Naples. Odyssée

19.30 Victoria et Albert. [2/2]. La solitude d'une reine. Odyssée

20.25 La Passion de la prairie. Odyssée

19.50 Maîtres de guerre. 13/131 Bataille de l'Atlantique : l'armée invisible.

nationaux américains. [2/4]. L'histoire de Yosem

20.45 L'Aventure humaine.

Lutter pour vivre.

17.30 Les Grands Explorateurs. [8/10]. James Cook.

18.00 Phéniciens, conquérants

17.35 Lieux mythiques.

des mers.

18.30 Ferma Emata.

18.40 Marilyn, Last Interview.

20,30 Sylvie.

20.35 Les Grands Parcs

21.15 Terrorisme. (2/4), CEI pour œit.

21.30 Soleil dans la nuit.

RTBF1

RTBF 1

La Cinquième

Canal+

4.45 Outrages 2 3 Brian DePoima (E 115 min).

• 13.05 Canal +

34 6

SAMEDI 15 AOÛT

Canal Jin

Bullhead City, petite ville américaine située en bordure du désert de Mohave, est sumonimée le Las Vegas du pauvre. La plupart des citadins sont arrivés là attirés par les casinos ou pour trouver du travail. Certains n'ont même pas de quoi payer régulièrement un loyer. Ceux-là se retrouvent chez Al, un gérant de motel pas comme les autres, qui a su créer un lieu convivial et familial. Ici, tous les clients se connaissent et forment une

communauté pratiquant l'entraide. Marginalisés, surnommés les « déchets blancs », les habitants du motel tentent de trouver des combines pour subsister. Certains tirent l'essentiel de leur revenu des bennes à ordures (recyclage des canettes de bière, réparation et vente de jouets et autres objets cassés...). Très peu d'entre eux ont

un « vrai » travail et aucum n'est sur de le conserver longtemps. Rythmé par les témoignages, le film de Jean-Claude Wouters

Une sorte de Bagdad Café docu-

perpétrés contre les bases de

l'OTAN par une terroriste alle-

mande, aidée de très jeunes SDF.

Un spécialiste antiterroriste britan-

nique, assisté par un lieutenant-co-

lonel noir de l'armée américaine,

va découvrir qu'il existe un lien

entre cette jeune femme apparemment manipulée par un espion

russe et une officine secrète du gouvernement américain. L'origine

de cette minisérie (4 x 60 min) re-

monte à 1985 lorsque la compagnie

Anglia Television commanda à P.G.

Duggan (pseudonyme de l'acteur

Patrick Malahide) le scénario d'une

série sur une menace terroriste vi-

sant l'OTAN. Faute de moyens, le

projet n'aboutit pas. Il sera réalisé

dix ans plus tard grâce à une co-

production germano-britannique

en collaboration avec Arte. Les

profonds bouleversements inter-

venus durant la décennie (la chute

du mur de Berlin, le désengage-

ment américain en Europe...) exi-

gèrent de sérieuses modifications

du scénario original. Réalisé par le

cinéaste Peter Smith, ce thriller ef-

ficace, mélant espionnage, enquête

policière et politique, est interprété

par Bill Patterson (l'Anglais), Den-

nis Haysbert (le colonel noir) et Le-

na Stolze, éponstoufiante dans le

mentaine - C Ct

Danger imminent

● 22.35 Arte

22.40 Le Riche correcité. Carlo Goldoni. Mise en scène de François Sayad. Avec Michel Galabru. France 3

17.10 Les Démoniagnes. Pierre Korainik. 19.10 L'Ange foudroyé. 20.13 Piège fatal. H.-C. Blumenberg.

21.55 Galapagos. [44]. Et l'homme arriva au paradis. Planète 22.05 Le Musée du Prado. L'age d'or, Bosch et Le Titien. Odyssée 20.30 Un homme. Robert Mazoyer [1 et 2/2]. 22.50 Opium. (2/3). Hongkong, plaque tournante. 20.50 Eté brûlant. jérôme Fouion. 23.00 Maxwell, 22.45 Le Clan des gagnants : le naufrage d'un nabab. 23.00 Catastrophes aériennes, 0.25 La Clé. Pavel Tchoukhrai. pourquoi?

F.

SÉRIES 23.30 Music Planet. 29.35 Vietnam : revivre. 23.40 Aulis Sallinen. La musique, 0.05 Les Grandes Affaires criminelles du XX^e siècle. L'enlèvement de Patty Hearst. RTSF 1

22.50 Pous d'Irumour. invités : André Santini, Marc Jolivet, Dieudonné. France 2 SPORTS EN DIRECT

13.00 VTT. Coupe du monde 15.00 Pormule 3000. Championnet
Eurosport International. Eurospo 15.45 Cyclisme. Grande Boude féminine imernationale 1998, 5º étape : Avignon - Vairéss (114 km). France 2

20.00 et 1.00 Tennis. 17.20 Ans p tits bonheurs la Prance. Les Trois Curés de Chaurigny. France 3 Tournoi messieurs de Cincinnati. Demi-finales. LES CODES DU CSA: SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

O Accord parental souhaitable.

A Accord parental indispensable Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia »: ou intendit aux moins de 12 ans.

D'Public adulte On peut voir. U Public adulte
ou interdit aux moins de 16 ans.
Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et - accompagnés du code Showview - ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du cable et du satellite.
Le nom qui suit le genre de l'émission (film, séléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

Sous-tirage spécial pour les sourds et les malentendants.

MUSIQUE 18.00 et 19.05, 23.20, 0.25 Maintenance Shop Jazz 79: Bill Evans Trio to 1. Bill Evans, Marc Johnson, Joe Labarbera. Muzzik 18.30 Celibidache dirige l'Orchestre de la Raciio de Stuttgart. Trois Nocturnes, de Debussy ; Songe d'une auk d'été, 20.30 Le Prince Igos. Opéra de Boi Mise en scène. Andrei Serban. Dir. Bernard Haitink. 22.05 Pablo Moses. Au New Morning 97. Paris Première

 O.10 Robert Charlebois. Au Spectrum
de Montréal 94. Paris Première THÉÂTRE

TELÉFILMS

20.30 Saigon, l'année du chat. Stephen Frears. Ciné Cinémas Les Kermedy. H. Winer [1/2]. TMC

19.00 Absolutely Fabulous. Peur (v.n.). 19.15 Highlander, La prophétie. Série Club 20.40 Kojak. Le Témoin. 20.50 Walker, Texas Ranger. Mr Justice. 20.50 FX, effets spéciaux. Un feu d'enfer. 21.30 Guz. Ricochet. 21.35 Les Dessous de Palm Beach. O Surier n'est pas tues. 21.40 The Sentinel La mort blanche. M 6 22.20 Les Angès de la Ville. Les quatre cavaties de l'Apocalypse. Serie Club 22.75 High Secret City. L'annonce faice à Jimmy.

22.35 Danger imminent. [1/4]. 22.35 Players, les maîtres du jen. Conspirations. 22.55 Stargate. Hathor. TSR 23.00 Le Retour de Sherlock Holmes.
Flamme d'argent. Disney Channel
23.15 Star Trek, la nouvelle génération.
Enigme. Canal Jimmy 23.50 Bock Rogers.
Un amour de princesse. 13^{km} Rue On amour de prince O.55 Seinfeld. La doublure (v.o.). Canal Jimmy 1.20 Friends. Cetui qui va se marier (v.o.). Canal Jimmy rôle de la terroriste. — J.-J. S.

NOTRE CHOIX

tion develours » de 1989. - R. Gt

Motel Chronicle 13.55 MacGyver.

14.45 Alerte à Malibu. 15.30 Plipper. 16.20 Dinene de toi. 16.45 Hercole et le labyrinthe du Minotaure. Téléfilm. Josh Becker. 18.15 Sous le soleij. 20.00 journal, Spécial F1, Météo.

TÉLÉVISION

20.49 1, 2, 3 séries. 20.50 Walker, Texas Ranger. Mr Justice. 21.35 Les Dessous de Palm Beach. O. Surfer it'est pas tuer. 22.25 High Secret City. L'annonce faite à Jimmy. 23.20 Hollywood Night. Justice & makes nues. Tééfilm. O Stephen Smoke.

FRANCE 2

13.35 > La Vie privée des plantes. 14.30 Les Loutres, sirènes du Pacifique. 15.20 Samedl sport. 15.25 Tierce, 15.45 Cyclisme.

18.05 Kung Fn. 18.45 1000 enfants vers Pan 2000. 18.50 Jeux de comédie 19.20 En avant tööt. 19.50 et 20.45 Thrage du Loto. 19.55 Au nom du sport. 19.56 et 20.40 Météo. 20.00 journal.

montre que les locataires de Al gardent confiance dans l'avenir. 21.00 Fort Boyard. 22.50 Fous d'humour. 0.30 Journal, Méséo. 0.40 Les 30 Dernières Minutes.

Dans l'Allemagne réunifiée des an-FRANCE 3 nées 90, plusieurs attentats sont

13.35 Le Jardin des bêtes. 14.05 Destination pêche. 15.00 Des héros très discrets. 15.30 Montague. 16.00 Evasion. 16.25 Bonjour l'ancêtre. 16.55 Sur tra air d'accordéon 17.20 Amx p'tits bonbeurs la France 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo 20.05 Mister Fowler, brigadier chef. 20.40 Tout le sport. 20.50 Eté brûlazt. Téléfilm. Jérôme Foulon. 72.15 Météo, Soir 3. 22.40 Saturnales. Festival Galabru. Le Riche convoité. Pièce de théâtre. Carlo Goldoni.

CANAL +

0.30 Saturnales. Journal des festivals.

► En clair jusqu'à 14.05 13.05 Motel Chronicle. 14.05 ➤ L'Enfant et les Loups. Téléfim. Pierre-Antoine Hiroz. 15.35 Surprises.

15.50 Cyberculture. 16.15 Les Superstars du catch. 17.05 Rugby. Arrique du Sud - Nouvelle-Zélande. ➤ En clair jusqu'à 20.30 19.00 Décode pas Bunny.

19.55 et 23.00 Flash infos. 20.00 Daria. 20.30 Sylvie. 21.30 Gun. 22.15 Jour de foot. 22.05 VTT Tour 98, 23.10 Albino Alligator III Film Kevin Spacey.

19.30 Meeso

0.40 Golf.

LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Maigret. 15.10 Le Journal de la santé. 15.35 La Magie du climat. 16.05 Sur les chemins du monde 16.10 Destination, Le Kenya.

17.35 Lieux mythiques, Sto 8.00 Aires de fête. 18.05 L'Egypte. [2/5] Pyramides, machines d'éternité.

19.00 Absolutely Pabulous. [17/18]. 19.30 Histoire parallèle.
Semaine du 15 août 1948 :
Italie-Allemagne :
Mémoire de la Résistance
ou résistance de la mémoin
20.15 Le Dessous des Carles.

L'Iran ancien [1/3]. 20.30 8 1/2)ournal.

20.45 L'Aventure ham 21.35 Metropolis.

22.35 Danger imminent. [1/4]. 23.30 Music Planet. Dee Dee Bridge 0.25 La Clé. Téléfim. Pavel Tchoukhraï.

13.20 Code Quantum. 14.15 Drôle de chance. 15.05 Les McKenna.

16.00 Le Magicien. 17.10 Amicalement vôtre. 18.10 Extralarge. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Les Piègeurs. 20.35 La Météo des plages.

20.49 La Trilogie du samedi. 20.50 FX, effets spéciaux, la série. Un feu d'enfer. 21,40 The Sentinel. La mort blanche. 22.35 Players, les maîtres du jeu. Conspirations. 23-30 Relations Interdites. Téléfim. O Warren Clardu

1.05 Boulevard des clips.

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 Fiction. Un été avec la Comédie-Française 21.20 Atelier de création

radiophonique. Images d'Iriala.
22.35 Musiques du monde. Voyages
autour des cinq continents. L'Europe.
0.05 La Roulotte du Mans.
Plaisir d'une quête.

te

FRANCE-MUSIQUE

19.36 Soirs de fête.
20.00 Nuit du plano jazz. Concert en direct du parc du Château de Florans à La Roque-d'Anthéron. Avec Keny Werner, Michel Camillo, le Trio Monty Alexander.
0.00 Soleil de nuit. En direct de La Roque-d'Anthéron. Ceuvres de Moza Scène ouverte (rediff.). Nocturnes : de Mozart à Ligeti en passant par

de Mozart à Ligeti en passant par Mendelssohn, Chopin, Debussy, de Falla, Borodine.

RADIO-CLASSIQUE

19.00 Intermezzo. Cenvres de Bach, Vivaldi, Sammartini, Arne, J.C. Bach, Kraus. 20.40 Federico García Lórca et la musique. Œuvres de Chopin, Debussy, Albeniz, de Falla, Ravel, Revueltas.

22.35 Da Capo. Œurres de Haydn, Mozart, Beethoven, Wagner.

entere depuis six not

The state of the s

A TANK TO SERVICE THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

Sec. 1

10

**. . * .

Sec. 12

100

1.721

17.32

. .

the same of the same of the same

A. Lantonian Commission of the state of

a sometimes and a suite

person out - the track of the track

Carryland and the second and the

Median billian ins men men it in the state of

Service and the region of the Control of the

uation

2000

 $g_{1},\dots G_{n}$

) I

2 17 15

garden er en er

3

8.00

 $\{ (a_i)_{i=1}^k \} = \{ (a_i)_{i=1}^k \}$

 $p_{\sigma^{-1}}h_{\sigma^{-1}(\sigma)}$

8-0 10⁻¹1 1

.

2 - 1.0Pm - 1

ga, gá - + or *

-<u>1</u>, -

L Alleman

(g)

The state of the state of

×6...

n.

e 10.00

are. . FA F CLUM Herry Herry

Le Monde

Le Monde Da 13 juillet au 29 août 1998 organise le grand jeu de l'été





Jeu nº 5 : Voyage en utopies - du 10/8/98 au 15/8/98

Comment fonctionne Internet dans certains villages africains? Clôture du jeu n° 5 : le 18/8/98 minuit (le cachet de La Poste faisant Ioi). Seuls seront pris en considération les papiers libres ou let bulletins-jeu comportant les six réponses du jeu n° 5. Insertion du bulletin-jeu dans Le Monde du 15/8/98, daté 16-17/8/98.

Chaque jour, un indice précieux est diffusé sur RTL entre 7 h 30 et 8 h 30. Sélection des 100 gagnants hebdomadaires

· 1 semaine en Tonisie pour 2 personnes, vols inclus, avec Nouvelles Frontières → no 1000 paix : Un chèque-cadens Fonc d'une valeur de 500 P

Le classement général

chique-culcus Finer	dalague-codicas Piece
1 prix 35 000 F	5 000 P
2 pox 25 000 P	7 pris. 4.400 P
7 pets. 15 000 P	8- prix: 3 000 F
10 000 T	9 gas 2 000 F
5 plus 57 1 5 600 F	10 pix 1 600 F
Extrait du règlement	
	réservée exclusivement sus personnes résident



La chambre d'accusation de Rennes remet en liberté l'abbé Cottard

LA CHAMBRE d'accusation de la cour d'appei de Rennes a prononcé jeudi 13 août, la remise en liberté de l'abbé Jean-Yves Cottard, incarcéré depuis le 25 juillet, après le naufrage qui a coûté la vie à quatre scouts du camp dont il était responsable et à un plaisancier qui s'était porté à leur secours. Les magistrats ont assorti cette libération d'un contrôle judiciaire avec interdiction de diriger un centre de vacances, de loisirs ou un camp de scouts. Ils ont considéré, en substance, qu'il n'y avait plus de risques de pressions sur les témoins ou les victimes rescapées, sur lesquels l'avocat général avait insisté pour réclamer le maintien en détention. Accompagné par son avocat, Me Dominique Rémy, l'abbé Cottard s'est refusé à toute déclaration à sa sortie de la maison d'arrêt de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor).

■ IMMIGRATION: trente-six artistes et intellectuels out armoncé leur intention d'aider les sans-papiers déboutés de l'opération de régularisation à se maintenir en France. Dans un texte publié dans Libérotion, vendredi 14 août, ils annoncent la création d'une association qui prendra «toutes les mesures utiles » allant dans ce sens. Une souscription nationale sera lancée. Parmi les signataires figurent les cinéastes Claire Denis, Thomas Gilou et Romain Goupil, les metteurs en scène Patrice Chéreau et Stanislas Nordey et les chercheurs Etienne Balibar, lacones Derrida et Emmanuel Terray.

■ LOGEMENT : les quinze familles tsiganes expulsées le 30 juillet à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) ont été à nouveau expulsées, jeudi 13 août, en début de soirée, à la demande du maire (PC), Paulette Fost. Elles occupaient depuis mercredi un local municipal. Des propositions d'hébergement out été refusées par les familles, qui ne souhaitent pas être séparées. Les familles ont été hébergées dans un local associatif. COMMUNICATION: News Corp., le groupe de Rupert Murdoch, a enregistré un bond de 133 % de son bénéfice net au cours de l'exer-

cice 1997/1998 (clos fin juin) à 1,68 milliard de dollars australiens (6 milliards de francs). Selon le groupe, « ces résultats record s'expliquent por des progressions importantes pour l'ensemble des sociétés des principaux secteurs d'activité », c'est-à-dire la presse, la télévision (Fox Channel) et ■ HYUNDAI: le constructeur d'automobiles coréen, pénalisé par la

crise asiatique, a annoncé, vendredi 14 août, ses premières pertes de-puis vingt ans, au premier semestre 1998 (1,2 milliard de wons contre 28,2 milliards de bénéfices il y a un an). La grève provoquée par l'an-nonce de licenciements, qui dure depuis trois semaines, a conduit la direction, vendredi, à annoncer la fermeture de ses usines d'Ulsan. ■ VIRGIN: le groupe britannique fera un appei au marché pour 3 milliards de francs cet automne, par un emprunt obligataire « à haut

rendement », pour financer ses magasins Virgin Our Prices.

BRITISH TELECOMMUNICATION: Popérateur britannique a annoncé, mercredi 12 août, le rachat des parts de MCI dans leur groupe commun Concert (services aux multinationales) pour près de 6 mil-

■ CRÉDIT LYONNAIS: la banque publique a annoncé jeudi 13 aoîtt sa décision de mettre en vente sa filiale belge, le Crédit lyonnais Bel-

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE: Société Générale Asset Management vend sa

Tirage du Monde daté vendredi 14 août 1998 : 487 593 exemplaires

Le président Kabila a quitté Kinshasa devant l'avancée des rebelles

La capitale de la République démocratique du Congo est privée d'électricité

lion vers Kinshasa, le président Laurent-Désiré Kabila a quitté, jeudi 13 août, la capitale de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaire). Les rebelles banyamulenges (Congolais tutsis d'origine (wandaise), soutenus par le Rwanda, ont pris le contrôle du barrage d'Inga, à 300 km environ en aval de Kinshasa sur le fleuve Congo. Ils ont ainsi privé d'électricité la capitale de l'ex-Zaire ainsi que Brazzaville, la capitale de l'« autre » Congo, située sur l'autre rive du fleuve.

La centrale hydroelectrique d'Inga alimente Kinshasa mais aussi les mines de cuivre de la province du Shaba (au sud-est du pays), principales richesses du Congo. Après avoir d'abord évoqué un simple incident technique, les autorités gouvernementales, citées par Reuter, ont reconnu avoir perdu le contrôle de la distribution électrique. Elles ont également confirmé que M. Kabila avait quitté la capitale pour gagner Lubumbashi, dans sa province natale du Katanga, après avoir limogé son chef d'état-major, Célestine Kifwa. Ce dernier avait remplacé, en juillet, le rwandais James Kabera, à la tête de

En plus du barrage d'Inga, les rebelles, de leur côté, affirment désormais contrôler le port de Matadi, dans la même région située au sud-ouest de Kinshasa. Après avoir pris les villes de Banana, Kitona et Moanda, les insurgés complètent leur stratégie d'asphyxie de la capitale congolaise. « Nous cherchons à



SITES ET LOCALITÉS

ment vers la capitale », a expliqué Jean-Pierre Ondekane, commandant de la 10º Brigade congolaise, deveru un des dirigeants de la rébellion. Kinshasa, a-t-il prédit, « tombera sans quaun doute d'ici la fin du mois ».

Fort de leurs succès militaires, les rebelles ont amoncé qu'il était trop tard pour espérer ouvrir des négociations avec M. Kabila. « Il est trop tard pour discuter avec Kabila. Il doit être évincé, et évincé très vite, pour le bien du pays », a déclaré Sylvain Buki, un des commandants de la rébellion, depuis la ville de Goma, dans la province orientale du Kivu d'où est partie l'insurrec-

Ces déclarations amenuisent l'espoir d'une solution négociée qu'essaient de trouver des émissaires de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et de la Commu-

nauté de développement de l'Afrique australe (SADC). Les diplomates ont eu, ces derniers jours, des discussions de crise avec les autotités rwandaises, que le régime de Kabila accuse de soutenir la rébellion.

Le Conseil de sécurité de l'ONU a appelé, jeudi, à un arrêt des hostilltés. Il a également condamné les «ingérences extérieures », mais sans nommer le Rwanda ni l'Ouganda, accusés par la RDC d'intervenir directement aux côtés des rebelles, a déclaré le président en exercice du Conseil, Danilo Turk. Le Conseil « appelle tous les Etats de la région à respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale de la RDC et de tous les Etats de la région ».

Le Conseil de sécurité a appelé à une « cessation immédiate » des persécutions ethniques dont continuent à être victimes les Banyamu-

condamne les violences et les violations des droits de l'Homme commises contre les citoyens congolais », a affirmé M. Turk. Selon des nisations humanitaire à Kinshasa, un millier de Banyamulenges ou de tutsis rwandais auraient été arrêtés et les troupes gouvernementales continueraient à parcourir les rues de la capitale pour tuer, parfois sur le champ, toute personne d'appa-

« Il est trop tard pour discuter avec Kabila. Il doit être évincé, et évincé très vite, pour le bien du pays »

Signe que la situation militaire est critique pour le régime de Kinshasa, les Etats-Unis ont annoncé jeudi 13qu'un bâtiment de l'US Navy avait appareillé la veille à destination des côtes congolaises. Le navire est parti de Marseille avec 1200 Marines à son bord pour se tenir prêt à évacuer, s'il le failait, les Américains vivant en RDC. L'USS Saipan, un porte-hélicoptères, devrait arriver d'ici neuf à dix jours. Selon le Pentagone, quelque 250 ressortissants américains vivent dans l'ex-Zaire. - (Reuters,

Jacques Blanc rejoint le groupe parlementaire de Démocratie libérale

Il avait été élu président du conseil régional Languedoc-Roussillon avec les voix du FN

JACQUES BLANC, réélu en mars président dans ce sens. « Nous devons préparer l'alter-du conseil régional Languedoc-Roussillon avec nance au gouvernement socialiste, dit-il. Cela raient pas, dans cette nouvelle structure, les cette raison exclu de l'UDF, a adhéré en août au groupe parlementaire Démocratie libérale (DL). Cette adhésion a été rendue publique par sa parution au Journal officiel du 8 août. José Rossi, président du groupe DL de l'Assemblée nationale, a expliqué qu'il s'agit là d'un « acte de confiance ». « Jacques Blanc dirige la région avec des méthodes qui ne sont pas différentes de celles qui prévalaient lors de la mandature précédente et auxquelles personne n'avait rien trouvé à redire. Son exécutif est constitué de membres du RPR et de DL et il n'a pas donné de délégation au FN. Il a réussi à faire reculer le FN en Languedoc-Roussillon alors qu'en PACA, il a progressé », a déclaré M. Rossi à l'AFP. « S'il devient l'otage du Front national, a-t-il ajouté, on

reprendra nos billes. » Saisi au début de juillet de cette demande de candidature, M. Rossi a accepté après avoir « consulté les principaux animateurs du groupe et informé la direction du parti ». M. Blanc, secrétaire général, à la fin des années 70, du Parti républicain, devenu DL, « est membre de cette amille depuis toujours, et il était logique qu'il rejoigne le groupe DL, où se trouve le gros des déoutés libéranx », estime M. Rossi. Dans un entretien publié par Libération vendredi 14 août, Laurent Dominati, porte-parole de DL, abonde pas d'exclusion de nos propres amis. (...) A Démocratie libérale, nous accueillons tous ceux qui veulent préparer l'alternance libérale. Que les uns aiera mal au pied gauche ou au pied droit, de Gilles de Robien à Charles Millon, qu'ils viennent I Ils seront les bienvenus. »

L'adhésion de Jacques Bianc au groupe DL de l'Assemblée nationale et celle, envisagée par M. Dominati, de Charles Millon, ne font que confirmer les craintes exprimées publiquement, ces dernières semaines, par certains membres de l'UDF.

M. DE ROBIEN : « JE COMMENCE À COMPRENDRE » Dans un entretien publié le 12 août par Le Figaro, M. de Robien dénonçait l'attitude d'Alain Madelin, qui « n'a pas toujours été claire vis-à-vis du Front national », et déclarait s'attendre à ce que M. Millon « intègre DL dans les mois à venir ». Fin juillet, Gérard Longuet s'inquiétait lui aussi, dans une lettre adressée aux adhérents de l'UDF, de « l'ambiguité qu'Alain Madelin semble entretenir avec le Front national » (Le

Monde du 8 août). M. Madelin, qui a quitté l'UDF, s'est toujours démarqué de la position de la plupart des autres responsables de l'ancienne confédération. Les dirigeants de L'Alliance, créée par le

soutien des voix du Front national, et ppour suppose d'adopter une logique d'union et non responsables exclus de l'UDF pour avoir été élu grace aux voix du FN. Cependant, DL n'avait jamais exclu ni M. Blanc, ni M. Millon, M. Madelin les considérant seulement comme « en

congé de parti ». « Je commence à comprendre pourquoi Démocratie libérale ne s'appelle plus le Parti républicoin », a commenté, jeudi, M. de Robien, soulignant que l'inscription de M. Blanc au groupe DL est « dans la logique défendue par Alain Madelin ». «J'espère que beaucoup de députés de DL auront le courage de ne pas accepter cette démarche », a-t-il ajouté, regrettant que l'UDF perde un pan entier de son électorat, « les jeunes, les modérés, les gens attachés aux droits de l'homme ». « On disait que l'opposition avait touché le fond avant les grandes vacances. Elle a

descendu une nouvelle marche », a-t-il ajouté. Du côté de DL, on rappelle que M. Millon est toujours membre du groupe UDF et Jean-Pierre Soisson toujours apparenté à ce groupe. La nouvelle composition du groupe UDF, rebaptisé UDF-Alliance, présidé par Philippe Douste-Blazy, n'a pas encore été établie officiellement.

Hélène de Virieu

En Bourgogne, le FN inspire la politique économique de M. Soisson

de notre correspondante Depuis son élection avec les voix du Front national, en avril, Jean-Pierre Soisson (ex-UDF) organise une conférence de presse après chaque réunion mensuelle de la commission permanente. Habituel-lement, le président du conseil régional de Bourgogne présente les dossiers de quelques-uns de ses vice-présidents RPR et UDF. Le 10 août, il a convié tous les membres ayant siégé ce jour-là. Cinq des neuf conseillers régionaux du Front national out repondu à l'invitation, ainsi qu'une douzaine de la droite parlementaire. Le chef de file de extrême droite, Pierre Jaboulet-Vercherre, était assis, à la tribune, aux côtés de trois vice-présidents RPR. « J'ai invité tous les groupes participant à la commission permanente et qui ont un lien qui les

unit de plus en plus étroitement », a

publique, les étus RPR, UDF et FN ont présenté ensemble leur politique », bourse aux conseils régional et cantodénonce Jean-François Bazin (RPR). L'ancien président du conseil régional, seul dissident de la majorité régionale, dénonce une collusion de iongue date: selon lui, M. Soisson vient de « banaliser l'accord qui le lie au FN depuis juillet 1997 et qui a pro-voqué son élection à la présidence ». La gauche condamne, elle aussi, cette conférence de presse commune, la qualifiant de « première en France ». « Jean-Pierre Soisson a profité de la tarpeur estivale pour poursuivre son action de banalisation de l'extrême droite», s'indigne François Rebsamen, président du groupe socialiste.

K LE PREMIER PAS » Dans L'Humanité du 13 août, le maire de Migennes, Guy Lavrat (PCF), dénonce les « liens de clientèle» tissés depuis longtemps par « Pour la première fois et de fuçon Raincourt (DL), sénateur de PYonne, aux voix du Front national, M. Sois-

bourse aux conseils régional et cantonal ». Au cabinet de M. Soisson, on indiquait que ce dernier avait l'intention de réagir « énergiquement »

à l'article du quotidien communiste. Pour M. Jaboulet-Vercherre, « c'est le premier pas qui fait mal ; après, on s'habitue ». Sa satisfaction est d'autant plus grande qu'il commence à imposer ses points de vue. Ainsi les aides aux entreprises seront-elles entièrement révisées selon un nouveau dispositif, qui ne devrait être applicable qu'an budget supplémentaire 1999, et qui reprend ses idées essentielles.

Dans l'entourage du président du conseil régional, on fait valoir que M. Jaboulet-Vercherre est un chef d'entreprise connu en Bourgogne (I dirige une maison de négoce de vius) et que ses propositions correspondent aux attentes de ses collègues. En fait, depuis le vote du Jean-Pierre Soisson et Henri de budget supplémentaire 1998 grâce

son ne cache pas ses intentions, même s'il refuse le terme de « cogestion » avec le Front national. «On ne peut regarder les élus du Front comme des "sans-papiers" de la politique. En Bourgogne, par exemple, ses principaux dirigeants ont êté des responsables du RPR », explique-t-il, en demandant « à tous

Lire aussi notre éditorial page 10.

un peu de tolérance ». La gauche, qui a refusé d'être présente à la commission permanente, pourrait changer son fusil d'épaule. « Il suffirait qu'un seul élu de droite, apposé au mariage avec un groupe xénophobe et raciste, donne sa démission de la commission », indique M. Rebsamen. La réélection des membres de cet organe délibératif, à la proportionnelle des groupes, affaiblirait la majorité, car la gauche dispose de vingt-quatre sièges au sein de l'Assemblée contre vingttrois RPR-UDF-CNPT, un dissident RPR et neuf FN.

